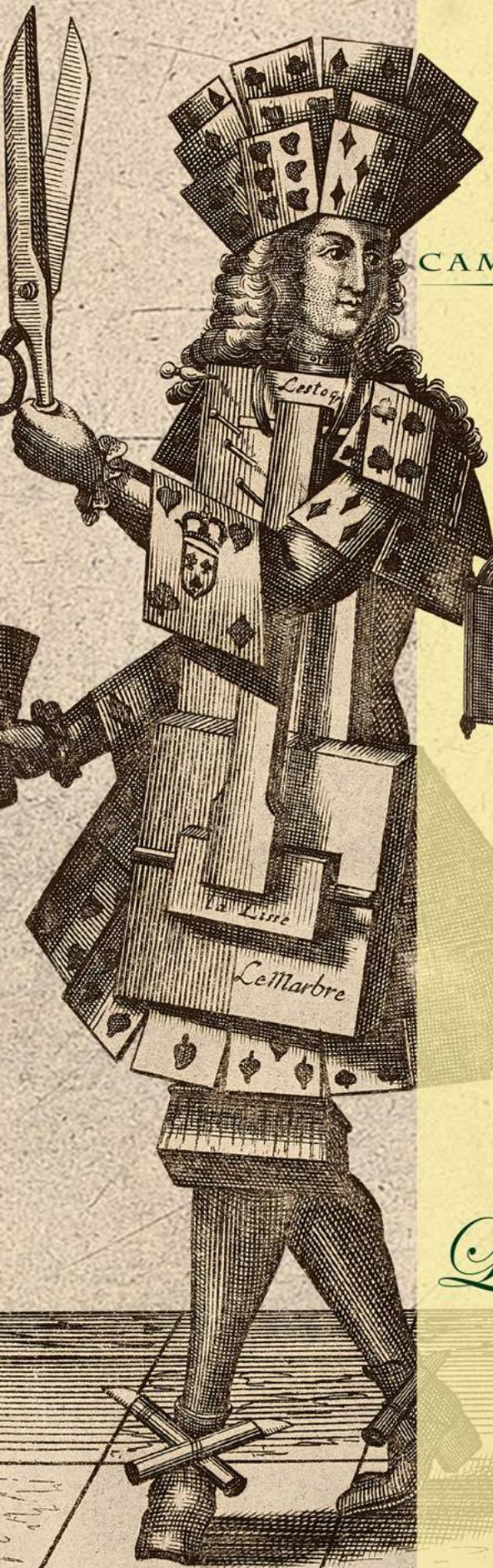




CAMILLE SOURGET
LIBRAIRIE



Livres rares

Paris





CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

93 rue de Seine
75006 PARIS

Tél. : +33 (0)6 13 04 40 72 et +33 (0)1 42 84 16 68

Fax : +33 (0)1 42 84 15 54

E-mail : contact@camillesourget.com

www.camillesourget.com

CATALOGUE DE VENTE À PRIX MARQUÉS
DE LIVRES ET MANUSCRITS ANCIENS
CLASSÉS PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

VENTE ET ACHAT DE TOUS LIVRES RARES ET PRÉCIEUX.

FULL ENGLISH DESCRIPTIONS AVAILABLE UPON REQUEST.

Inscrivez-vous à notre Newsletter mensuelle sur notre site internet.

Les dimensions des ouvrages mentionnées dans le catalogue
correspondent aux pages des volumes et non aux reliures.

59 LIVRES ET MANUSCRITS DU XV^e AU XX^e SIÈCLE



*« Il n'y a peut-être pas de jours de notre enfance
que nous ayons si pleinement vécus que ceux
que nous avons cru laisser sans les vivre,
ceux que nous avons passés avec un livre préféré. »*

(Marcel Proust. *Sur la lecture*)



CAMILLE SOURGET

1^{re} et 4^e de couverture :

N°23 - LARMESSIN, Nicolas de. *Habits des métiers et professions*. Paris, vers 1700.

Rare réunion de 43 célèbres planches des métiers de Larmessin.



*Viaggio alla
Regno di Cile*
130

TORNEO
DI
PISTOIA

LE
MIROIR
de francois
1540
Action orig.

MEMOIR
DE LA
CHINE
TOM. I.

MEMOIR
DE LA
CHINE
TOM. II.

LES
CARACT

ALAIN
CHARTIER

MARGERI
DE LA
MARGERI
TOM. I.

MARGERI
DE LA
MARGERI
TOM. II.

*Viaggio alla
Cile*

HISTOIRE
DES
VARIATIONS

TOM. I.

HISTOIRE
DES
VARIATIONS

TOM. II.

S. 122
N. 370

**Le premier grand livre de langue française codifiant les mœurs du Moyen Âge.
Première édition incunable parisienne imprimée par Vérard en 1488,
à marges immenses, conservée dans sa reliure décorée de l'époque.**

1 **BOUTILLIER, Jehan.** *La Somme rurale.*
Paris (Antoine Vérard ou Pierre Levet), 1488.

Petit in-folio de 322 feuillets, à deux colonnes, de 38 lignes à la page (12 feuillets de table, 208 ff., 86 ff., 5 ff. de table, et le dernier feuillet blanc). Déchirures sans manque aux ff. xxxvii, clvii.
Veau brun estampé à froid, cabochon central et quatre cabochons d'angle en cuivre, attache d'origine, dos anciennement refait. *Reliure de l'époque.*

283 x 205 mm.

PREMIÈRE ÉDITION PARISIENNE IMPRIMÉE PAR ANTOINE VÉRARD EN 1488, FORT RARE, DE CETTE ŒUVRE JURIDIQUE INCUNABLE CODIFIANT LES MŒURS DU MOYEN-ÂGE.
Marcel Jeanson, n° 88 ; GW 4969 ; HC 3690 ; BMC VIII, 96 ; Goff B. 1053 ; Pell 2792 ; Claudin I, 437-438 ; Brunet, I, 1186.

Seigneur de Froimont et lieutenant du grand bailli de Tournai, Jean Boutillier entra aux affaires vers 1370 et travailla pendant près d'un demi-siècle à la rédaction de ce recueil essentiel de codification des différents usages du temps. S'appuyant sur les décisions rendues tant en matière civile qu'en matière pénale, l'auteur propose ainsi un code détaillé à l'usage des justices de paix.

De nombreuses matières rurales sont ainsi traitées, telles la chasse, la pêche, les ventes de terres, les héritages... « *De chasser proye sur autrui terre* », « *Des gelines, cotz et chappons* », « *Des oyes et canars sauvages* », « *Des paons et coulons* », « *Des faons* », « *Du dommage que beste peut commettre et qui en est tenu* », « *des Connins des bois* », « *Des Ficfs qui doivent avoir herbegaiges sur les lieux* », « *De faire robe de sa laine* », « *De ioindre son chevron a autre* », « *De planter autrui arbre sur sa terre* »...

« Le Caron estimait beaucoup la *Somme rurale*, "pour l'autorité qu'elle aurait justement acquise tant pour la doctrine mêlée qui s'en peut recueillir que pour les marques de l'antiquité française qu'on y peut observer en diverses manières, non seulement pour les coutumes des pays et principalement de la Gaule Belgique, mais aussi pour les anciens droits et prérogatives de la couronne de France". La préface que Denis Godefroy a mise en tête de ce grand ouvrage est fort élogieuse. Le titre de *Somme* est bien choisi, dit cet écrivain, parce qu'en effet les principes de chaque matière y sont sommairement et très bien exposés. »

LE RECUEIL REVÊT UN INTÉRÊT TOUT PARTICULIER DANS SON ANALYSE DE COUTUMES POUR L'ARTOIS, LE HAINAUT ET LES FLANDRES.

OUVRAGE INCUNABLE TRÈS ESTIMÉ POUR SON APPORT MANIFESTE AU JUDICIAIRE ET AU JURIDIQUE, *La Somme rurale* ABONDE ÉGALEMENT EN NOTATIONS PRÉCISES CONCERNANT LES DIVERS ÉTATS DE LA SOCIÉTÉ, le pouvoir royal ou les crimes alors réprimés.

LES PREMIÈRES ÉDITIONS INCUNABLES DE CET OUVRAGE PRÉCIEUX SONT D'UNE EXTRÊME RARETÉ.

Seuls cinq exemplaires sont répertoriés de l'édition originale, Bruges 1479, dont un en Amérique. Goff ne mentionne que 2 exemplaires de l'édition d'Abbeville, 1486.

Claudin, Proctor et GW attribuent l'impression de cette troisième édition, datée de 1488, aux presses de Pierre Levet tandis que BMC mentionne le nom d'Antoine Vérard.

CETTE ÉDITION INCUNABLE EST D'UNE GRANDE RARETÉ : Goff ne mentionne qu'un exemplaire dans les bibliothèques Américaines.



Hauteur réelle de la reliure : 302 mm.

N°1 - EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE RUBRIQUÉ À L'ENCRE ROUGE, À MARGES IMMENSES, REVÊTU D'UNE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN VEAU BRUN DÉCORÉ À FROID ORNÉE DE SIX CABOCHONS D'ORIGINE EN CUIVRE, AVEC SON ATTACHE D'ORIGINE ET DES ANNOTATIONS MANUSCRITES DE L'ÉPOQUE.

Superbe livre d'Heures enluminé à Utrecht vers 1490, en remarquable état de conservation.

2 MANUSCRIT ENLUMINÉ. LIVRE D'HEURES NÉERLANDAIS.

S.l.n.d. [Diocèse d'Utrecht, vers 1490].

In-12 de (159) ff. calligraphiés en gothique sur peau de vélin. Réglure à la mine de plomb, 21 longues lignes par page. Texte écrit à l'encre brune, avec initiales bleues et rouges – les titres sont rubriqués – le volume se compose de 19 quaternions avec réclame et quatorze pages.

Orné de 7 grandes initiales dorées à la feuille et 41 petites initiales peintes et dorées. Complet.

Plein vélin ivoire rigide sur ais de bois, encadrement de double filet estampés à froid sur les plats avec fleurons d'angle et médaillon central, dos à nerfs, tranches jaspées. *Reliure de la fin du XVII^e siècle.*

163 x 114 mm.

PRÉCIEUX LIVRE D'HEURES MANUSCRIT, SOMPTUEUSEMENT ENLUMINÉ DANS LES PAYS-BAS VERS 1490.

Les précisions liturgiques et le nom des saints portés au calendrier, dont certains inscrits à l'encre rouge (*Ponciaen, Agniet, Blasius, etc.*), permettent de localiser ce livre d'Heures dans le diocèse d'Utrecht.

La liturgie de ces heures est ainsi conforme à celle que l'on trouve sur les manuscrits originaires du diocèse d'Utrecht à la fin du XVI^e siècle.

Le calendrier est d'ailleurs à l'usage d'Utrecht (on notera la présence de l'évêque Frédéric, le 18 juillet), avec une forte connotation frisonne, y figurent en effet de nombreux apôtres de la Frise, d'origine anglo-saxonne pour la plupart (*Willibald, Swibert, Lebuin*).

Le procédé d'illustration de ce manuscrit se rencontre dans le diocèse de Cologne et aux Pays-Bas à partir des années 1470.

L'ORNEMENTATION EXQUISE, D'UNE EXTRÊME FINESSE D'EXÉCUTION ET D'UNE GRANDE CHATOYANCE EST UN TÉMOIGNAGE ÉCLATANT DE L'ART DES ENLUMINEURS DANS LES PAYS-BAS DES ANNÉES 1490.

Elle se compose de 7 GRANDES INITIALES DORÉES À LA FEUILLE, encadrées de feuillages et feuilles d'acanthé, la première étant accompagnée d'un oiseau. Ces initiales sont peintes en bleu rehaussé de traits blancs et noirs, le centre étant occupé par des feuillages peints de couleurs vives (rouge, rose, vert...).

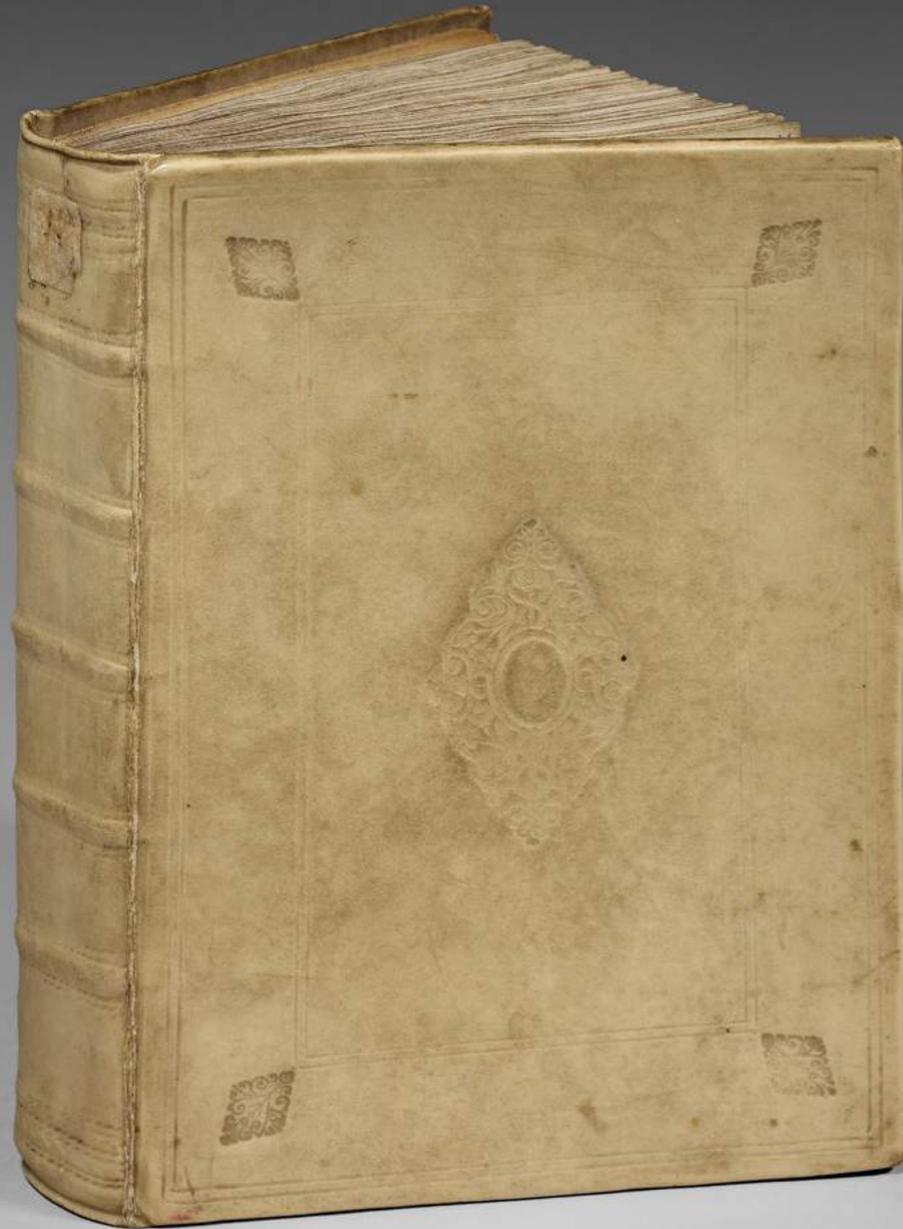
L'ornementation présente aussi 41 PETITES INITIALES PEINTES ET DORÉES SUR FOND BLEU ET ROSE rehaussé de blanc, avec une tige en partie dorée se développant dans les marges supérieure et inférieure et se terminant par des fleurs.

TRÈS PRÉCIEUX MANUSCRIT NÉERLANDAIS DES ANNÉES 1490, ORNÉ DE TRÈS ÉLÉGANTES INITIALES SUR FOND OR, D'UNE EXQUISE FINESSE ET PARTICULIÈREMENT CHATOYANTES, EN REMARQUABLE ÉTAT DE CONSERVATION.



N°2 - Très précieux manuscrit néerlandais des années 1490, orné de très élégantes initiales sur fond or, d'une exquise finesse et particulièrement chatoyantes, en remarquable état de conservation.

N°2 – Very precious Dutch manuscript Book of Hours executed towards 1490, illustrated with outstanding gilded initial letters, in very good condition.



N°2 - PRÉCIEUX LIVRE D'HEURES MANUSCRIT,
SOMPTUEUSEMENT ENLUMINÉ DANS LES PAYS-BAS VERS 1490.

« Il n'y a pas au XV^e siècle de renommée littéraire plus grande que celle d'Alain Chartier. Nul poète français jusqu'à Ronsard n'a été plus admiré de ses contemporains. Si l'excès de cette gloire nous surprend, il faut avouer qu'Alain Chartier a laissé bien loin derrière lui tous ses prédécesseurs du XIV^e siècle. Il se rattache à leur tradition, mais il donne à cette tradition une portée tout autre et un éclat nouveau. »
Larousse, *Histoire de la littérature française*.

Des bibliothèques d'*Honoré III de Monaco, duc de Valentinois (1720-1795)* ;
Lord Gosford (Paris, 1882) ; *Sir Abdy* ; *Marquis de La Grange*.

Paris, 1529.

3 CHARTIER, Alain. *Les Œuvres feu maistre Alain Chartier...*
Paris, Galliot du Pré, 1529.

Petit in-8 de : (12) ff., 360 ff. numérotés ccclxvi (a-z, &, A-X), 8 vignettes sur bois dans le texte. Infime piq. de vers dans la marge blanche des ff. 300 à la fin, infime galerie de vers marginale des ff. cccxxx à ccclii.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin olive, filet sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure du XVIII^e siècle*.

138 x 88 mm.

« PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE SOUS LE TITRE D'ŒUVRES. » Rahir.

PARTI TOUTES LES ÉDITIONS DU XVI^e SIÈCLE, CELLE-CI EST LA PLUS DÉSIRABLE.

« *Édition fort recherchée* ». Tchemezine.

PREMIÈRE ÉDITION EN LETTRES RONDES ET DERNIÈRE ÉDITION DONNÉE AU SEIZIÈME SIÈCLE DES ŒUVRES DE CHARTIER.

« *Elle est très recherchée comme tous les volumes formant la petite collection poétique publiée par le libraire Galliot du Pré environ l'an 1530, mentionne J.P. Barbier. Ces livres sont souvent rognés excessivement et se rencontrent en assez mauvais état, étant des exemplaires d'usage.* »

Alain Chartier, né à Bayeux en 1385, notaire et secrétaire du roi, servit fidèlement le Dauphin, soit à la cour de Bourges, soit dans des ambassades en Allemagne et à Venise (1425), ou en Écosse (1428). Le Dauphin le récompensa en lui faisant obtenir, entre autres bénéfices, la cure de Saint-Lambert-des-Levés au diocèse d'Angers, un canonicat à Paris, un autre à Tours.

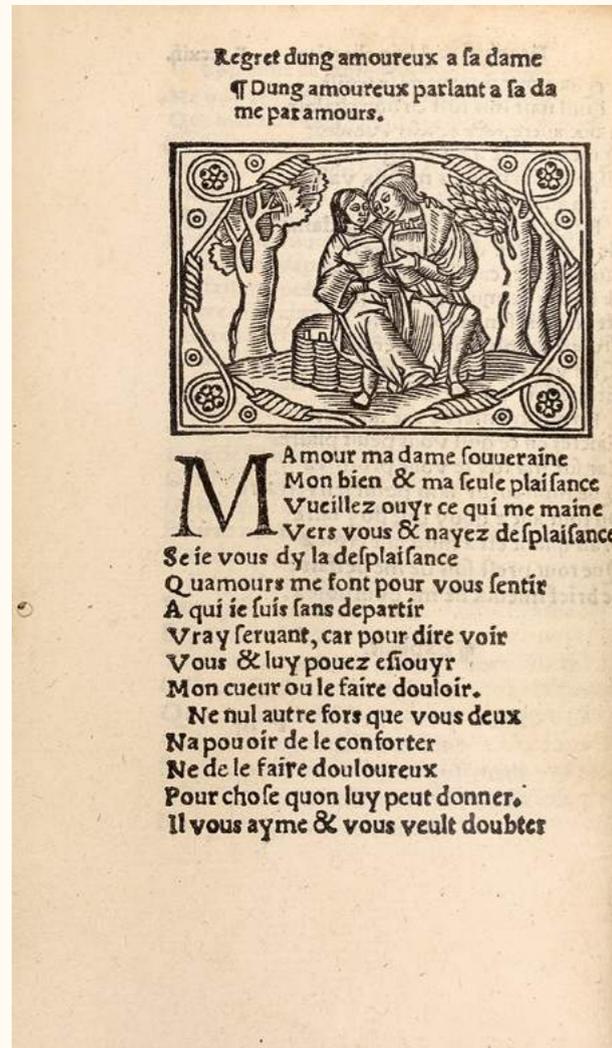
La première émotion qui fit de lui un poète fut la bataille d'Azincourt (1415).

« Il n'y a pas au XV^e siècle de renommée littéraire plus grande que celle d'Alain Chartier. Nul poète français jusqu'à Ronsard n'a été plus admiré de ses contemporains. Si l'excès de cette gloire nous surprend, il faut avouer qu'Alain Chartier a laissé bien loin derrière lui tous ses prédécesseurs du XIV^e siècle. Il se rattache à leur tradition, mais il donne à cette tradition une portée tout autre et un éclat nouveau.

Tout imprégné de culture latine, Chartier écrit en une prose ferme, rythmique, qui s'élargit sans effort en harmonieuses périodes et atteint parfois à l'éloquence.

On se plaindrait même, à l'occasion, d'un excès de beau langage. Mais ce serait oublier les nécessités de l'heure : pour échapper au verbiage, à la phrase gauche et sans accent du XIV^e siècle, le style avait besoin de cette rhétorique-là. Le dialogue, d'un intérêt si réel, est encore encadré dans la fiction banale d'un songe. C'est une dernière concession aux exigences traditionnelles. Un pas de plus et la littérature, rejetant les vieilles défroques et les oripeaux surannés, entrerait dans le vif de la vie contemporaine. » (Larousse – Histoire de la littérature française.)

« Ce qui porte à son comble sa réputation déjà grande, c'est la "Belle Dame sans merci" (1424), présente dans cette édition. Le poète a perdu celle qu'il aimait et qui gît sous la lame où elle a emporté son cœur. Tout en promenant sa tristesse profonde, il rencontre une fête dans un verger, avec sonneries de menestrels et abondant repas, telle qu'on en voit dans les belles tapisseries du temps, par exemple celle de la Dame à la Licorne. A table, il remarque un amoureux de noir vêtu, qui s'efforce de dominer son sentiment. Il entre dans la danse, comme il y en a de si bien décrites dans les Œuvres du XIII^e siècle, mais restant toujours avec la même femme.



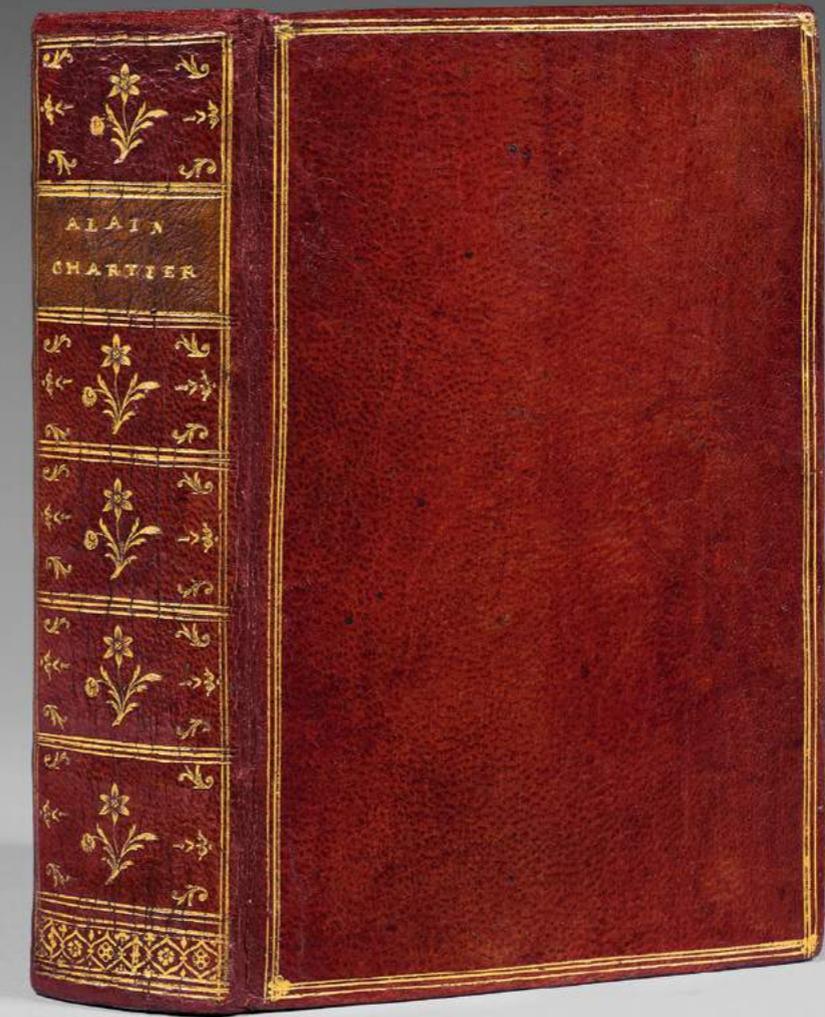
L'auteur, qu'on appelait alors l'acteur, suit le couple et, caché dans une treille, l'observe, écoutant les propos échangés entre lui et elle, dans le verger. En vain, celui-là tente d'émouvoir l'insensible qui proclame : "Je suis franche (libre) et franche je veux être, Sans moi de mon cœur dessaisir Pour en faire un autre le maître." Elle l'envoie se pourvoir ailleurs, à quoi il ne saurait consentir : "Ah ! Cœur plus dur que le marbre En qui merci ne peut entrer." Ce qui justifie le titre... »

L'ILLUSTRATION SE COMPOSE DE 8 FIGURES GRAVÉES SUR BOIS.

« Les images sont charmantes, toutes placées dans de jolis encadrements ». (Jean-Paul Barbier, *Ma bibliothèque poétique*.)

Le volume s'achève sur le colophon indiquant que les Œuvres d'Alain Chartier ont été imprimées par Maître Pierre Vidoue pour Galliot du Pré « lan mil CCCC XXIX » à Paris.

CETTE ÉDITION DES ŒUVRES DE CHARTIER NE SE TROUVE PLUS EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE NI EN RELIURE DU XVI^e SIÈCLE. LES PLUS BEAUX EXEMPLAIRES SONT EN MAROQUIN DU XVIII^e SIÈCLE.



N°3 - SUPERBE EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES (hauteur 138 mm contre 136 mm pour l'exemplaire Jean-Paul Barbier relié en maroquin rouge de Derome et décrit comme « très bel exemplaire à très grandes de marges ») relié en beau maroquin rouge du XVIII^e siècle provenant des bibliothèques du Duc de Valentinois, Honoré III de Monaco (1720-1795) avec son ex-libris calligraphié sur le feuillet de titre ; Lord Gosford avec ex-libris (Paris, 1882, n° 159) ; Sir Abdy avec ex-libris ; Marquis de la Grange avec ex-libris. Le dernier exemplaire relié en maroquin rouge identique, plus court de marges, fut catalogué et vendu 23 000 € (Réf : *Manuscrits et Livres précieux*, Cat xxxvi – 2007, n° 12).

Édition originale de la grande œuvre poétique de Marguerite de Valois,
sœur du roi François I^{er}.

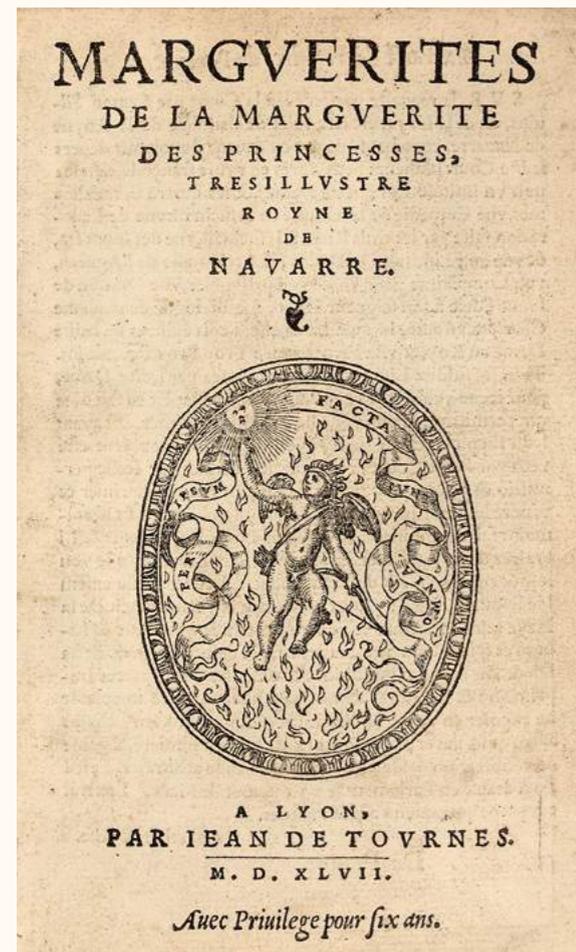
Rare exemplaire relié en maroquin rouge à la grotesque de Padeloup.
De la bibliothèque *Horace de Landau* (1885).

Lyon, 1547.

4 **MARGUERITE DE VALOIS**, reine de Navarre. *Les Marguerites de la Marguerite des Princesses*,
très illustre royne de Navarre.
Lyon, Jean de Tournes, 1547.

Deux parties reliées en 2 volumes in-8 de : I/ 541 pp. chiffrées titre compris, 1 f. de marque ; II/ 342 pp.,
1 f. avec 1 fleuron, bandeaux, lettrines et 10 gravures sur bois dans le texte, atteinte à quelques titres
courants. Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos lisses ornés à la grotesque, pièces de
titre et de toison en maroquin vert, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées.
Reliure du XVII^e siècle.

142 x 91 mm.

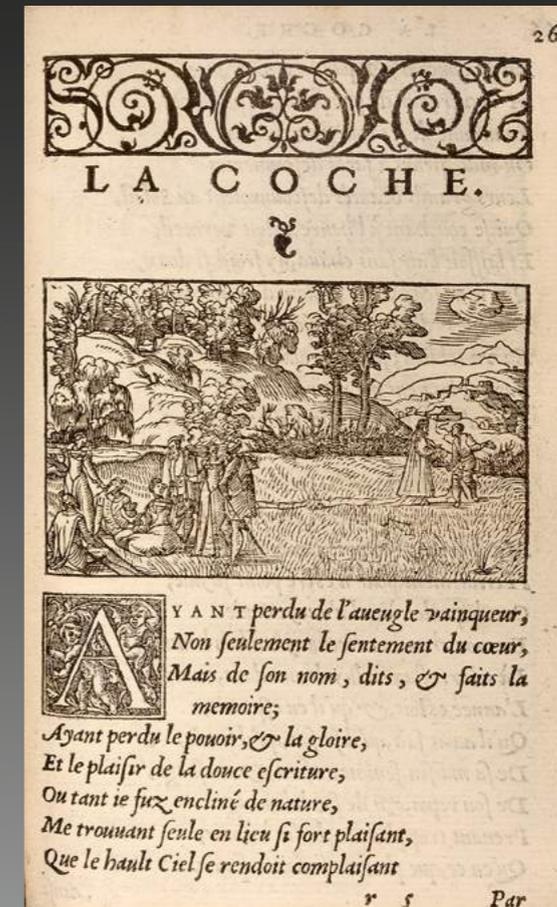


RARE ÉDITION ORIGINALE DES ŒUVRES
POÉTIQUES DE MARGUERITE DE VALOIS,
PUBLIÉE PAR SIMON SYLVIUS, DIT JEAN DE LA
HAYE, VALET DE CHAMBRE DE LA REINE.
Tchemerzine, IV, 366.

Sœur de François I^{er}, Marguerite de Valois
(1492-1549) devint le centre de la cour dès
l'avènement au trône de celui-ci. Elle jouit
toujours d'un ascendant fort supérieur à celui
des épouses successives du Roi, jusqu'à la mort
de la Reine mère, Louise de Savoie, en 1531.
Sensible, dépendante du Moyen Âge par son
attrait pour l'amour courtois et son goût des
allégories, son œuvre marque la transition entre
la fin de cette période médiévale et les débuts
de la Renaissance dans les lettres.
Certains des poèmes sont proches de l'esprit de
la Réforme même si l'auteur est demeuré fidèle
à la foi catholique.

« Ce recueil marque une sensible évolution par
rapport aux premiers poèmes que composa
Marguerite et qu'elle réunit dans 'le Miroir
de l'âme pécheresse'. Elle dit toujours son
âme, mais avec plus d'originalité, moins de
réminiscences livresques.

La 'Complainte pour un détenu prisonnier' est
pleine de simplicité, d'émotion et de douceur, ce
qui n'exclut point l'éloquence ; et Marguerite
se révèle bonne avocate lorsqu'elle plaide pour
le prisonnier, sans doute Marot exilé, avec l'art
de se mettre à la place du proscrit. »



LRÈS BIEN IMPRIMÉE EN CARACTÈRES ITALIQUES, CETTE ÉDITION EST ORNÉE DES
10 RAVISSANTES VIGNETTES GRAVÉES SUR BOIS PAR BERNARD SALOMON DIT LE PETIT
BERNARD qui illustrent le poème « *la coche* » ET PARAISSENT ICI POUR LA PREMIÈRE FOIS.
« *La première, figurant une assemblée de seigneurs et de dames, dans un paysage étendu, est un
chef-d'œuvre de la gravure sur bois par la finesse étonnante des tailles, la science des feuillages,
l'équilibre des plans* ». Brun, *Le livre français illustré de la Renaissance*, p. 245.

S'y ajoute une vignette pour l'« *Histoire des satyres et des nymphes* » dans le même style. Sur les titres
figurent un joli fleuron de titre répété et un autre au verso du dernier feuillet du premier volume. De
nombreuses initiales ornées et historiées complètent l'ornementation.

Il existe deux tirages de cette première édition.

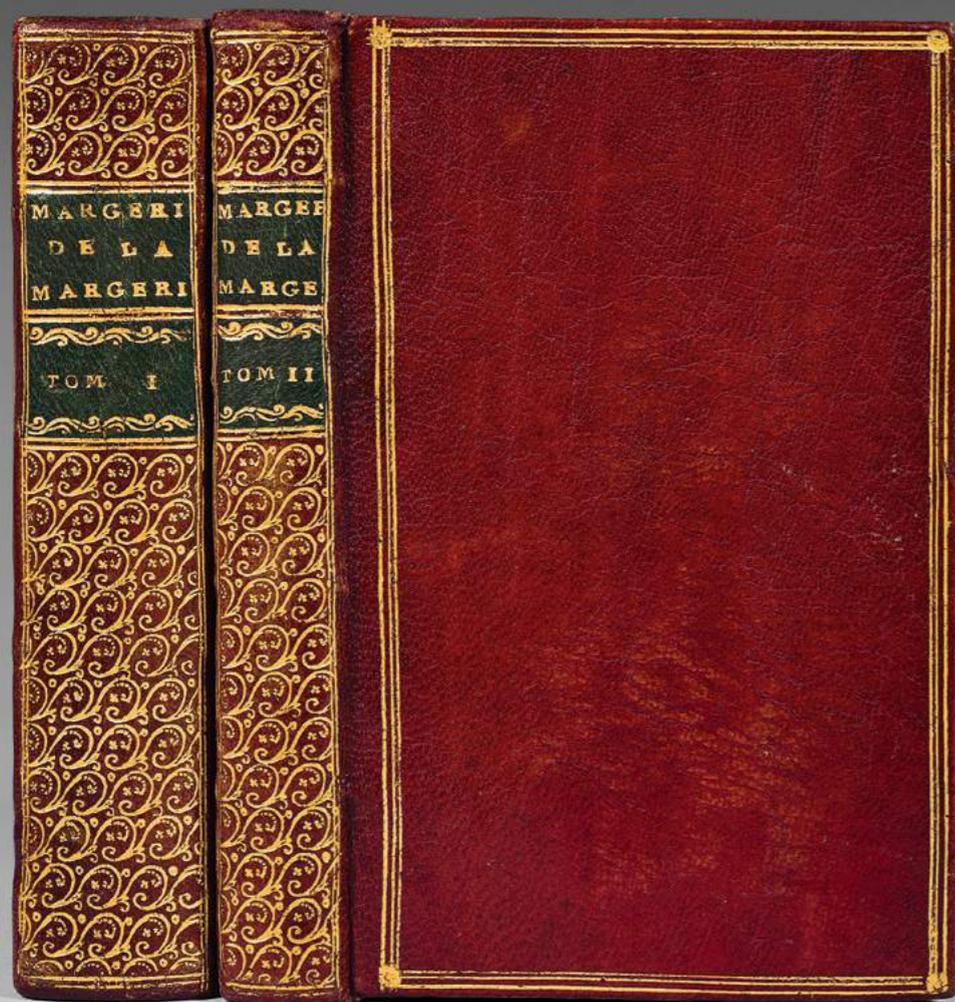
L'exemplaire comporte les signes de second tirage relevés par Tchemerzine, IV, pp 369-370.

Le dernier feuillet du tome II doit être blanc et porter au verso le fleuron losangé d'arabesques du tome I ;
dans cet exemplaire le relieur a placé un feuillet portant la marque de Gryphe. L'exemplaire a été enrichi
d'un feuillet à bordure florale et animale de style flamand gravé en taille douce portant un titre manuscrit
monté sur un feuillet blanc en frontispice du tome II.

RECHERCHÉE DE TOUT TEMPS PAR LES BIBLIOPHILES CETTE ÉDITION PRÉCIEUSE EST « *difficile à trouver
en bonne condition* ».

Tchemerzine ne cite qu'un exemplaire en reliure du XVI^e siècle qui fut marqué au prix considérable de
1800 francs or au cat. Morgan de 1903.

Brunet précise : « *Édition la plus recherchée de ces poésies, les exemplaires bien conservés sont rares* ».
(Brunet, III, 1414). Il ne cite qu'un exemplaire en maroquin rouge relié par Padeloup, qui atteignit
l'enchère considérable de 680 Fr or à la vente de la bibliothèque *Renouard*.



N°4 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ÉDITION IMPORTANTE DE NOTRE LITTÉRATURE REVÊTU D'UNE SOMPTUEUSE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE À LA GROTESQUE DE PADELLOUP, L'UN DES PLUS ILLUSTRÉS RELIEURS DU XVII^e SIÈCLE.

Il provient de la bibliothèque *Horace de Landeau* (I, 1885), avec ex-libris gravé.

**Le « *Songe de Poliphile* »,
l'une des œuvres les plus marquantes de la littérature illustrée de la Renaissance.**

- 5** COLONNA, Francesco. *Hypnerotomachie ou Discours du Songe de Poliphile, Déduisant comme Amour le combat à l'occasion de Polia...*
Paris, Jacques Kerver, 1561.

In-folio de (6) ff., 157 ff. ornés de 181 gravures sur bois dont 13 à pleine page, (1) f. de marque. Minimale restauration à l'angle sup. droit du titre et à l'angle inf. du 6^e f. ; ff. 111 et 112 intervertis à la reliure. Basane granitée, roulette estampée à froid autour des plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin noir, tranches rouges. *Reiure du XVIII^e siècle.*

311 x 208 mm.

« LA PLUS IMPORTANTE DES TROIS ÉDITIONS DONNÉES PAR KERVER DE LA PREMIÈRE TRADUCTION PAR JEAN MARTIN, DU PLUS BEAU ET DU PLUS CÉLÈBRE LIVRE ITALIEN DE LA RENAISSANCE, PUBLIÉ EN 1499 À VENISE PAR ALDE. » (Pierre Berès).
Brunet, IV, 779 ; Harvard, *French*, n°147.

CET EXTRAORDINAIRE ROMAN D'AMOUR EST L'UN DES PLUS MARQUANTS DE LA LITTÉRATURE DE LA RENAISSANCE.

L'ouvrage est dédié au *comte de Nanteuil de Hardouyn, Henri de Lenoncourt*, gouverneur de Valois par le traducteur Jean Martin. Le livre est ainsi devenu spécifiquement français, le traducteur indiquant lui-même qu'il a œuvré à partir d'un « *langage italien meslé de grec et de latin* ».

Le texte, devenu surtout célèbre par la très belle édition imprimée par les Alde en 1499, est d'un intérêt capital et peut être regardé, à juste titre, comme l'une des têtes d'école du roman de fiction.

MAGNIFIQUEMENT IMPRIMÉE PAR MARIN MASSELIN, CETTE ÉDITION EST LA DERNIÈRE ET LA PLUS IMPORTANTE DES TROIS DONNÉES PAR KERVER.

ELLE EST ORNÉE DE 181 GRAVURES SUR BOIS DONT 13 À PLEINE PAGE. Ce sont les mêmes figures que dans la première édition française donnée par le même éditeur en 1546 ; seule une figure a été modifiée : celle, à pleine page, du feuillet B6 v°, représentant une porte antique à colonnes.

« Cette édition présente, comme celle de 1554, une très intéressante variante par rapport à la première française de 1546. Remplaçant le privilège du 8 mars 1543 de l'édition de 1546, le verso du titre contient un feuillet rédigé en latin, signé de Jacques Gohory. Proche de la *Pléiade* et du cercle d'Antoine de Baïf, Gohory se consacra aux études de poésie, musique, alchimie, histoire naturelle, philosophie, médecine. On lui doit la création d'une académie privée, le '*Lyceum philosophal*', qui rivalisait avec l'*Académie royale de poésie de Baïf*, ainsi que la traduction française de nombreux textes latins, italiens ou espagnols. Cette note, parue pour la première fois dans l'édition de 1554 et que l'on retrouve dans toutes les éditions ultérieures, confirme l'indication donnée par Martin dans son introduction de l'acrostiche formé par les lettres initiales de chacun des chapitres donnant la clef de la paternité de l'œuvre : *POLLAM PRATER FRANCISCUS COLUMNA PERAMAVIT* (Frère François Colonna brûla d'amour pour Polia). Dans sa dédicace à Henri de Lenoncourt, son protecteur, et dans son avis aux lecteurs, Jean Martin indique qu'une traduction par un gentilhomme vertueux lui fut donnée par un ami pour être revue. Dans sa note, Gohory s'identifie comme l'ami qui transmet l'ouvrage à Jean Martin...».

LES INITIALES EN ARABESQUES CONTENANT LE CÉLÈBRE ACROSTICHE AVEC LE NOM DE L'AUTEUR, qui faisaient leur première apparition à Paris, ONT ÉTÉ SPÉCIALEMENT DESSINÉES POUR CE LIVRE. Leur aspect est amélioré par rapport à celui de leur première utilisation dans les deux autres éditions par Kerver de l'*Hypnerotomachie*. On trouve à la suite de la dédicace un poème français au verso duquel est imprimé un sonnet italien où l'on observe des variantes avec le texte publié en 1546.



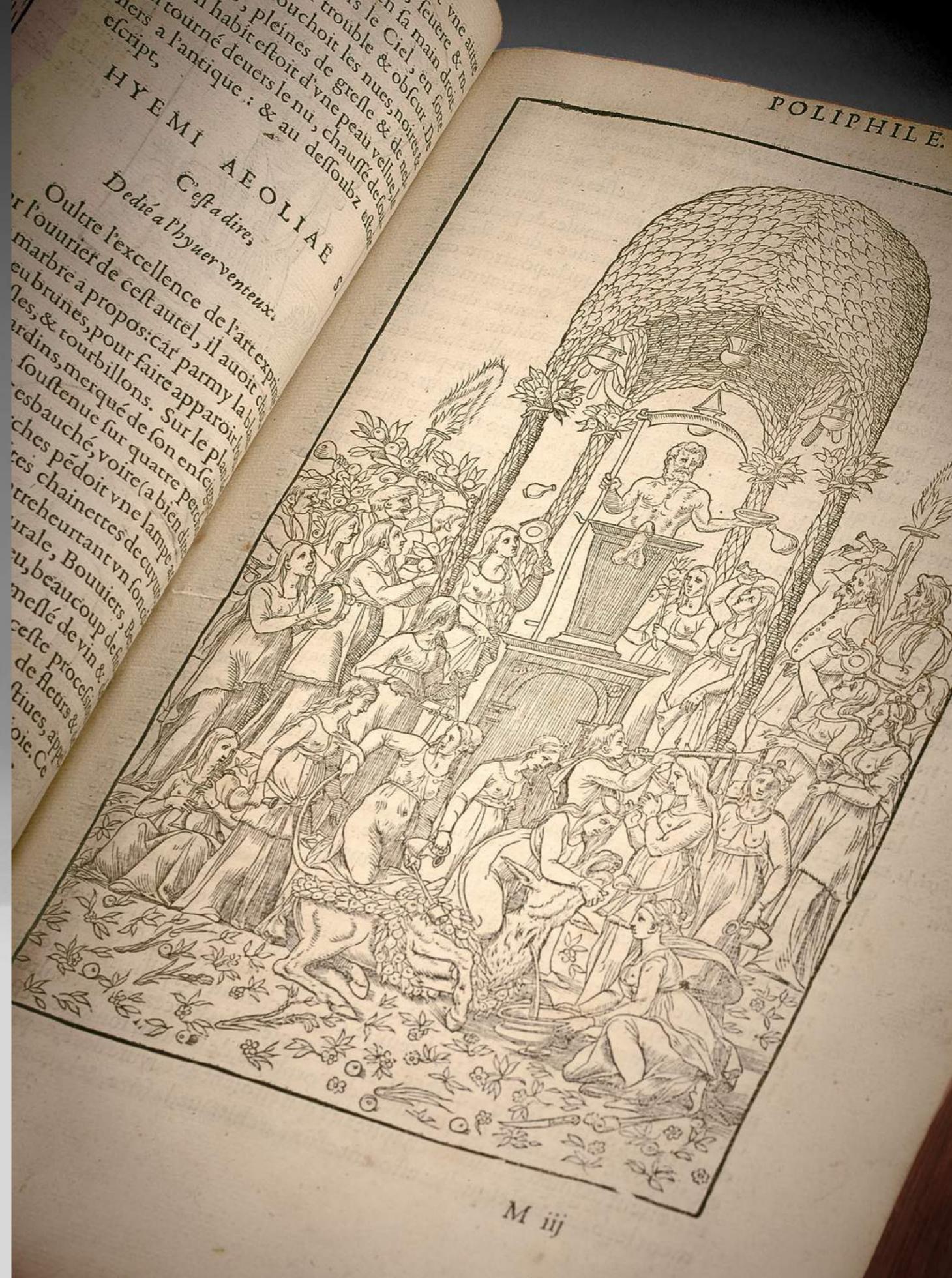
SONG
DE
POLI

Hauteur réelle de la reliure : 320 mm.

N°5 - LES BEAUX EXEMPLAIRES EN RELIURE ANCIENNE SONT RARES : *Christie's London* adjugeait il y a 16 ans un exemplaire relié au XX^e siècle par *Sangorski* et *Sutcliffe*, pour 20 000 € (*Christie's*, July 11, 2000, lot 154). Un second exemplaire en parchemin usagé, était vendu 27 500 € il y a 21 ans à Paris (*Pierre Berès, Livres et manuscrits significatifs*, Paris, 1995, n° 15).

SÉDUISANT EXEMPLAIRE À BELLES MARGES DE L'UNE DES ŒUVRES LES PLUS MARQUANTES DE LA LITTÉRATURE ILLUSTRÉE DE LA RENAISSANCE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DU XVIII^e SIÈCLE.

Provenance : possesseur lorrain du début du XVII^e siècle (notes manuscrites aux ff. 27, 39v, 89, 145, 151 et au colophon : « L'an 1619, le 14^{ème} mars le clocher de nostre église de Nostre-Dame de Bar fut foudroyé d'un coup de foudre ») ; acquis chez Meulenaere à Bruxelles en 1938.



**L'œuvre fondatrice de Calvin
conservée dans sa première reliure en vélin souple de l'époque.**

6 **CALVIN, Jean.** *Institutio Christianae religionis... Johanne Calvino auctore.*
[Genève], Excudebat Antonius Rebulius, 1561.

Fort in-8 de (15) ff., (1) f.bl., 980 pp., (34) ff. d'index. Petite tache aux derniers ff. et index, première garde blanche couverte d'annotations manuscrites de l'époque, ex-libris manuscrit sur le titre.

Vélin souple à recouvrement, traces de lacets, dos lisse avec le titre manuscrit en tête. *Reliure de l'époque.*

190 x 120 mm.

PREMIÈRE ÉDITION IN-8 DU TEXTE DÉFINITIF DU MANIFESTE DE CALVIN QUI ALLAIT ÉBRANLER L'EUROPE RELIGIEUSE ET POLITIQUE.

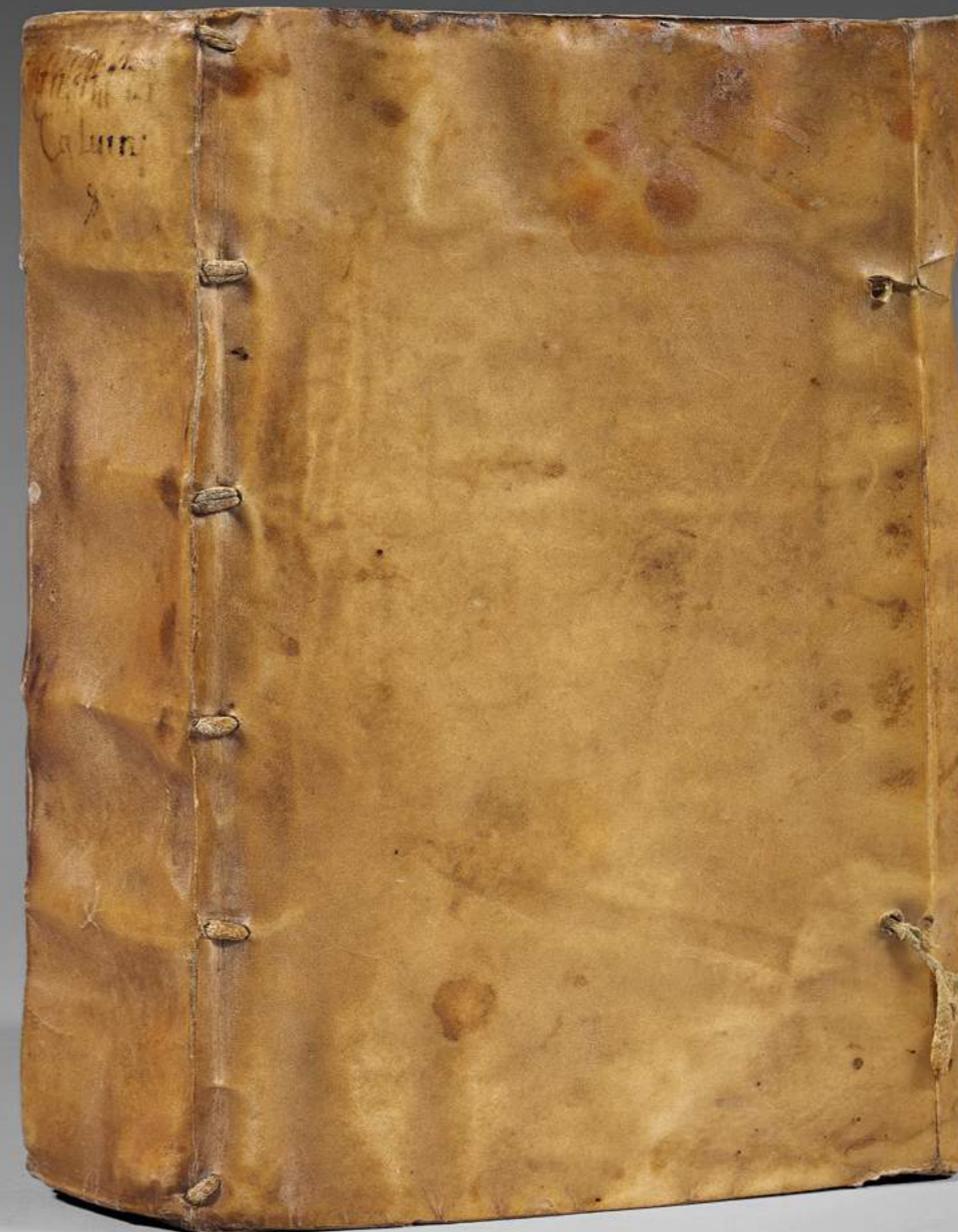
SECONDE ÉDITION DÉFINITIVE, TOUS FORMATS CONFONDUS, PARUE DU VIVANT DE L'AUTEUR.
Bibliotheca Calviniana, n°61/15.

Calvin (1509-1564) travailla toute sa vie à cette œuvre fondamentale, dont le double texte, en français et en latin, est de lui. Il ne cessa de l'augmenter, de le refondre, sans se contenter d'ajouter de-ci de-là des compléments, soucieux de garder toujours l'équilibre de l'ouvrage. La première édition, en latin, est de 1536 à Bâle. À Strasbourg, en 1539, parut une seconde édition latine, déjà très augmentée. La première édition française date de 1541, à Strasbourg, bien qu'elle ne porte ni date ni lieu. Le texte latin fut encore révisé dans les éditions de 1543 et de 1550, le texte français dans les éditions de 1545 et de 1551. Le texte définitif est celui de l'édition latine de 1559, à Genève.

L'Institution est précédée d'une lettre-préface à François I^{er}, datée de Bâle, le 1^{er} août 1536, et qui est justement célèbre. Cette lettre précise la double intention de Calvin écrivant son *Institution* : il veut d'abord proclamer hautement la religion réformée, donner à la secte un corps de doctrines, une claire profession de foi, des règles disciplinaires. Mais il veut démontrer aussi que la Réforme est une affaire strictement religieuse, qu'elle ne menace point l'autorité royale. Calvin veut rassurer François I^{er} : il affirme que la soumission des réformés au pouvoir séculier ne saurait être ébranlée par rien, même par la persécution.

« *L'Institution* n'est pas seulement un grand événement de l'histoire des religions, de la philosophie, de la politique. L'importance du livre est essentielle dans l'histoire de la langue française. »

EXEMPLAIRE À BELLES MARGES, ENRICHIS DE NOTES MANUSCRITES DU XVI^e SIÈCLE, CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.



First octavo edition of the definitive text of Calvin's manifesto that attacked the Catholic Church and disclosed his religious doctrine.

La chasse et la pêche à travers 46 estampes du graveur de Brueghel.

Anvers, 1582.

7 **GALLE**, Philippe – **BOL**, Joannes. *Venationis, piscationis, et aucupii typi. Joes Bol depingebat. Philip. Galleus excud.* [Anvers], 1582.

In-8 oblong. 1 titre-frontispice et 47 planches. Restauration ds. la marge blanche des pl. 46 et 47. Demi-vélin à coins, ex-libris *Sir Thomas North Dik Lauder of Grange and Fountain Hall Br.* 1822 accolé sur le plat supérieur, dos lisse. Étui. Reliure du début du XIX^e siècle.

260 x 113 mm.

ÉDITION ORIGINALE, SECONDE ÉMISSION.

Cat. Schwerdt, I, 76 ; Sage, *A catalogue of the coll. of books on angling...*, p. 38.

L'UN DES PLUS JOLIS RECUEILS DE GRAVURES DU XVI^e SIÈCLE SUR LA CHASSE ET LA PÊCHE, ORNÉ D'UN TITRE-FRONTISPICE INSÉRÉ DANS UN ENCADREMENT ANIMÉ DE SCÈNES DE CHASSE ET DE PÊCHE ET DE 47 ESTAMPES GRAVÉES SUR CUIVRE (212 x 82 mm) ILLUSTRANT L'ART DE LA CHASSE, DE LA FAUCONNERIE ET DE LA PÊCHE.

Les bibliographes soulignent la rareté de ce recueil :

« Très rare. Pour composer cette magnifique série de figures, J. Bol s'est sans doute inspiré des estampes de Stradan dont la première édition des 'Venationes' parut en 1578 ».

J. Thiebaud, *Bibliographie des ouvrages français sur la chasse*, 110.

PREMIÈRE ÉDITION, SECONDE ÉMISSION, selon Schwerdt, I, 76, avec les planches numérotées. Seconde édition selon Thiébaud, 110.

Philippe Galle, dessinateur et graveur au burin, devint membre de la Gilde d'Anvers en 1570 et citoyen de cette même ville en 1571. Membre éminent de l'École Hollandaise, il a principalement gravé des œuvres de Brueghel.

SON TALENT APPLIQUÉ À LA CHASSE, À LA FAUCONNERIE ET À LA PÊCHE EXCELLE DANS CETTE SUITE DE GRAVURES, L'UNE DES PLUS CÉLÈBRES DU XVI^e SIÈCLE.



7 *Per vinides campos, per stagna virentia musco, Veloces saculo cervos, cursuq. fatigant.*



31 *Hic volucres Cassin, et volucrum genus omne licetur, Per fora clamorosæ dunt que stridula Voces.*



25 *Sic capitur terre in sulcis cerealibus oryx Cum sobolis parvæ longo grege Dedata pentix.*

Édition originale du *Miroir des François*
dans lequel Nicolas Barnaud dresse un tableau critique de la France sous Henri III.

« Ce volume est très rare. Suivant de Lisle de Sales il tenait de l'abbé Rive très savant bibliographe qu'il n'en existait pas dix exemplaires en Europe. »

8 **BARNAUD, Nicolas.** *Le Miroir des François, compris en trois livres. Contenant l'estat et maniemment des affaires de France, tant de la justice, que de la police, avec le reglement requis par les trois Estats pour la pacification des troubles... A la Royne regnante.*
Imprimé l'an 1582.

In-8 de (1) f.bl., (8) ff., 495 pp. (chif. 497), (1) f.bl. Pte. galerie de vers marginale sans atteinte au texte. Vélin souple à recouvrement, restes de liens, dos lisse avec une étiquette en tête. *Reliure de l'époque.*

173 x 104 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET « OUVRAGE FORT RARE » DANS LEQUEL L'AUTEUR « PRÉSENTE LE TABLEAU DE LA FRANCE SOUS HENRI III ». (E.M.P. Courtin).
Graesse, *Trésor de livres rares*, IV, 583 ; Brunet, III, 1846 ; Pichon, Catalogue, 4404 ; Kress, 148.

Une autre édition en 736 pages parut la même année.

« L'auteur réclame des réformes politiques qui s'accomplirent en partie deux siècles plus tard ; il demande la sécularisation des biens du clergé, le mariage des prêtres, la garde nationale, etc. » (Quérard).

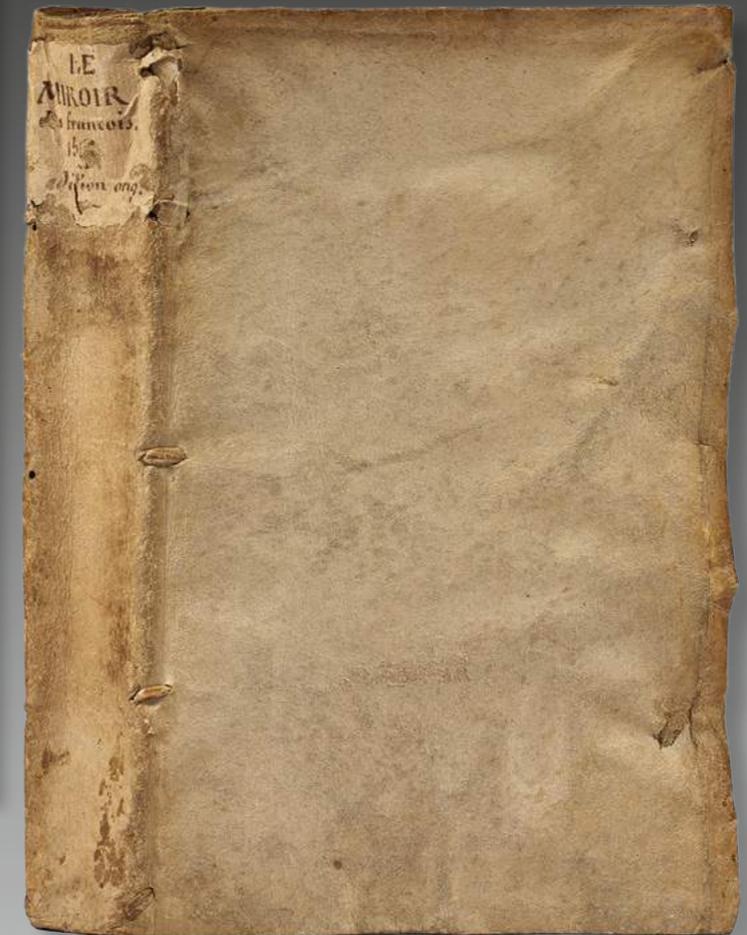
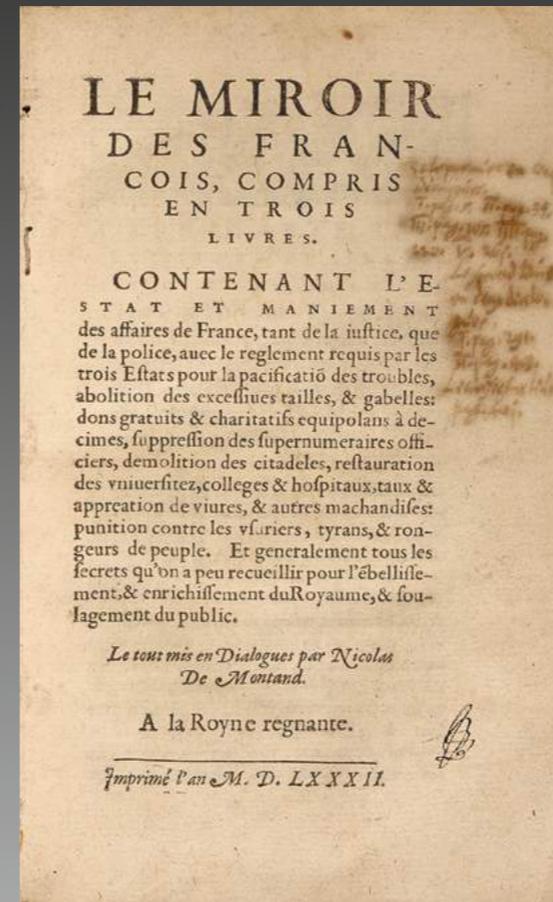
« Toutes mes recherches ne servirent qu'à me convaincre que le livre de Barnaud était un ouvrage à part, fait pour fixer l'attention d'une société d'hommes éclairés. Il y a une distance énorme entre les écrivains à la solde de la ligue et l'auteur du 'Miroir'. Barnaud n'est point un écrivain incendiaire ; il y a un certain nombre soit de vérités philosophiques soit de paradoxes piquants qu'on chercherait en vain dans les satyres contemporaines et qu'on ne rencontre que dans le 'Miroir'. Le 'Miroir' est encore la seule production de la fin du XVI^e siècle où l'on trouve la réunion de toutes les critiques qu'on pouvait faire des mœurs, de la politique et de la fausse philosophie du temps. Enfin, il n'existe aucun livre, depuis la découverte de l'imprimerie où l'on ait, comme par une espèce de pressentiment philosophique, annoncé d'une manière plus claire la révolution française ». (J.B.C. Delisle de Sales).

« 'Le Miroir des François', très méconnu des historiens est pourtant si captivant par l'ampleur de son propos et les subtilités de sa structure. Au fil d'une série de dialogues que complète et conclut un long discours de l'auteur, l'œuvre rassemble tous les thèmes polémiques, toutes les théories politiques élaborées au milieu des troubles par les réformés et la perspective s'y veut constamment double, critique et constructive, selon Louis d'Orléans ». (N. Cazauran).

LE MIROIR CONSTITUE UN VÉRITABLE PAMPHLET ET LE LECTEUR EN EST AUSSITÔT AVERTI DANS LA PRÉFACE PAR LA VIOLENCE ET L'ACTUALITÉ DES PROPOS : ATTAQUES CONTRE L'ÉGLISE DE ROME, DÉPLORATION DES SANGLANTES GUERRES QUI DÉSOLENT LE ROYAUME...

« On trouve dans les livres de Barnaud, aujourd'hui très rares, les grandes mesures de notre Révolution. Barnaud a devancé nos révolutionnaires. » (J.D. Long, *La Réforme et les guerres de Religion en Dauphiné*, pp. 261-262).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.



Annotation manuscrite contemporaine de l'ouvrage sur la garde : « Ce vol. est très rare. Suivant de Lisle de Sales dans son ouvrage intitulé *Malesherbes* p. 204 il tenait de l'abbé Rive très savant bibliographe qu'il n'en existait pas dix exemplaires en Europe. Quoique cette édition originale soit extrêmement rare, il en existe encore plusieurs exemplaires dans les cabinets des curieux qui ont rassemblé les ouvrages du temps de nos guerres civiles. D'ailleurs il y a une seconde édition du 'Miroir' qui, quoique rare, contribue à multiplier cet ouvrage ; elle est facile à distinguer étant imprimée en caractères plus gros ; mais pour le texte elle est conforme et aussi entière que celle-ci, il n'y a ni retranchement ni correction. Suivant Prosper Marchand l'auteur est Nicolas Barnaud... »

Première version en langue française des *Confessions* de Saint Augustin
imprimée à Paris en 1598.

Cette précieuse édition manque à la *B.n.F.*,
à l'ensemble des Institutions françaises et internationales ;
elle est si rare qu'elle est demeurée inconnue de l'ensemble des bibliographes.

Magnifique exemplaire relié en maroquin décoré de l'époque de Clovis Ève,
reliure du roi Henri IV.

9



SAINT AUGUSTIN. *Les Confessions de Saint Augustin...*
À Paris, chez Michel Sonnius, 1598.

In-8 de 24 ff. , 512 ff. (chiffrés 509, A-Z₈, Aa-Zz₈, Aaa-Sss₈), le dernier bl. Entièrement réglé. Maroquin vert olive, triple filet doré autour des plats, couronne de laurier au centre, feuillage doré aux angles, dos lisse orné de même, tranches dorées, traces de liens. *Riche reliure de l'époque provenant de l'atelier de Clovis ÈVE, relieur du roi Henri IV.*

173 x 109 mm.

PREMIÈRE, PRÉCIEUSE ET RARISSIME VERSION EN LANGUE FRANÇAISE DES « *Confessions* » DE SAINT AUGUSTIN DÉDICACÉE AU ROI HENRI III DONNÉE PAR AYMAR HENNEQUIN (1543-1596) évêque de Rennes.

ELLE MANQUE À LA B.N.F. ET À L'ENSEMBLE DES INSTITUTIONS FRANÇAISES ET INTERNATIONALES.

ELLE EST D'UNE TELLE RARETÉ QU'ELLE EST RESTÉE INCONNUE DES BIBLIOPHILES ET BRUNET LUI-MÊME NE CITE COMME PREMIÈRE ÉDITION EN LANGUE FRANÇAISE QUE CELLE DE 1649 D'ARNAULD D'ANDILLY :

« *Les Confessions de Saint Augustin, trad. en franc. avec le lat. (par D. Jac. Martin). Paris, 1741, 2 volumes in-8. 8 à 12 fr.*

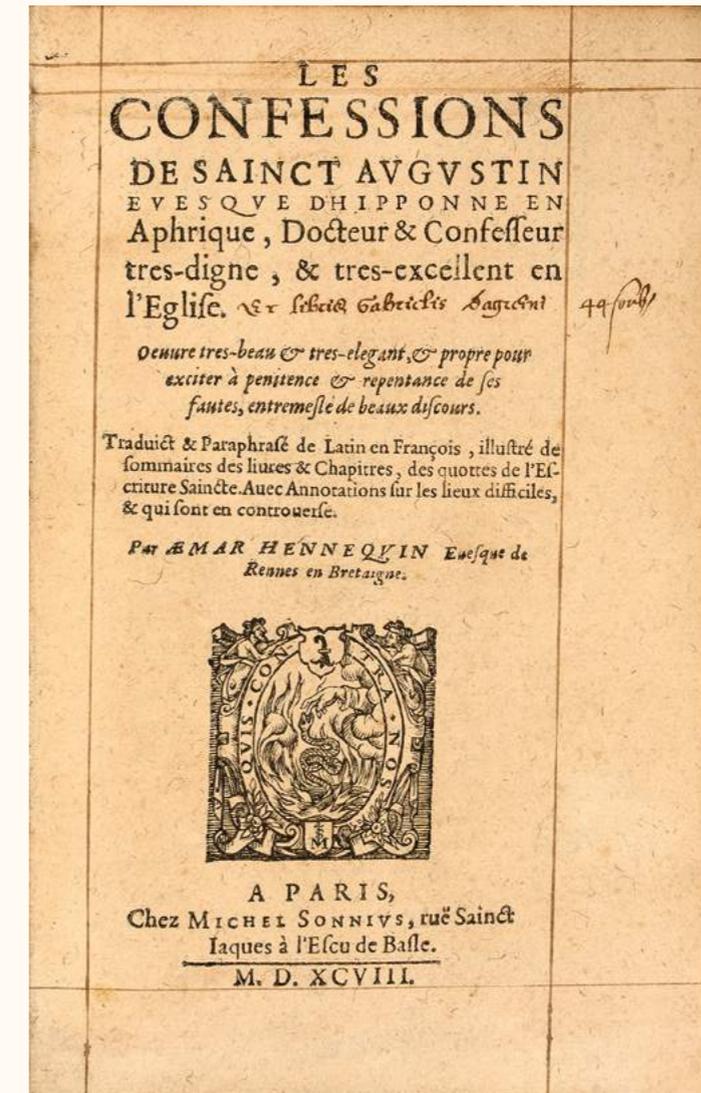
Les mêmes Confessions avaient précédemment été traduites par Arnauld d'Andilly. Paris, 1649 et 1695, in-12, ou 1676, in-8 ; mais on préfère la traduction de Dubois, Paris, 1688, 2 vol. in-8 ; réimpr. en 1716, in-8, et depuis à l'Imprimerie roy., 1758, 3 vol. in-12, édition dont un exemplaire en pap. Holl., avec trois dessins de la main de Boucher, et rel. en mar., a été vend. 121 fr. en mars 1821. Il y a une édition de Paris, L. Janet, 1820, in-8, et plusieurs autres.

- *Les mêmes, traduction nouvelle, avec une préface par M. l'abbé de La Mennais, et une notice sur les Manichéens. Paris, imprim. de P. Didot, 1822, 2 vol. in-32, fig. pap. ordinaire et pap. vélin – Voy. Bibliothèque des Dames chrétiennes.*

Les Confessions de Saint-Augustin, traduction nouvelle, par L. Moreau. Paris, 1854, in-8 »
(Brunet I-561).

« *Le secret de la grandeur de Saint-Augustin comme écrivain, et aussi comme penseur, réside en ceci qu'il vit ce qu'il médite et sent profondément ce qu'il dit... Les problèmes les plus élevés, il les a rapportés à son propre moi, il a intériorisé la théologie, il a fait fondre la pensée abstraite dans le creuset de son cœur, il a volé jusqu'au firmament de l'idéologie, mais avec des ailes de feu... Par cet appel à l'expérience intérieure de l'individu, autant que par son inquiétude passionnée, on peut dire, avec les réserves voulues, QU'IL EST LE PREMIER ROMANTIQUE DE L'OCCIDENT, LE PREMIER HOMME MODERNE. »* Giovanni Papini.

Les Confessions sont, avec *La Cité de Dieu*, L'UN DES TEXTES MAJEURS DE SAINT AUGUSTIN.



Saint Augustin (354-430), évêque d'Hippone (actuelle Annaba, en Algérie), est l'un des initiateurs de la philosophie chrétienne et fait partie des quatre Pères de l'Église. Canonisé en 1298, il est le saint-patron des imprimeurs. *Les Confessions*, dans lesquelles Saint-Augustin raconte sa jeunesse jusqu'à sa conversion, sont la plus grande autobiographie ancienne connue et constituent l'archétype de ce genre littéraire. *Les Confessions* constituent une véritable épopée de la conversion chrétienne, résumée dans le drame intérieur d'un homme, drame dans lequel s'expriment tous les éléments passionnels et théoriques d'une telle expérience. Dans la littérature de tous les temps, rares sont les œuvres qui, comme celle-ci, montrent, dans leur unité indissoluble, le développement d'une expérience spéculative en même temps que celui d'une expérience religieuse et humaine.

LES DERNIERS MAÎTRES RELIEURS DE LA RENAISSANCE : LES ÈVE.

LES RELIEURS QUI DONNÈRENT LA DERNIÈRE NOTE, LE DERNIER ÉCLAT À CETTE MAGNIFIQUE PÉRIODE DU LIVRE, LES DERNIERS MAÎTRES DE LA RENAISSANCE FURENT LES ÈVE.



N°9 - MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE RÉGLÉ, À GRANDES MARGES, D'UNE REMARQUABLE TYPOGRAPHIE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE PARISIENNE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN VERT OLIVE ORNÉ D'UNE COURONNE DE LAURIERS ET DE FEUILLAGES DORÉS PROVENANT DE L'ATELIER CLOVIS ÈVE. Clovis Ève accéda à la maîtrise en 1583 et devint relieur du roi Henri IV.

Références : Desclée De Brouwer, *Bibliothèque augustinienne*, XIII, 1962, pp. 242 (« La première traduction française semble avoir été publiée à Paris par les soins d'Aymar, évêque de Rennes ») ; Thoinan, pp. 278-282 ; Davies (H. W.), *Early French Books in the Library of C. Fairfax-Murray*, I, p. 46, n° 55 (pour une reliure semblable sur un exemplaire de *L'Aiguillon de l'amour divin* de Saint Bonaventure, Paris, Abel L'Angelier, 1588) ; Burton (Cat., New York, 22 avril 1994, n° 77, pour une reliure au décor semblable sur un exemplaire des *Trois Livres des offices* de Saint Ambroise, Paris, Chaudière, 1588).

Première édition connue, autrement que par des fragments,
de la Bible « dite de Jean Cousin ».
Un des plus beaux ensembles iconographiques de la Renaissance française
orné de 268 estampes dont 169 en premier tirage.

Paris, 1614.

De la bibliothèque *Ambroise Firmin-Didot*.

10 **BIBLE DITE DE JEAN COUSIN.** FIGURES DE LA SAINCTE BIBLE accompagnées de briefs discours, contenant la plus grande partie des histoires sacrées du vieil et nouveau Testament, et des œuvres admirables du Dieu vivant Créateur du ciel et de la terre... Paris, chez Jean Le Clerc, à la Salamandre Royale, 1614.

In-folio de (2) ff., 272 pp., 268 gravures dans le texte. Déchirure anciennement restaurée sur le dernier feuillet, titre renforcé ds. la marge ext., 2 ff. prélim. renforcés dans la marge intérieure. Annotation manuscrite du XVIII^e siècle sur la p. 159. Maroquin havane, plats entièrement recouverts d'un riche décor d'entrelacs et de compartiments à filets dorés avec fers et fleurons azurés, dos à nerfs orné de filets dorés et à froid, filet or sur les coupes, double filet intérieur doré, tranches dorés. *Reliure de Louis Hagué à l'imitation des reliures de la seconde moitié du XVI^e siècle.*

323 x 223 mm.

PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE « extrêmement rare » DE LA BIBLE « dite de Jean Cousin », DÉDIÉE AU ROI LOUIS XIII.
La première édition de 1596 ornée de 99 gravures n'est connue que par 6 exemplaires incomplets.

CELLE-CI, CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE, PRÉSENTE 268 ESTAMPES (158 pour l'*Ancien Testament* et 110 pour le *Nouveau*) SOIT 169 EN PREMIER TIRAGE.
Le titre est inséré dans un grand et bel encadrement gravé sur bois de fleurs, grenades et oiseaux. Mortimer, *French*, 101.

TRADITIONNELLEMENT ATTRIBUÉE AU PEINTRE JEAN COUSIN LE JEUNE, CETTE MAGNIFIQUE SUITE DE GRAVURES SUR BOIS a été mise en lumière pour la première fois par le graveur Papillon dans son « *Traité historique et pratique de la gravure sur bois* » publié en 1766.

AMBROISE FIRMIN-DIDOT, dans son étude sur Jean Cousin (1878), ATTRIBUE LES DESSINS DE CETTE SUITE À JEAN COUSIN DIT LE JEUNE dont le « *Livre de Pourtraicture* » fut publié avec des planches gravées par Jean Le Clerc en 1595.

LE TIRAGE, TRÈS ENCRÉ, FAIT RESSORTIR AVEC FORCE LA BEAUTÉ DE CES ESTAMPES EMPREINTES DE LA FACTURE SI PRISÉE DE L'ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU.

LES BIBLIOGRAPHES SONT UNANIMÉS À SOULIGNER LA RARETÉ DE CETTE SUITE QU'AMBROISE FIRMIN-DIDOT LUI-MÊME QUALIFIE D'« extrêmement rare ».

AUCUN EXEMPLAIRE COMPLET NE FIGURE DANS LE RELEVÉ DES ENCHÈRES PUBLIQUES INTERNATIONALES DEPUIS LE DÉBUT DES RELEVÉS IL Y A 40 ANS.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, DE PREMIER TIRAGE, DE L'UNE DES PLUS BELLES SUITES DE LA RENAISSANCE FRANÇAISE, RELIÉE AVEC FASTE PAR LOUIS HAGUE DANS L'ESPRIT DU XVI^e SIÈCLE EN MAROQUIN À ENTRELACS ET COMPARTIMENTS AVEC FERS AZURÉS.



Iesus est descendu de la Croix, et est osté par Ioseph et mis en vn linceul net.

OR apres que ceux qui auoient crucifié Iesus-Christ eurent veu le tremblement de terre, le voile du Temple rompu, les pierres fenduës, les Sepulchres ouuerts, les morts resusciter, & le Soleil obscurcy : Ils dirent, Vrayemēt cest homme estoit iuste, & estoit le fils de Dieu. Et toutes les troupes qui estoient là ensemble voyāts ces choses, s'en retournoient frappants leurs poitrines. Or apres ces choses, le soir estant desia venu, pour ce que c'estoit le iour de la preparation, qui est deuant le Sabbath, voicy venir vn hōme riche nommé Ioseph de la ville d'Arimathie, noble Conseiller, homme de bien & iuste, lequel n'auoit point consenty à leur conseil, qui estoit aussi attendant le Royaume de Dieu, & auoit esté Disciple de Iesus, toutesfois secret pour la crainte des Iuifs : Il print hardiesse & s'adressa à Pilate, afin qu'il luy permist d'oster le corps de Iesus. Et Pilate s'ebahissoit s'il estoit def-ja mort. Mais l'ayant sceu du Centenier, il donna le corps de Iesus au susdit Ioseph, & luy permist l'oster de la Croix. Ce qu'il fit honorablement, le descendant de la Croix avec vn linceul qu'il auoit acheté.

S. Matthieu Chap. 27. S. Marc Chap. 15. S. Luc Chap. 23. & S. Iean Chap. 19.



Iacob prend pour femme Lia, et Rachel, laquelle en sa vieillesse enfanta Ioseph son fils.

APREs que Iacob eut remarqué la pierre où il auoit veu la vision, il fist vœu au Seigneur, si son voyage estoit prospere, qu'il seroit son Dieu, & la susdite pierre seroit la maison d'iceluy. Or en poursuuiant son chemin, il vid vn puy, & trois troupeaux avec leurs pasteurs, desquels il s'enquist du bon deportement de Laban son oncle : mais Rachel y suruint avec les troupeaux de son pere Laban : adonc Iacob s'approcha, & baïsa Rachel, luy disant, Je suis fils de Rebecca sœur de vostre pere Laban, ce que Rachel fit sçauoir à son pere, qui receut Iacob avec grande ioye, & luy promist, qu'en le seruant sept annees, il luy donneroit Rachel à femme : mais le temps accompli Laban fit coucher avec Iacob son autre fille Lia, au lieu de Rachel, dont Iacob se plaint fort, & regrette Rachel, & pour l'auoir à femme se submet à seruir Laban encore sept annees, ce qu'il fist, puis obtint sa demande. Rachel & Lia furent quelque temps steriles, occasion qu'ils baillerent leurs seruantes à Iacob, dont il eut quelques enfans. Toutefois en fin Lia & Rachel eurent plusieurs enfans malles, dont les premiers fils de Lia furent Ruben, Simeon, Leui, & Iuda. Et Dieu ayant pitié aussi de Rachel, elle enfanta à Iacob vn fils nommé Ioseph, qui fut le bien aymé du pere.

Genese 29. & 30. Chap.

Les *Œuvres* de Ronsard imprimées en 1604, conservées dans leur maroquin de l'époque.

Précieux exemplaire particulièrement grand de marges.

11 **RONCARD**, Pierre de. *Les Œuvres de P. de Ronsard, Gentilhomme Vandomois. Reueues, & corrigées par l'Auther peu avant son decès, augmentées en cette édition de plusieurs pieces non encore veues. Avecques plusieurs Commentaires sur les Amours, les Odes & les Hymnes. Rédigées en X tomes. Au Roy.*
Paris, chez Nicolas Buon, 1604.

10 parties en 4 volumes in-12 de : I/ (12) ff., 680 pp., (10) ff., le dernier bl. ; II/ (6) ff., 775 pp., (1) p., (2) ff. ; III/ 223 pp., (1) p., IV/ 164 pp., (2) ff. le dernier bl. ; V/ 182 pp., (1) f. ; VI/ 147 pp., (1) p. ; VII/ (6) ff., 297 pp., (1) p., (1) f. ; VIII/ 373 pp., (1) p., (3) ff., 12 ff. ; IX/127 pp., (1) p. ; X/ 326 pp., (1) f. Deux pts. trous de vers en marge inf. du volume III sans atteinte au texte. Maroquin fauve, double filet autour des plats, dos lisses ornés de même, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

145 x 78 mm.

DIXIÈME ÉDITION COLLECTIVE EN PARTIE ORIGINALE, RARE, DES *Œuvres* DE RONSARD, PUBLIÉE PAR LE DERNIER EXÉCUTEUR TESTAMENTAIRE DU POÈTE, *J. Galland*.
Elle fut imprimée par *P. Vitray*, père de l'imprimeur de la bible dite de *Vitray* (ou *Vitré*) et *H. Blan-Vilain*.
Tchemerzine, V, 486.

« Dans cette édition et les suivantes, les *Odes* et une partie des *Hymnes* sont commentées pour la première fois » (*Deschamps, Supplément au Manuel*).
Elle contient de nouveaux commentaires, attribués à *Galland* pour les *Amours*, à *Nicolas Richelet* pour les *Odes* et à *J. Besly* pour les *Hymnes*.
Le poème *Au Trésorier de l'Espagne* (VIII, 254-259), paraît ici pour la première fois.

L'ÉDITION EST IMPRIMÉE EN CARACTÈRES ITALIQUES ET EST ORNÉE DE SEPT PORTRAITS DE *Ronsard* par *J. Cousin*, de 5 TRÈS FINS PORTRAITS DE SOUVERAINS : *Henri II, Henri III, Charles IX* ET DE NOMBREUSES INITIALES HISTORIÉES.

CETTE ÉDITION N'EST PAS COMMUNE, ELLE SEMBLE FORT RARE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE.
L'exemplaire *Blanchemain-Maggs*, en chagrin brun moderne, mesurait 136 mm ; *De Backer* ne possédait que les tomes VII et VIII reliés en un volume ; *Delteil* n'a catalogué que le tome I seul ; *Deschamps*, dans le *Supplément au Manuel*, cite un seul exemplaire, celui de *Chaponay*, relié au XVIII^e siècle ; *Tchemerzine* mentionne un exemplaire en reliure ancienne.



Hauteur réelle des reliures : 153 mm.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES (hauteur : 145 mm) CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

LES ÉDITIONS ORIGINALES DE RONSARD CONSERVÉES DANS LEUR MAROQUIN DE L'ÉPOQUE, CONDITION LA PLUS PRISÉE, SONT INFINIMENT RARES.

**Pur exemplaire des *Essais* de Montaigne
conservé dans sa première reliure en vélin souple à recouvrement de l'époque.**

Paris, 1604.

12 **MONTAIGNE**, Michel de. *Les Essais. Édition nouvelle, prise sur l'Exemplaire trouvé après le décès de l'Autheur, Reveu & augmenté d'un tiers outre les precedentes impressions. Enrichis de deux Tables curieusement exactes et elaborées.*
Paris, chez Abel l'Angelier, 1604.

Petit in-8 de (4) ff., 1031 pp., (1) p., (31) ff., (1) f.bl. Petites annotations manuscrites de l'époque sur des morceaux de papier collés dans les marges de 4 ff.
Relié en plein vélin souple à recouvrement de l'époque, restes d'attaches, dos lisse orné du titre et nom de l'auteur manuscrits. *Reliure de l'époque.*

172 x 103 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION ANCIENNE DES ESSAIS DE MONTAIGNE.
Tchemerzine, IV, 881 ; Sayce & Maskel, 13 ; Bibliotheca Desaniana, n°35.

« Sixième et dernière édition des *Essais* au nom d'Abel l'Angelier, avec un titre gravé 'au portique', en partie imprimée à partir des éditions pirates dites de Leyde A et Leyde B [Genève] publiées en 1602. Cette édition résulte probablement d'une saisie d'exemplaires invendus auxquels L'Angelier aurait mis une nouvelle page de titre. En 1604 L'Angelier possédait encore un privilège pour les *Essais*. Toutefois les contrefaçons genevoises ne lui permettaient plus d'entreprendre la publication de nouvelles éditions coûteuses dans un marché désormais trop ouvert à la concurrence et saturé. L'Angelier abandonnera bientôt les *Essais* » (Ph. Desan).

« Dernière réimpression des trois éditions in-8 de Abel L'Angelier » (Tchemerzine).

« Les *Essais* sont un des livres les plus importants de la période pré-moderne. À la suite d'Érasme, mais en langue vulgaire, Montaigne y dresse un inventaire de l'humanisme. Il y apprend aussi à s'observer et à observer l'observateur qui s'observe. Par là il prépare le classicisme : toutes les notions qui seront par la suite au centre de la doctrine classique sont déjà présentes chez lui ; il a façonné l'honnête homme. Descartes, Pascal, Molière, La Fontaine, La Rochefoucauld, La Bruyère lui sont redevables. Au XVIII^e siècle, Bayle, Fontenelle, Montesquieu, Voltaire s'en nourrissent, même si c'est pour le déformer : Montaigne est déjà "Philosophe" Rousseau lui emprunte quelques anecdotes (qu'il s'attribue à lui-même !) et lui reprend plus d'un paradoxe. Plus tard, Sainte-Beuve, parti à la recherche de Pascal à Port-Royal, se retrouvera en Montaigne et le prendra pour modèle. À l'étranger, l'influence de Montaigne sera considérable [...] » (F. Rouget).

LES ÉDITIONS ANCIENNES DES *ESSAIS* DE MONTAIGNE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE ONT ÉTÉ DE TOUT TEMPS RECHERCHÉES DES BIBLIOPHILES.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, PUR ET À GRANDES MARGES, REVÊTU DE SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN À RECOUVREMENT DE L'ÉPOQUE, IDÉALE CONDITION BIBLIOPHILIQUE.

Édition originale de ce précieux traité des tournois.

Superbe exemplaire conservé dans sa reliure en maroquin rouge armorié de l'époque.

L'exemplaire de Jean-Baptiste Colbert (1619-1683).

13 **PISTOFILO**, Buenaventura. *Il Torneo...*
Bologne, Clemente Ferroni, 1627.

In-4 de 1 frontispice gravé, (8) ff. dont le portrait de Pistofilo, 555 pp. incluant 117 gravures à pleine page. Pte. restauration sans gravité sur la dernière p. Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre des plats, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, roulette dorée sur les coupes, tranches jaspées rouges. *Reliure de l'époque*.

227 x 160 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE CÉLÈBRE TRAITÉ DE TOURNOIS imprimée en italique et comptant un frontispice, un portrait de l'auteur, 117 FIGURES GRAVÉES À L'EAU-FORTE par *Giovanni Battista Coriolano*, des culs-de-lampe et des initiales gravés sur bois.
Brunet, IV, 677; Cicognara 1433; Lipperheide 2959.

Jacopo Gelli ne cite que « 114 gravures sur cuivre, cinq desquelles servant à démontrer le gracieux maniement de l'épée ». (Jacopo Gelli, p. 163).

Dans la préface qu'il adresse aux « cavaliers lecteurs », l'auteur précise que les diverses règles de la guerre énoncées dans l'ouvrage « doivent être appliquées de la bonne manière par des cavaliers d'honneur et non pour le duel qui est injuste, inhumain et interdit par l'église, et par là indigne de vous. Ces diverses règles doivent être exercées seulement comme leur honorable passe temps afin de les rendre plus prêts pour les occasions justes et catholiques, au service du Prince, de la patrie ».

Pistofilo s'affirme contre le duel.

Louis XIII s'est quant à lui opposé au duel en 1611, 1614, 1615 et 1617, par un édit du mois d'août 1623 et une déclaration du 26 juin 1624, une autre de 1626 et un règlement du mois de mai 1634.

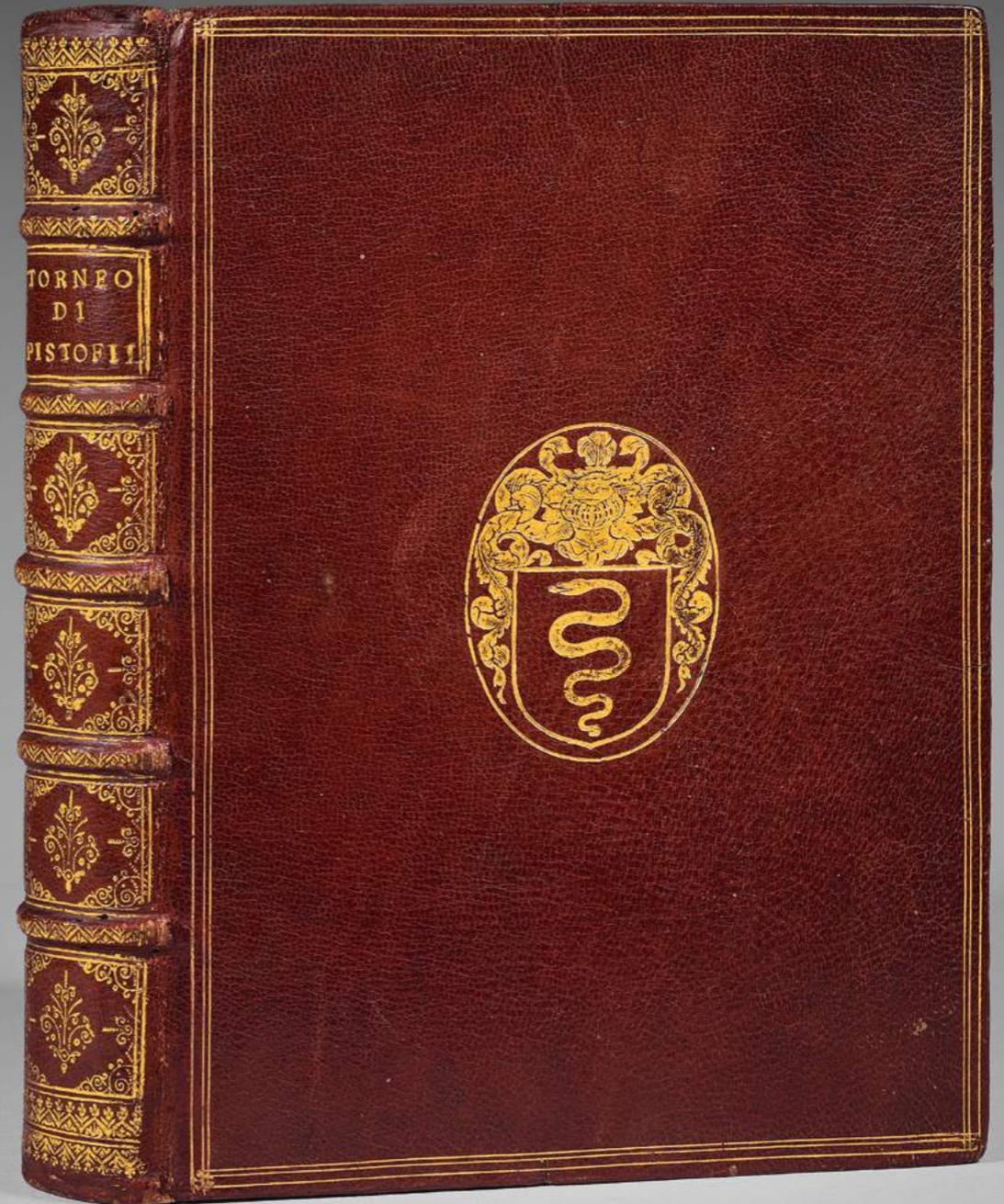
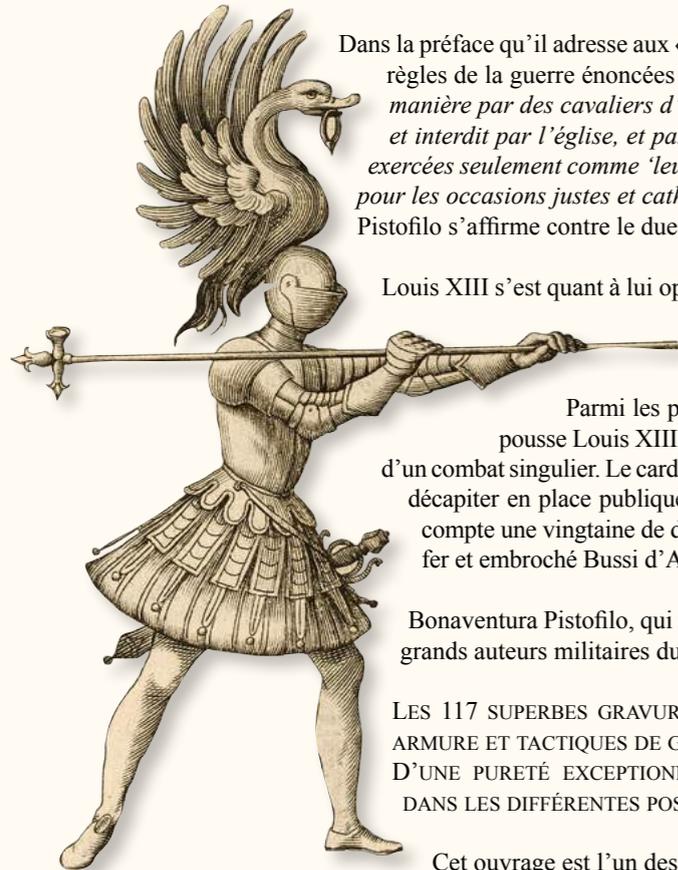
Parmi les plus farouches adversaires du duel, Richelieu, en 1626, pousse Louis XIII à promulguer une loi qui punit de mort les belligérants d'un combat singulier. Le cardinal montre sa détermination l'année suivante en faisant décapiter en place publique le comte de Montmorency-Bouteville, fine lame qui compte une vingtaine de duels à son palmarès, et qui, par bravade, avait croisé le fer et embroché Bussi d'Amboise en plein jour, place Royale à Paris.

Bonaventura Pistofilo, qui était le secrétaire du duc Alphonse d'Este, fut l'un des grands auteurs militaires du XVII^e siècle.

LES 117 SUPERBES GRAVURES DE L'OUVRAGE METTENT EN SCÈNE SOLDATS EN ARMURE ET TACTIQUES DE GUERRE.

D'UNE PURETÉ EXCEPTIONNELLE, ELLES REPRÉSENTENT DES SOLDATS ARMÉS DANS LES DIFFÉRENTES POSITIONS DU MANIEMENT DES ARMES.

Cet ouvrage est l'un des premiers textes de littérature militaire.



Hauteur réelle de la reliure : 238 mm.

IL A LARGEMENT INSPIRÉ LOUIS XIV ET COLBERT DANS LA REFONTE QU'ILS ONT FAIT DE L'ARMÉE FRANÇAISE.

**Édition originale du Prince de Guez de Balzac (1597-1654),
« l'œuvre qui contribua à fixer la langue
et constitue l'un des plus beaux monuments de la prose française ».
Superbe exemplaire provenant de la bibliothèque Guy Pellion avec ex-libris.**

Louis XIV va consacrer 32 années sur 54 à faire la guerre. Sur son lit de mort, il confesse au futur Louis XV « *j'ai trop aimé la guerre* ».

Marqué par le modèle et l'éducation de son père, puis fasciné par la prestance du jeune Condé, Louis XIV assiste enfant à plusieurs combats lors de la Fronde. Il reçoit une formation militaire poussée par Turenne. Le 23 juin 1658 à Dunkerque, les Français récemment alliés aux Anglais remportent une victoire importante contre Condé et l'Espagne lors de la bataille des Dunes. C'est l'une des premières grandes victoires du jeune Louis qui n'a que 20 ans à l'époque.

Louis XIV va progressivement mettre en place un État centralisé et absolutiste. Le roi entend se réserver le monopole de la violence, intérieure et extérieure, et l'assurer à son armée. Cette dernière doit en conséquence être mieux contrôlée, mieux organisée. Avec l'aide de Michel Le Tellier et du marquis de Louvois l'armée est réorganisée. Pour accroître l'hégémonie de la France dans le monde, Louis XIV engage le royaume dans une multitude de guerres.

L'OUVRAGE CONTIENT DES PARTITIONS MUSICALES CONCERNANT L'USAGE DU TAMBOURIN DANS LES MARCHES MILITAIRES. L'auteur compare les différentes utilisations de l'instrument par l'Allemagne et l'Italie qui « *se sont mis d'accord pour battre le tambour de manière large* », « *l'espagnol qui bat le tambour plus vite* », « *le français qui bat de manière plus étroite, et donc fait deux pas à chaque temps* » et le suisse « *dont le rythme est de quatre battements* ».

« *Il Torneo de Pistofilo est le premier ouvrage où j'ai pu voir de la musique militaire imprimée.* » (J.D. Cockle, *A Bibliography of English military books up to 1642 and of contemporary foreign works*).

L'ouvrage est dédié à *Michelangelo Baglioni*, marquis de Morcone.

SUPERBE EXEMPLAIRE ADMIRABLEMENT CONSERVÉ, DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE JEAN-BAPTISTE COLBERT.

Colbert fut secrétaire d'État au Commerce et à la Marine pendant le règne de Louis XIV. Il passa commande de 276 navires de guerre triplant ainsi les capacités de la France. Après avoir réorganisé les finances avec Colbert, le Roi réorganisa l'armée : unification des soldes, création de l'hôtel des Invalides en 1670, réforme du recrutement.

Il dispose alors d'une armée de 300 000 hommes ce qui en fait de loin la première armée d'Europe.

« *Né à Reims le 29 août 1619, il fut placé chez le secrétaire d'État en 1648, intendant de sa maison, intendant de la maison du duc d'Anjou en 1652 ; Mazarin le chargea de missions diplomatiques en Italie et le recommanda à Louis XIV. Colbert fut nommé l'un des deux intendants des finances en mars 1661, puis contrôleur général des finances. Il entra au conseil du commerce, fut chargé de la direction de la compagnie des Indes orientales. Colbert eut à lui seul toute l'administration civile de la France ; grâce à son travail acharné et à sa volonté tenace, il s'acquitta avec succès de cette énorme tâche.*

Ardent bibliophile, Colbert avait formé avec l'aide du savant Carcavi, une bibliothèque célèbre dans toute l'Europe ».

(Olivier Hermal, pl. 1296).

Il provient de la *Bibliothèque Colbertinae* avec ex-libris calligraphié en marge supérieure du frontispice.

Aucun exemplaire en maroquin d'époque n'a été répertorié sur le marché public international depuis 40 ans.

14 BALZAC, Jean-Louis Guez de. *Le Prince*.

Paris, Toussaint du Bray, P. Roccolet, Cl. Sonnius, 1631.

In-4 de 27 pp., (1) p. d'extrait du Privilège, 400 pp., 56 pp. et (8) ff. Plein veau blond, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs richement orné, pièces de titre et de toison de maroquin rouge et vert, double filet or sur les coupes, tranches dorées. *Reliure du XIX^e siècle* signée *Niédrée*.

237 x 178 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU PRINCE, « *l'œuvre qui contribua à fixer la langue et constitue l'un des plus beaux monuments de la prose française* ».

« *Édition originale ornée d'un beau titre-frontispice offrant le portrait de Louis XIII* ». Tchermersine, I, 355.

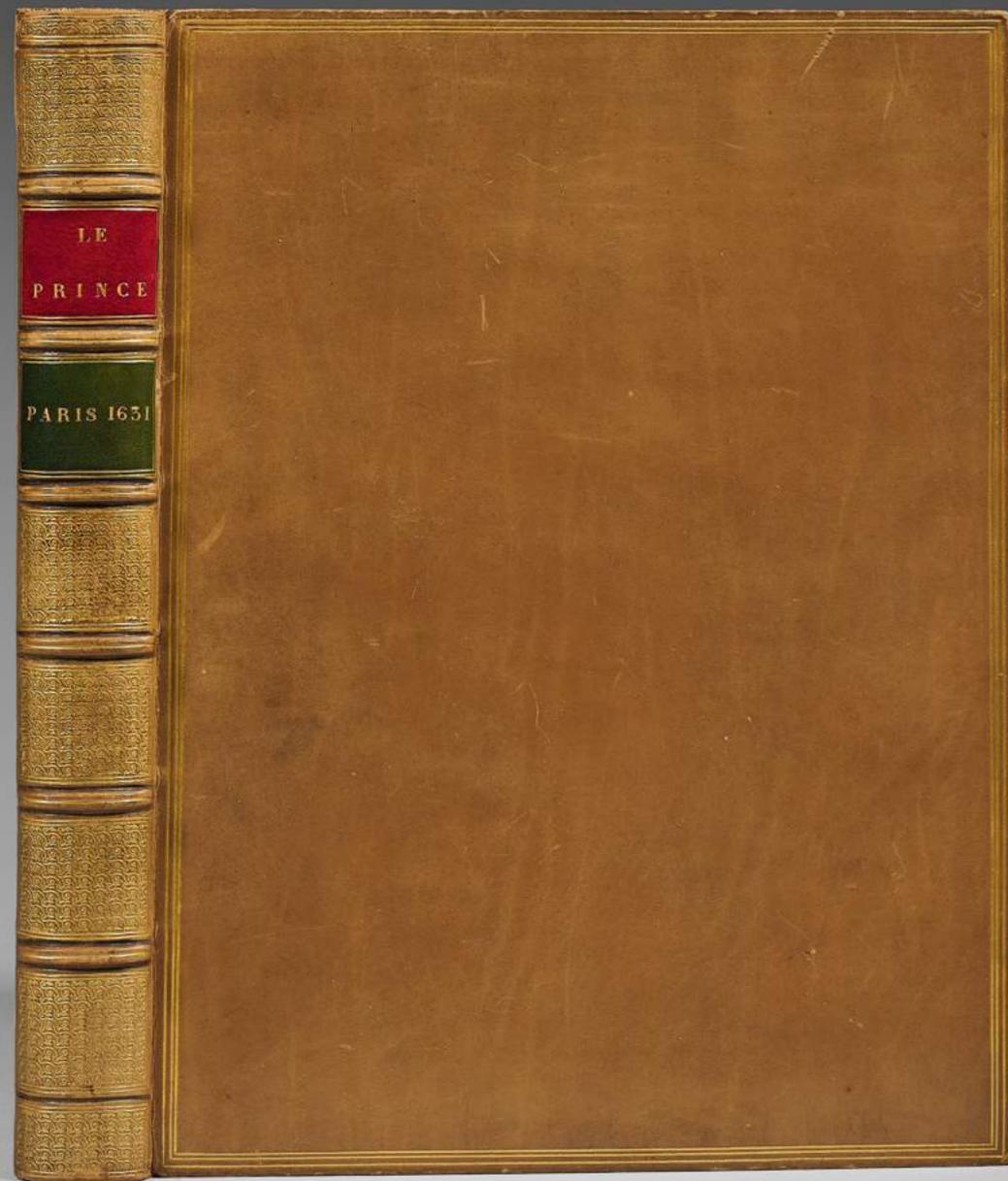
Jean-Louis Guez de Balzac (1597-1654) bénéficie désormais d'un nouvel éclairage. SI L'ON RECONNAÎT TOUJOURS EN LUI LE RESTAURATEUR DE LA LANGUE FRANÇAISE CÉLÉBRÉ PAR *MÉNAGE*, ON SCRUTE AVEC PLUS D'INTÉRÊT SES CONCEPTIONS DE LA MORALE ET DE LA POLITIQUE, « *sa vieille Maîtresse* ».

« *À son retour d'Italie où il avait suivi le cardinal de la Valette, Balzac s'était déjà rendu célèbre par ses Lettres. Il fut accueilli comme un triomphateur et recherché de tout le monde élégant et lettré ; Richelieu, en particulier, fit tout ce qu'il put pour s'attacher un aussi précieux esprit. C'est probablement dans le milieu de la cour, qu'il ne fréquentait plus guère cependant après 1624, que Balzac conçut son projet d'écrire ce livre : peut-être lui fut-il plus ou moins directement commandé.*

On raconte qu'ayant entendu citer par un gentilhomme l'indignation d'un de ses amis, alors prisonnier des pirates barbaresques, provoquées par les insultes qu'on prodiguait devant lui au nom de Louis XIII, Balzac aurait eu l'idée de consacrer sa plume à retracer le bonheur de la France de vivre sous un sceptre aussi glorieux que celui de ce roi. Bien que "Le Prince" prétende à quelque généralité et que le nom du roi n'y figure pas, c'est en fait une peinture idéalisée de Louis XIII, héros digne de l'Antiquité. Pleine d'harmonie et d'une grande rigueur, CETTE ŒUVRE CONTRIBUA, au moins autant que les "Lettres", À FIXER LA LANGUE ET CONSTITUE UN DES PLUS BEAUX MONUMENTS DE LA PROSE FRANÇAISE. Les idées politiques de Balzac ne sont d'ailleurs pas indifférentes, elles sont la parfaite expression de l'esprit de son temps ». (*Dictionnaire des Œuvres*, V, 511).

« *C'est d'Italie qu'il commença d'écrire ses 'Lettres' qui devaient un jour lui assurer la gloire. D'emblée, ou peu s'en faut, il s'acquit l'admiration de la haute société française. C'est dire que lorsqu'il revint à Paris, l'année suivante (1622), il se vit déjà célèbre. L'un après l'autre, tous les grands personnages se mirent à le rechercher ; Richelieu lui-même fit tout ce qu'il put pour s'en faire bien voir, tant il tenait à s'attacher un esprit aussi remarquable [...] Sitôt qu'il vit le jour, le recueil obtint un succès prodigieux : non seulement en France, mais dans toute l'Europe [...] En somme, GUEZ DE BALZAC A RENDU À LA PROSE LE MÊME SERVICE QUE MALHERBE À LA POÉSIE. IL A PRÉPARÉ L'ÉCLOSION DE LA PROSE CLASSIQUE.* » (*Dictionnaire des Auteurs*, I, 208).

Le Prince (1631) prétend peindre « *la révolution morale* » entraînée par l'impérieux pouvoir de Richelieu. Balzac, cette fois, plaide pour un paternalisme monarchique, où « *la Prudence soulage la Justice* » selon une raison d'État soucieuse du bien public. Dans cet ouvrage riche de « *toutes les vertus oratoires* », Balzac s'efforce d'atteindre à « *la perfection du genre sublime* » en faisant fond sur les « *Lettres Sainctes* » et la tradition de Cicéron et Sénèque.



N°14 - Par ses contradictions mêmes Balzac instaure un nouvel « humanisme », héroïque et moderne, embrassant sous le nom de politesse le cœur, le goût et la raison. PROSATEUR ET POÈTE LATIN DU PREMIER RANG, IL COMBLE L'AMBITION MAJEURE DES STATUTS DE L'ACADÉMIE PAR LE TRIOMPHE INDISPUTÉ DES LETTRES FRANÇAISES. Résigné au Dieu caché, il a foi en une création rationnelle et s'efforce de repenser selon la nature la société et l'art. « Observateur », il élabore une politique où la culture pourrait rendre « plus humains » princes et sujets. Chantre de la retraite, mais mondain toujours, il plaide pour l'urbanité contre la double trahison d'une arrogante ignorance et du pédantisme. « Atticiste » enfin, il témoigne pour un travail à la *Malherbe* qui n'étouffe pas la spontanéité ni « la raisonnable fureur » d'un *Théophile*. Force et majesté, mais douceur ; diversité, mais ordre, économie et choix ; sérieux, mais finesse de la raillerie et gaieté, telles sont les marques de l'art de plaire et persuader qu'il propose à la cour et à la bonne société, et qui fondent un authentique classicisme Louis XIII.

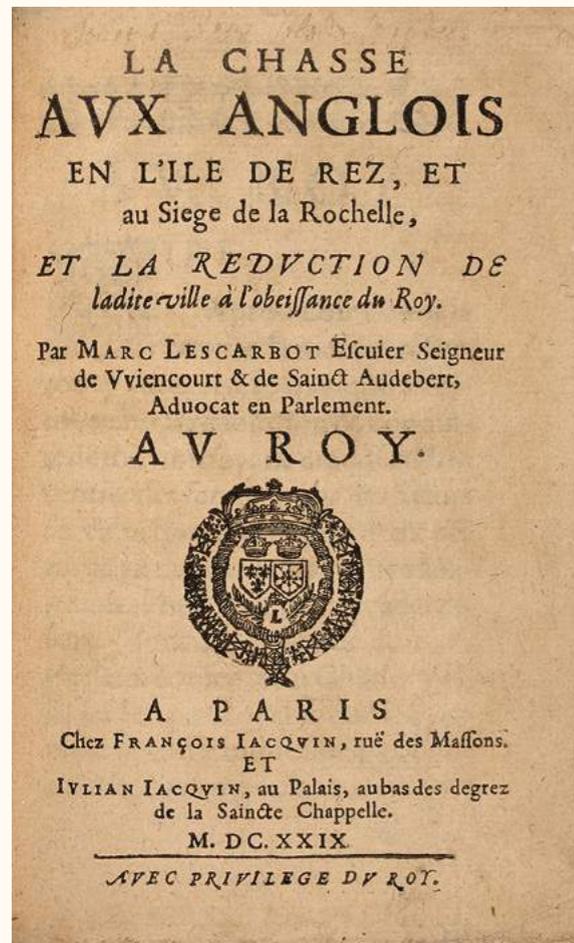
N°14 - PRÉCIEUX ET FORT BEL EXEMPLAIRE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE *Guy Pellion* avec ex-libris.

Édition originale fort rare de long poème épique de Marc Lescarbot,
l'un des plus illustres auteurs « protestants » du royaume de France.

Paris, 1629.

15 LESCARBOT, Marc. *La Chasse aux Anglois en l'île de Rez et au Siege de la Rochelle, et la réduction de ladite ville à l'obeissance du Roy.*
À Paris, chez François Jacquin et Julian Jacquin, 1629.

In-8 de (3) ff., 67 pp., (1) p. de privilège. Plein maroquin bleu janséniste, dos à nerfs, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. Reliure signée M. Lortic.



166 x 105 mm.

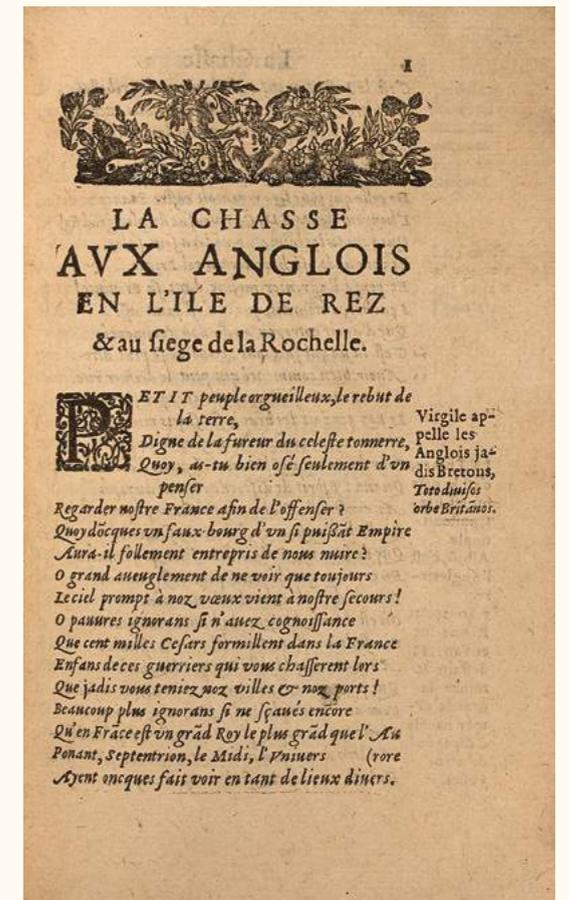
ÉDITION ORIGINALE RARISSIME DE CE LONG POÈME DE 67 PAGES RELATANT « *la chasse aux anglais en l'île de Rez et au Siege de la Rochelle en 1628* ». Lowndes, III, 1343.

Marc Lescarbot († 1630) était avocat au parlement de Paris, lorsque l'idée de fonder une colonie française protestante l'entraîna à suivre René de Laudonnière, gentilhomme poitevin et bon officier de marine, qui allait sous les auspices de l'amiral de Coligny, porter secours aux colons français débarqués dans la Floride. Un grand nombre d'ouvriers et plusieurs gentilshommes, la plupart protestants, voulurent faire partie de l'expédition et s'embarquèrent au Havre (Franciscopole) ; ils firent voile de ce port le 22 avril 1564, et arrivèrent le 22 juin dans la rivière des Dauphins, où le capitaine Laudonnière apprit des naturels le départ des colons. Alors il renvoya trois de ses navires en France et Marc Lescarbot, qui ne voyait aucune condition de réussite dans un pays neuf, profita de cette occasion pour se rapatrier. Plus tard il était secrétaire de l'ambassade de France en Suisse.

UNE ANNÉE AVANT SA MORT, IL MIT SA PLUME AU SERVICE DU ROI LOUIS XIII ET ÉCRIVIT CE LONG POÈME À LA GLOIRE DE LA FRANCE ET DU ROI LOUIS XIII.

« Neantmoins dans cette disgrâce où je me voy d'estre comme sous vn Nort froidureux éloigné de vostre Soleil, i'ay esté ambitieux de participer en quelque chose à l'honneur de ceux qui ont la reputation & l'effect de vous auoir bien serui en l'expulsion des Anglois de vostre ile de Rez, si non par l'espée, au moins par vn outil de qui l'espée a besoin pour l'empcher d'estre enrouillée dans l'obscurité du silence. En quoy faisant i'ay esperé, SIRE, que vostre Majesté auroit à plaisir de voir par escrit ce qui s'est passé en ladite ile souz vos armes victorieuses, d'vn style que nul autre n'a mis au iour iusques icy... »

Et c'est ainsi que Marc Lescarbot commence son poème :



« Petit peuple orgueilleux, le rebut de la terre,
Digne de la fureur du celeste tonnerre,
Quoy, as-tu bien osé seulement d'un penser
Regarder nostre France afin de l'offenser ?
Quoy docques un faux-bourg d'un si puissant Empire
Aura-il follement entrepris de nous nuire ?
O grand aveuglement de ne voir que toujours
Le ciel prompt à noz vœux vient à nostre secours !
O pauvres ignorans si n'avez cognoissance
Que cent milles Cefars formillent dant la France
Enfans de ces guerriers qui vous chassèrent lors
Que jadis vous teniez nos villes & noz ports !
Beaucoup plus ignorans si ne sçavés encore
Qu'en France est un grand Roy le plus grand que l'Aurore
Ponant, Septentrion, le Midi, l'Univers
Ayent oncques fait voir en tant de lieux divers. »

BEL EXEMPLAIRE À TRÈS GRANDES MARGES DE L'UNE DES ÉDITIONS ORIGINALES LES PLUS DIFFICILES À TROUVER DE MARC LESCARBOT, L'UN DES PLUS ILLUSTRÉS « PROTESTANTS » DU ROYAUME DE FRANCE.

**Très séduisant exemplaire de cet Americana rarissime, d'une grande importance pour la connaissance des populations amérindiennes du Chili et la cartographie du pays.
Première édition italienne, imprimée à Rome en 1646.**

16 **OVALLE**, Alonso de, de la Compania de Jesus. *Historica relatione del Regno di Cile, E delle missioni, e ministerii che esercita in quelle la Compagnia di Giesu...*
Roma, Francesco Caualli, 1646.

In-4 de (4) ff. prél., 1 carte dépliant, 378 pp. à 2 col. ; *Protesta dell'autore*, 1 f., 6 planches en 3 ff., puis 12 planches sur 6 ff. représentant les édifices des Jésuites au Chili ; 14 fig. à pleine page. Qq. cahiers brunis dus à la mauvaise qualité du papier, pte. déchirure anciennement restaurée à la carte, ancienne restauration en marge sup. du titre et du f. mm. Complet. Demi-velin avec coins, plats recouverts de papier dominoté, dos à trois nerfs portant le titre à l'encre, étiquette de cote en pied. *Reliure italienne du XVIII^e siècle.*

256 x 179 mm.

PREMIÈRE ÉDITION ITALIENNE DE CE LIVRE EXTRÊMEMENT RARE ET RECHERCHÉ, CONSIDÉRÉ COMME LA MEILLEURE CHRONIQUE ANCIENNE SUR LE CHILI.

« CETTE HISTOIRE DU CHILI EST RARE ET RECHERCHÉE. » (Michaud).

« RELATION TRÈS RARE ET RECHERCHÉE, C'EST LA MEILLEURE HISTOIRE ANCIENNE DU CHILI. *Il manque les 3 ff. de ports* [à l'exemplaire décrit par Chadenat]. » (Chadenat, 932).

« *Relation très rare et recherchée ; la plus grande partie des exemplaires de cette traduction sont plus ou moins incomplets de planches. Le P. Ovalle, né à Santiago del Chile, en 1601, composa cet ouvrage pendant qu'il remplissait à Rome les fonctions de procureur de sa province. Il mourut à Lima en 1651.* » (Ch. Leclerc, *Bibliotheca Americana*, n° 1113).

Leclerc décrit d'ailleurs son exemplaire comme complet alors qu'il lui manque le feuillet d'avertissement - le 4^{ème} feuillet liminaire (voir Leclerc page 262 n° 111), ici présent.

« En 1646, le jésuite chilien Alonso de Ovalle alors procureur de sa lointaine province auprès du général de la Compagnie, publiait à Rome son *Historica relacion del reino de Chile*. Il s'agit d'un ouvrage à la fois imposant et important, imposant puisqu'il compte plus de 130 chapitres, important dans la mesure où les qualités éminentes de son auteur et de son écriture jointes à la valeur et à la précision de son apport documentaire en ont fait depuis longtemps UN DES CLASSIQUES DE L'HISTORIOGRAPHIE COLONIALE SUD-AMÉRICAINNE.

Comme plusieurs grandes œuvres créoles de son époque – par exemple la *Cronica moralizada...* de F. Antonio de la Calancha (Barcelone, 1638) ou les *Tesoros verdaderos...* de F. Juan Melendez (Rome, 1681) – celle-ci fut donc publiée en Europe et, dès les premières lignes de son prologue au lecteur, Alonso de Ovalle en définit sans équivoque l'intention première : METTRE UN TERME AUX ÉNORMES IGNORANCES DU PUBLIC EUROPÉEN SUR LE CHILI.

Il s'agit d'une œuvre essentiellement articulée autour de trois grands axes : LA PRÉSENTATION DU MILIEU CHILIEN ET DE SES ABORIGÈNES, LA CONQUÊTE DU PAYS PAR LES ESPAGNOLS et les guerres qui s'ensuivirent, enfin, LES PROGRÈS DE LA FOI ET L'EXALTATION DU TRAVAIL MISSIONNAIRE de l'ordre auquel appartenait l'auteur, la Compagnie de Jésus en l'occurrence. » (Bernard Lavallée, Bordeaux, III).

Alfonse de Ovalle, jésuite, né en 1601 à Santiago, capitale du Chili, d'une famille originaire d'Espagne fut admis dans la société à l'âge de 17 ans. Après avoir professé la philosophie avec succès, il fut chargé de la maison du noviciat à Santiago, puis élevé à la dignité de procureur de son ordre dans tout le Chili. Député à Rome en cette qualité, il assista en 1640 à la huitième assemblée générale de la congrégation. Cette première édition italienne fut imprimée la même année que l'originale en espagnol. Ovalle vécut

à Rome dans les années 1640 et y fit publier son ouvrage. Il retourna peu après au Chili, ramenant avec lui de nouveaux collaborateurs qui avaient demandé à le suivre dans ces contrées éloignées ; il les établit dans les différentes parties du Pérou qui avaient besoin de pasteurs. Sentant ses forces diminuer, il se fit transporter à Lima, et y mourut le 11 mars 1651.

On trouve dans son *Histoire du Chili* D'IMPORTANTES DESCRIPTIONS SUR LA GÉOGRAPHIE, L'HISTOIRE NATURELLE ET LES HABITANTS DU CHILI, AINSI QUE SUR LA CONQUÊTE ESPAGNOLE. Des chapitres ont trait aux premiers habitants de l'Amérique (pp. 80-84), aux poissons et à la pêche (pp. 43-44), à la chasse des oiseaux (pp. 48-50), et plusieurs contiennent de précieux témoignages de première main sur les indiens de cette contrée.

L'INTÉRÊT DU LIVRE RÉSIDE ÉGALEMENT DANS SON ILLUSTRATION, QUI EST À LA FOIS JOLIE ET TRÈS CURIEUSE. Celle-ci se compose de 14 PLANCHES GRAVÉES SUR CUIVRE montrant les jeux des indigènes, le massacre de trois jésuites, un Indien qui essaie de capturer un taureau à l'aide d'une bola, un combat armé entre les Chiliens et les Espagnols, le plan et la perspective de la cité de Santiago, etc., 12 PLANCHES XYLOGRAPHIQUES disposées sur six feuillets représentant différents édifices de la compagnie des jésuites au Chili et 6 AUTRES PLANCHES XYLOGRAPHIQUES sur trois feuillets montrant les ports de Valparaiso, de Coquinbo, de Quintero, della Concettione et l'archipel des îles de Chilolé.





N°16 - UNE SUPERBE CARTE DÉPLIANTE DU CHILI ET DE LA TERRE DE FEU gravée sur cuivre se trouve à la fin du volume. On y aperçoit des créatures fantastiques et des représentations relevant de l'imaginaire, à l'image de l'homme-singe qui tire à l'arc ou de la scène champêtre où deux lamas tirent une charrue.

TRÈS SÉDUISANT EXEMPLAIRE DE CET AMERICANA RARISSIME, D'UNE GRANDE IMPORTANCE POUR LA CONNAISSANCE DES POPULATIONS AMÉRINDIENNES DU CHILI ET LA CARTOGRAPHIE DU PAYS.

Précieuse réunion de trois traités d'anatomie illustrés de la plus grande rareté, en éditions originales.

17 **KERCKRING**, Théodore. *Spicilegium anatomicum, continens Observationum Anatomicum rariorum centuriam unam : nec non Osteogeniam foetuum...*

Amsterdam, Andreae Fris, 1670.

In-4 de (12) ff. y compris le titre et le frontispice, 280 pp. avec 17 gravures dans le texte, 13 planches à pleine page comprises dans la numérotation, et 9 planches dépliantes hors-texte. Pte. déchirure restaurée en marge du titre sans manque, pt. trou p. 63. Qq. mouillures marginales.

[Relié avec] : **II- KERCKRING**, Théodore. *Anthropogeniae Ichnographia...*

Amsterdam, Andreae Fris, 1671.

(4) ff., 14 pp. y compris 1 planche à pleine page, (1) f.bl.

[Relié avec] : **III- [PERRAULT, Claude]**. *Description anatomique d'un caméléon, d'un castor, d'un dromadaire, d'un ours, et d'une gazelle.*

Paris, Frédéric Leonard, 1669.

48 pp., 120 pp., 5 planches dépliantes hors-texte.

Soit trois ouvrages reliés en un volume in-4 en plein veau de l'époque, dos à nerfs orné de fleurons dorés, coupes décorées, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

235 x 174 mm.

I- RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE CÉLÈBRE OUVRAGE SUR LA FORMATION DU FŒTUS.

Garrison-Morton, 383 ; Heirs of Hippocrates, 632 ; NLM/Krivatsy, 6346 ; Norman, 1209 ; Roberts & Tomlinson, p. 300-303 ; Waller 5270 ; Wellcome III p. 386.

Au XVII^e siècle, l'anatomie de détail parvient à un haut degré de perfection ; on l'applique non seulement à l'homme sain, mais encore à l'homme malade.

« *Théodore Kerckring (1640-93) est un célèbre médecin hollandais né à Amsterdam. Il est Catholique-Romain. Sébastien Kortholt rapporte qu'il avait appris le Latin avec Spinoza, d'une fille savante, qu'il épousa dans la suite. Il exerça la médecine avec beaucoup de succès pendant plusieurs années à Amsterdam, et se fit une si grande réputation par ses découvertes et par ses ouvrages, que la Société Royale de Londres le mit au nombre de ses Membres. D'Amsterdam il alla en France, d'où il passa à Hambourg ; les uns disent que ce fut parce qu'il était intime ami du Duc de Rohan, qui n'était pas bien à la Cour ; d'autres attribuent son départ de France à la mort de son beau-père, que les Hollandais avaient envoyé secrètement en Basse-Bretagne, pour y exciter une sédition, et qui ayant été découvert par les Français, fut puni du dernier supplice. Quoi qu'il en soit, Kerckring alla s'établir à Hambourg, où il fit bâtir une maison magnifique, et y plaça son Cabinet Anatomique, composé de quantités de Curiosités, qu'il avait rassemblées. Les Médecins de Hambourg lui disputèrent le pas, parce qu'il n'avait pas été reçu Docteur dans une Académie ; mais Kerckring trouva moyen de terminer cette contestation à son avantage, ayant obtenu du Grand-Duc de Toscane le titre de son Résident ou Envoyé Ordinaire à Hambourg. Il mourut dans cette ville le 2 Novembre 1693. Entre plusieurs découvertes rares & curieuses de Mr. Kerckring, le secret d'amollir l'Ambre jaune, pour le faire servir de cercueil ou d'enveloppe à des Corps morts, afin de les conserver, mérite que nous en parlions en particulier.* »

« *Mr. Kerckring assure lui-même, dans son 'Spicilegium Anatomicum' dont nous parlerons ci-dessous, qu'il avait l'art de guérir sans aucune inflammation, & de rendre la vue à des animaux, dont les yeux auraient été blessés, même au point d'avoir perdu toutes les humeurs.*

A l'égard des ouvrages qu'il a publiés, en voici le catalogue :

**Spicilegium Anatomicum, continens Observationum Anatomicarum variarum Centurium unam.* Amsterdam, 1670, in-4. CET OUVRAGE CONTIENT DEUX PARTIES, LA PREMIÈRE EST UN RECUEIL D'OBSERVATIONS ANATOMIQUES, QUI SONT EXTRAORDINAIRES, OU QUI PEUVENT DONNER DE NOUVELLES LUMIÈRES SUR QUELQUES DIFFICULTÉS CONSIDÉRABLES. LA SECONDE EST UN TRAITÉ DE LA FORMATION DES OS, OÙ L'AUTEUR RAPPORTE CE QU'IL A OBSERVÉ DANS PLUS DE 70 FŒTUS DE TOUT ÂGE, QU'IL A DISSÉQUÉS. Il marque en quel ordre les os se forment, & en quel temps ils s'endurcissent, & en donne des figures exactes. [...] On parla de cet Ouvrage en termes très honorables dans le 'Journal des Scavans', & dans les 'Transactions Philosophiques d'Angleterre'.

**Anthropogeniae Ichnographia.* Amsterdam, 1671, in-4. Ce Traité est fort court ; L'AUTEUR TRAITE DANS LE PREMIER CHAPITRE DES ŒUFS, DONT IL PRÉTEND QUE LES HOMMES SONT ENGENDRÉS AUSSI BIEN QUE LES OISEAUX. Il prétend qu'on en trouve plus dans le Corps de toutes les femmes. Il assure qu'il a vu plusieurs de ces œufs, qu'ils sont à peu près de la grosseur d'un pois, & qu'ils contiennent une liqueur qui s'endurcit quand on les fait cuire. Il en a même goûté, & il les a trouvés d'un goût extraordinaire & désagréable. Au temps de la Conception ils se détachent, & étant descendus dans le lieu où la Conception se fait, ils y grossissent peu à peu...

Le sentiment de Mr. Kerckring revient à ceci, que c'est la femme qui fournit toute la matière nécessaire à la production de l'enfant, & que l'homme n'y contribue de sa part, qu'en communiquant certains esprits, qui sont renfermés dans sa semence, & qui sont seuls capables de donner la fécondité à ces œufs, de même que sont les Coqs à l'égard de leurs femelles. »

(J.-G. de Chauffepié, *Nouveau Dictionnaire historique et critique pour servir de supplément au dictionnaire de M. Pierre Byle*, pp. 15-16).

"This figure is copied from Kerckring's 'Spicilegium Anatomicum', published in Amsterdam in 1670. The description states that the body was that of an infant found drowned in the river on October 16, 1668. It was dissected by the renowned Ruysch. A detailed description of the skeleton is given."

II- À la suite a été relié L'ÉDITION ORIGINALE D'UN COMPLÉMENT QUI MANQUE PARFOIS, paru un an plus tard, intitulé "*Anthropogeniae Ichnographia, sive Conformatio foetus ab ovo usque ad ossificationis...*", publié chez le même imprimeur, et illustré de deux planches dont une dépliant. Norman 1210 ; Waller 5268 ; Wellcome III p. 387 ; NLM/Krivatsy 6345.

"This is a continuation of his study of fetal osteology; in it Kerckring sets forth his mistaken theory that the younger fetal skeleton is a mere miniature of the older fetus, backing his claim with reported "observations" of unprecedentedly early specimens, but it is clear from his illustrations that he was mistaken about their age and structure. He was correct, however, in stating that the ovaries of both oviparous and viviparous contain ova." (Norman 1210)

III- ÉDITION ORIGINALE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ D'UN DES PREMIERS OUVRAGES D'ANATOMIE COMPARÉE MODERNE.

Nissen, ZBI, 3122 ; Barbier I-889.

L'ouvrage fut réédité en 1682 sous le titre « *Description anatomique de divers animaux disséqués dans l'Académie royale des sciences : seconde édition ...* » par Perrault, l'abbé Edme Mariotte et Jean Pecquet. Claude Perrault (1613-1688), médecin et architecte français, célèbre pour la construction de la façade orientale du Louvre, fut l'un des premiers membres de l'Académie Royale des sciences en 1666 et la figure de proue d'un groupe d'anatomistes parisiens qui disséqua et étudia 25 espèces de mammifères, 70 espèces d'oiseaux et 5 espèces de reptiles.

LE TRAITÉ DE PERRAULT EST ILLUSTRÉ DE 5 SUPERBES PLANCHES DÉPLIANTES FIGURANT L'ANIMAL AVEC DIVERS ORGANES et parfois son squelette, comme c'est le cas pour le caméléon, gravées par ou d'après Sébastien Leclerc.

« Les animaux qui sont décrits dans ce livre, ayant été examinés avec une très grande exactitude ; on y a remarqué quantité de choses que les Naturalistes n'avaient point jusqu'ici observées, ou dans lesquelles ils s'étaient trompés. » (Mercur français, p. 132).



N°17 - PRÉCIEUSE RÉUNION DE TROIS TRAITÉS D'ANATOMIE ILLUSTRÉS, EN ÉDITIONS ORIGINALES, CONSERVÉS DANS LEUR RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Édition originale de *Bérénice*, « l'une des plus raciniennes tragédies de Racine ».

Précieux exemplaire conservé dans son vélin souple de l'époque.

Paris, 1671.

18 **RACINE**, Jean. *Bérénice*. Tragédie.
Paris, Claude Barbin, 1671.

In-12 de (10) ff., 88 pp. Ex-libris manuscrit sur le titre. Marge latérale du titre anciennement rognée. Conservé dans son vélin souple de l'époque, dos lisse avec le titre manuscrit, restauration des parties supérieure et inférieure du dos. Exceptionnel exemplaire conservé dans sa première reliure. *Reliure de l'époque*.

142 x 85 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE TRAGÉDIE DE RACINE QUE LA CRITIQUE MODERNE PLACE AU PREMIER RANG, CERTAINS Y VOYANT MÊME LA PLUS RACINIENNE DES TRAGÉDIES DE L'AUTEUR.
A.J. Guibert. pp 56 à 58 ; Tchmerzine, V, 341.

Achevée d'imprimer le 24 janvier 1671, *Bérénice* fut représentée pour la première fois à l'Hôtel de Bourgogne le 21 novembre 1670.

CETTE ÉDITION ORIGINALE REVÊT UNE IMPORTANCE TOUTE PARTICULIÈRE PUISQU'ELLE OFFRE UN TEXTE QUI FUT MODIFIÉ DANS LES ÉDITIONS SUIVANTES ET DES VERS QUI FURENT SUPPRIMÉS PLUS TARD. RACINE DÉCLARA QU'IL AVAIT VOULU TENTER L'ACTION LA PLUS SIMPLE QUI SOIT ET « faire quelque chose de rien ». ÉMUS, LES SPECTATEURS APPLAUDIRENT À CETTE SIMPLICITÉ.

On a prétendu, sans en administrer la preuve formelle, que cette pièce avait été suggérée à Racine et à Corneille par *Henriette d'Angleterre*. Cette thèse qu'une tradition a longtemps imposée est toujours discutée mais elle reste vraisemblable car *Henriette d'Angleterre* était la protectrice enthousiaste des écrivains et des poètes. Sa mort prématurée survenue en cette même année 1670 fut pour le monde des lettres une perte douloureusement ressentie.

Il est admis aujourd'hui que Racine et Corneille préparèrent chacun séparément une tragédie sur *Bérénice*.

Il n'en demeure pas moins que quelques jours après la première représentation de *Bérénice* de Racine, exactement le 28 Novembre 1670, Pierre Corneille faisait jouer *Tite et Bérénice* au théâtre du Palais Royal.

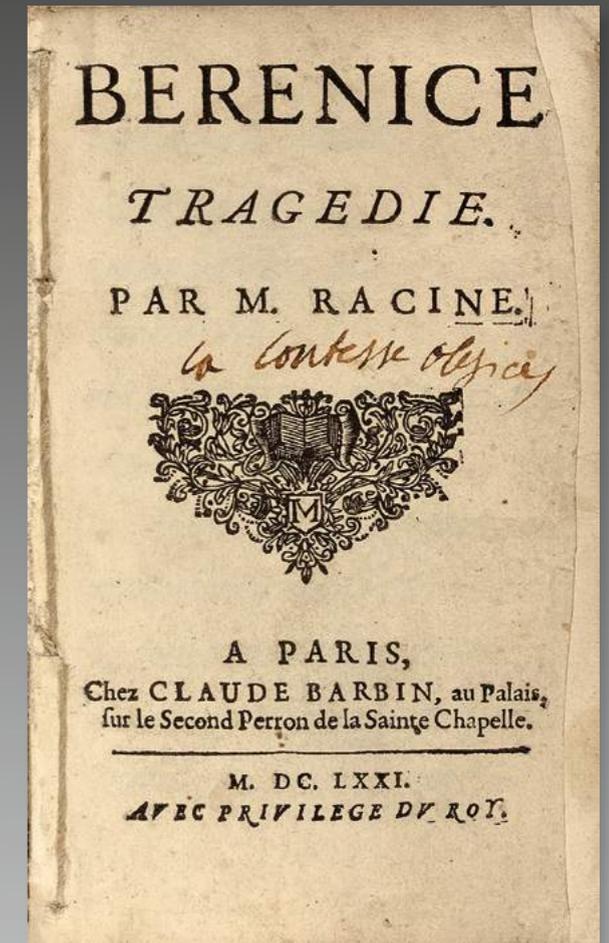
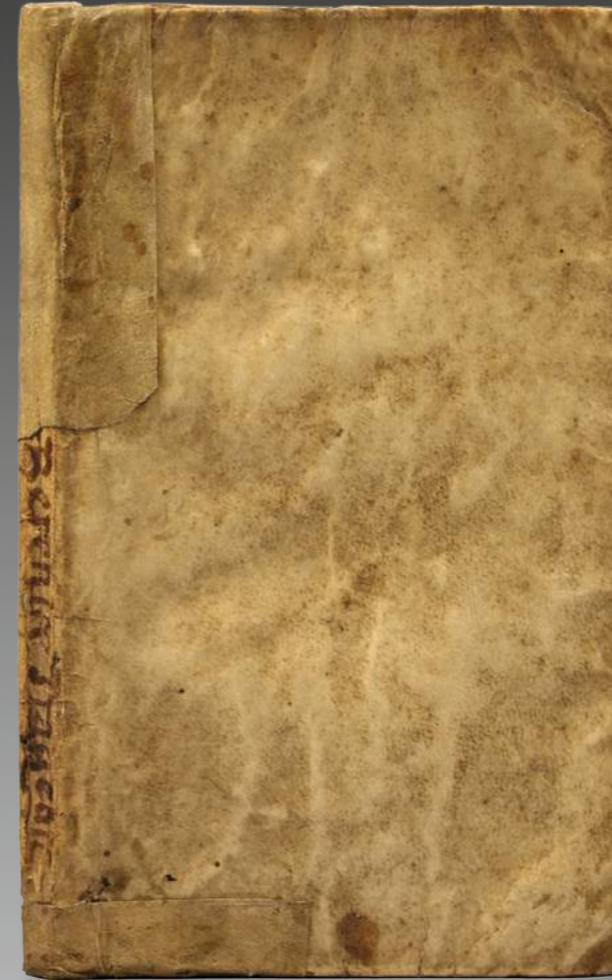
Il y eut certainement une compétition entre les deux auteurs, mais l'accueil triomphal fait à la pièce de Racine éclipsa celui que le public fit à la tragédie du vieux Corneille. Il est vrai que Racine avait engagé dans sa troupe la fameuse *Champmeslé* une des plus grandes tragédiennes du siècle et son interprétation contribua sans aucun doute à son succès.

« Dans cette tragédie de l'amour et du renoncement, le lyrisme racinien, sa musique se répandent plus librement et plus mélodieusement que dans le 'Bérénice' de Corneille : cette œuvre qui renonce au tragique extérieur et à la fin sanglante, a quelque chose de moderne et de pathétique ».

PRÉCIEUX ET AUTHENTIQUE EXEMPLAIRE DE CETTE ÉDITION ORIGINALE RECHERCHÉE, DÉDIÉE À COLBERT, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE, CONDITION RARISSIME.

Les grandes originales des tragédies de Racine conservées dans leur reliure en vélin de l'époque sont de la plus grande rareté et ont de tout temps été recherchées des bibliophiles.

Tchmerzine qui cite 7 exemplaires de cette rare originale n'en cite aucun conservé en reliure de l'époque.



First edition of *Berenice*, one of Racine's most popular plays.

A precious copy preserved in its contemporary vellum binding.

**Première édition originale des *Caractères* de La Bruyère
conservée dans sa reliure de l'époque en veau brun granité.**

Paris, 1688.

19 **LA BRUYÈRE.** *Les Caractères de Théophraste traduits du grec. Avec Les Caractères ou les Mœurs de ce siècle.*
Paris, Estienne Michallet, 1688.

In-12 de (30) ff. pp. 53 à 360 pp., (2) ff. de privilège et d'errata.
Relié en plein veau brun granité, filet estampé à froid encadrant les plats, dos à nerfs orné, coupes décorées. *Reliure de l'époque.*

160 x 94 mm.

ÉDITION ORIGINALE DES CARACTÈRES DE LA BRUYÈRE CONTENANT 418 CARACTÈRES ET 26 CARTONS.
Tchemerzine, III, 791 ; Le Petit, *Bibliographie des Editions originales*, 428-433.

CETTE ÉDITION ORIGINALE CONTIENT TROIS ÉTATS SIMULTANÉS DU PREMIER TIRAGE, CORRIGÉ EN COURS D'IMPRESSION.

LE PREMIER ÉTAT EST INCONNU.

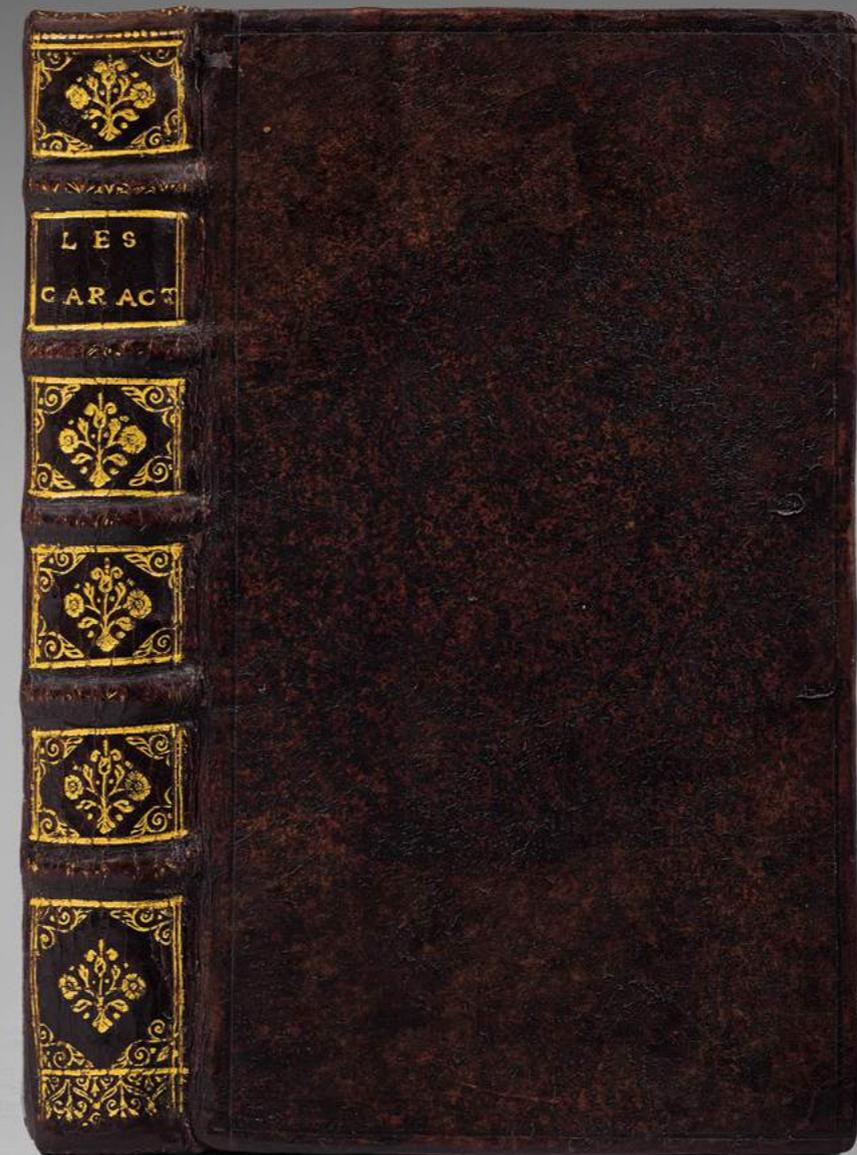
« *On ne connaît pas d'exemplaire de premier tirage, sans cartons* ». (Tchemerzine)

LE SECOND ÉTAT, COMPRENANT 10 CARTONS, N'EST RÉPERTORIÉ QU'À 6 EXEMPLAIRES.

LE TROISIÈME ÉTAT CONSTITUE L'ÉDITION ORIGINALE PROPREMENT DITE, dont le nombre de cartons est habituellement de 26, dont 16 nouveaux.

« *Avec 'Les Caractères' ce sont bien des passions communes et des types généraux que La Bruyère vise, mais toujours pris dans l'instant de leur manifestation et dans le cadre d'une société particulière : non l'homme abstrait, mais le courtisan, la grande dame, le magistrat, le financier, le prédicateur du siècle de Louis XIV sur le commencement de son déclin classant ainsi les individus suivant une géographie morale immuable, mais dramatisée par un pessimisme d'origine augustinienne. Il n'a certes pas songé à donner un témoignage historique quoiqu'on devine à travers ses tableaux de mœurs cette domination croissante de l'argent qui était en train de faire craquer les cadres et les traditions de l'ancienne société. Mais le réalisme concret et, pourrait-on dire, photographique de La Bruyère, si bien servi par un style agile et incisif, marque à lui seul une transition entre les grands classiques et le XVIII^e siècle : il nous mène finalement plus près de Montesquieu et de Voltaire que de Molière.* »

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, COMPLET DU FEUILLET D'ERRATA QUI MANQUE SOUVENT, À GRANDES MARGES, CONSERVÉ DANS SON AUTHENTIQUE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN VEAU BRUN GRANITÉ.



**First original edition of La Bruyère's *Characters*
preserved in its contemporary brown calf binding.**

Édition originale de la grande œuvre anti-protestante de Bossuet
sompptueusement reliée en maroquin rouge de l'époque aux armes
d'Achille de Harlay (1639-1712), procureur et Président du Parlement de Paris.

Exemplaire enrichi d'une vingtaine de corrections manuscrites de l'époque.

Paris, 1688.

20 **BOSSUET**, Jacques Bénigne. *Histoire des variations des églises protestantes*.
Paris, Veuve de Sébastien Mabile-Cramoisy, 1688.

2 volumes in-4 de : I/ 1 portrait, (20) ff., 506 pp., 17 ff. de table et privilège ; II/ (4) ff., 680 pp., (21) ff. de table et privilège. Qq. corrections manuscrites. Un portrait ajouté au début du volume 1.
Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs finement ornés de filets pleins et pointillés et fleurons dorés, roulette dorée sur les coupes et intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

253 x 182 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'ŒUVRE MARQUANTE DE BOSSUET DANS SA LUTTE CONTRE LE PROTESTANTISME.
Tchemerzine I, 859 ; Brunet I, 1135.

Cette œuvre figure au sommet de la grande controverse qui oppose Bossuet aux protestants. Pour la première fois Bossuet entend aborder le désaccord sur le plan de l'histoire.

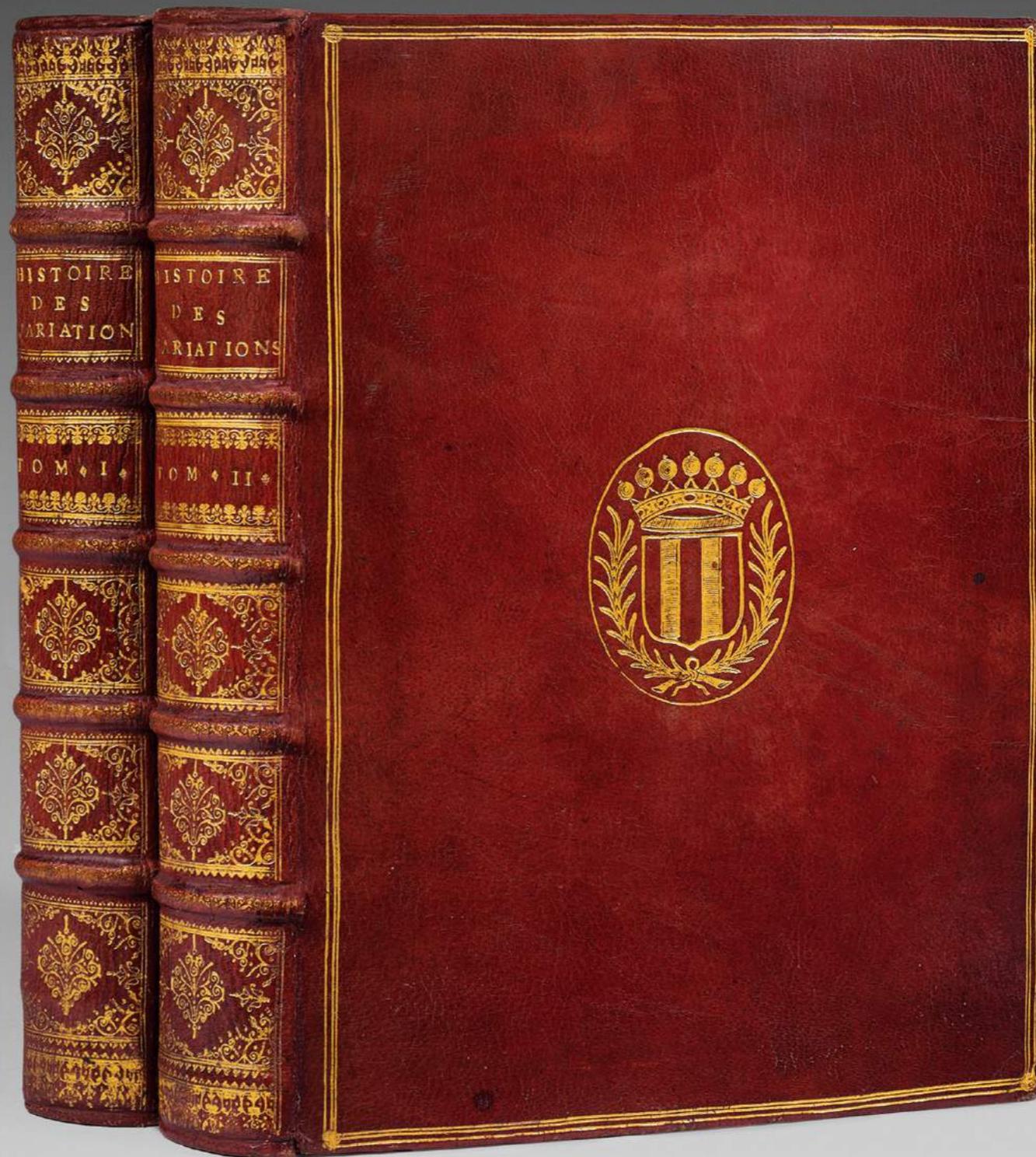
Il se propose de démontrer que, si l'Église protestante a varié dans sa foi sur des points fondamentaux, elle ne peut être tenue pour l'église véritable. Sa tâche sera donc de prouver par l'histoire que les églises protestantes ont varié dans leur foi et sur des points essentiels. Un grand souci de documentation anime Bossuet puisqu'il va réunir pendant plus de 4 ans les documents historiques au regard desquels il observera une attitude scientifique.

Expliquant notamment le mouvement de la Réforme par le caractère des différents réformateurs, Bossuet nous livre des portraits très incisifs et d'une grande vivacité de *Luther*, *Zwingle*, *Calvin*, *Melanchton* et *Cromwell*. Ces portraits sont d'une telle acuité qu'ils permettent à l'auteur, selon Lanson, de « prendre place parmi les plus puissants peintres de l'âme humaine ».

Cette œuvre écrite sur un ton modéré, EUT UN SUCCÈS CONSIDÉRABLE et suscita notamment deux répliques immédiates : « *L'Histoire de la Réforme* » par Basnage et Burnet et les « *Lettres pastorales...* » du ministre Jurieu qui provoquèrent elles-mêmes des réponses de Bossuet : « *Défense de l'histoire des variations* » en 1691 et les « *Six avertissements aux protestants* » publiés de 1689 à 1691.

SUPERBE EXEMPLAIRE ENRICHIS DU MAGNIFIQUE PORTRAIT DE BOSSUET À PLEINE PAGE peint par *Rigault* et gravé par *Edelinck*, RELIÉ EN MAROQUIN PARISIEN DE L'ÉPOQUE AUX ARMES ET CHIFFRE DU PROCUREUR GÉNÉRAL ACHILLE DE HARLAY (1639-1712), troisième procureur de la plus grande dynastie de magistrats parisiens du XVI^e au XVIII^e siècle.

Son monogramme ADHCDB (Achille de Harlay, comte de Beaumont, OHR 744) a été doré sur chacun des deux titres. Gendre de Guillaume I^{er} de Lamoignon, il devient comme son beau-père premier président au Parlement de Paris l'année suivant la parution de *l'Histoire des variations*. Il légua à sa mort l'immense bibliothèque de famille au collège des Jésuites de Paris. Grimm raconte dans ses mémoires que la bibliothèque avait été léguée par Harlay à la seule condition qu'elle fut rendue publique. Cette clause n'ayant pas été respectée, son héritier revendiqua donc les livres et le Parlement lui donna raison. Les jésuites, cependant, plutôt que de lui remettre la bibliothèque, la vendirent et lui remboursèrent l'équivalent de sa valeur originale...



Hauteur réelle des reliures : 264 mm.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CORRIGÉ À L'ÉPOQUE COMPORTANT UNE VINGTAINÉ DE CORRECTIONS MANUSCRITES À L'ENCRE PORTÉES PAR HARLAY LUI-MÊME OU PAR UN DES JÉSUITES DU COLLÈGE, DONT L'EX-LIBRIS EST INSCRIT EN TÊTE DE CHACUN DES TITRES (A.D.H.C.D.B. Achille de Harlay, comte de Beaumont, OHR 744).

Seconde édition originale de *La Princesse de Clèves* en reliure de l'époque.

Paris, 1689.

21 LA FAYETTE, Madame de. *La Princesse de Clèves*.

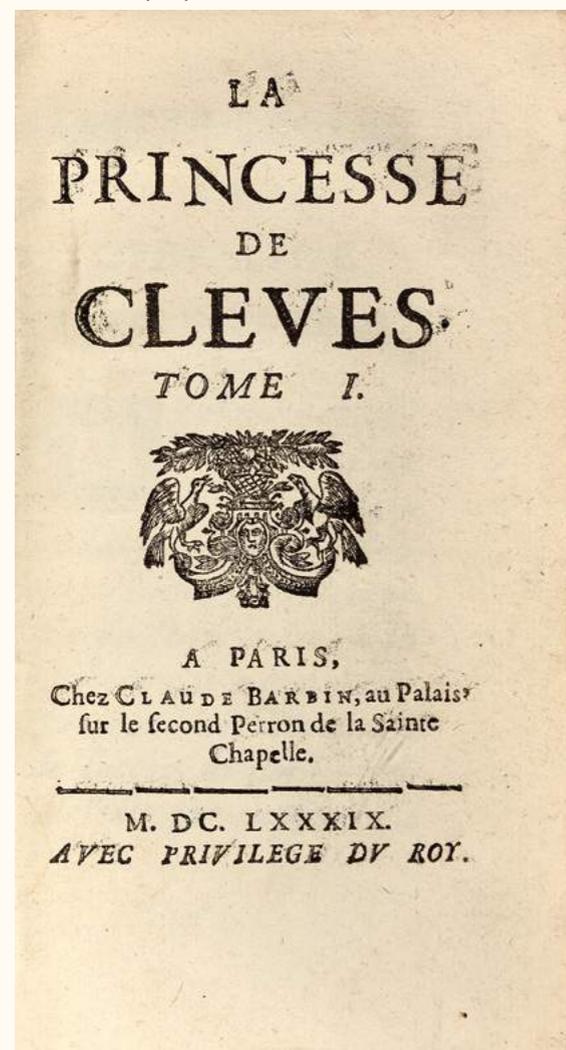
Paris, Claude Barbin, 1689.

4 tomes en 2 volumes in-12 de : I/ (2) ff., 211 pp. ; II/ (1) f., 214 pp., (1) f. bl. ; III/ (1) p., 216 pp. ; IV/ 211 pp. numérotées 213, (5) pp. de privilège. Infime déchirure marginale sans manque p. 79 du tome 1. Veau marbré, dos à nerfs ornés, pièces de titre de maroquin rouge, roulette dorée sur les coupes, tranches marbrées. *Reliure de l'époque*.

154 x 84 mm.

VÉRITABLE SECONDE ÉDITION DE L'UNE DES PRINCIPALES ŒUVRES LITTÉRAIRES FRANÇAISES DU XVII^E SIÈCLE.

Tchemerzine, III, 840-841.



PARU LE 17 MARS 1678, LE LIVRE EUT UN IMMENSE SUCCÈS : Mme de Sévigné clama son enthousiasme ; Fontenelle lut et relut l'ouvrage 4 fois ; Boursault en fit une tragédie en 5 actes ; Valincour passionna l'opinion par ses « *Lettres...* » auxquelles répliqua l'abbé de Charnes.

Si Mme de la Fayette nie toute part dans la rédaction de cette œuvre dans une lettre d'avril 1678, il n'est plus permis de douter à présent que cette dernière ait rédigé l'ouvrage, influencée par l'esprit de concision de son ami intime La Rochefoucault et conseillée par Segrais.

CETTE VÉRITABLE SECONDE ÉDITION IMPRIMÉE EN GROS CARACTÈRES REPREND L'ORIGINALE, À L'EXCEPTION DU FLEURON DE TITRE DU TOME III, ici composé du bouquet de fleurs porté également sur le titre du tome IV.

ŒUVRE REPRÉSENTATIVE DE TOUTE LA NOUVELLE ÉCOLE LITTÉRAIRE, C'EST LE PREMIER LIVRE QUI CORRESPONDE À LA CONCEPTION MODERNE DU ROMAN ; le grand mérite de l'auteur étant d'avoir su concilier dans ce roman d'analyse la subtilité romanesque de l'esprit précieux et la vérité sobre et éternelle du classicisme.

L'ŒUVRE FAIT REVIVRE ÉGALEMENT DES FIGURES HISTORIQUES : *Henri II, Catherine de Médicis, Diane de Poitiers, Marie Stuart*, des intrigues réelles de cette fin de règne d'*Henri II* et du début du règne de *François II*. Par une transposition inconsciente l'atmosphère de la cour de Louis XIV est souvent évoquée.



Roman précieux, historique et d'analyse *La Princesse de Clèves* demeure une œuvre vivante par sa peinture de sentiments vrais et des ravages de la passion.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE, À TRÈS GRANDES MARGES (hauteur 154 mm), REVÊTU D'UNE RELIURE DE L'ÉPOQUE ORNÉE DU CURIEUX FER AU SOLEIL DORÉ.

Première édition complète des *Mémoires sur la Chine* de Louis Le Comte.

22

LE COMTE, Louis. *Nouveaux Mémoires sur l'état présent de la Chine.*

Paris, Jean Anisson, 1697.

[Suivi de :] [**LE GOBIEN**]. *Nouveaux Mémoires sur l'état présent de la Chine.*

Paris, Jean Anisson, 1698.

3 tomes en 3 volumes in-12 de : I / 1 portrait, (16) ff., 410 pp., 1 tableau dépliant, 18 pl. dont 3 dépliantes ; II/ (2) ff., 435 pp., (9) pp., 2 planches à pleine page ; III/ (16) ff., 216 pp., (2) ff., pp. 217 à 322, (5) ff. Pte. brûlure p. 319 du tome 3. Exemplaire réglé. Maroquin rouge, plats ornés d'un décor à la Duseuil, dos à nerfs ornés, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

163 x 94 mm.

PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE DÉDICACÉE AU ROI LOUIS XIV DES MÉMOIRES SUR L'ÉTAT PRÉSENT DE LA CHINE DU PÈRE LOUIS LE COMTE ; ELLE SE RATTACHE AUX DIFFÉRENTS LIVRES PUBLIÉS SUR LES MISSIONS. LE TROISIÈME VOLUME PARAIT ICI POUR LA PREMIÈRE FOIS.



Le Père Le Comte était l'un des six missionnaires envoyés au Siam par la compagnie de Jésus avec l'ambassade du chevalier de Chaumont en 1685. Après être restés 2 ans au Siam sur demande du Prince Phra-Naraï, les missionnaires arrivèrent à Nuing Po le 27 juillet 1687 et à Pékin le 8 février 1688. Louis Lecomte réalise au cours de son voyage d'importantes observations astronomiques décrivant notamment le passage de Mercure sur le soleil en 1690. Nommé d'abord à la mission du Chen Si, il parcourut plus de 2000 lieues en 5 ans et acquit une bonne connaissance du pays.

DANS SES *Mémoires*, IL LIVRE UNE FOULE DE RENSEIGNEMENTS TRÈS DIVERS ET DÉTAILLÉS SUR LA CHINE, ENCORE SI PEU CONNUE EN CETTE FIN DU XVII^e SIÈCLE : *description géographique des villes et contrées, gouvernement, tribunaux, religion, mœurs, mode de vie, civilité chinoise, éducation, mariages, deuils, commerce, monnaie, industries, climat, rivières, arbres et plantes, animaux, jardins, observation sur les éclipses et les comètes...*

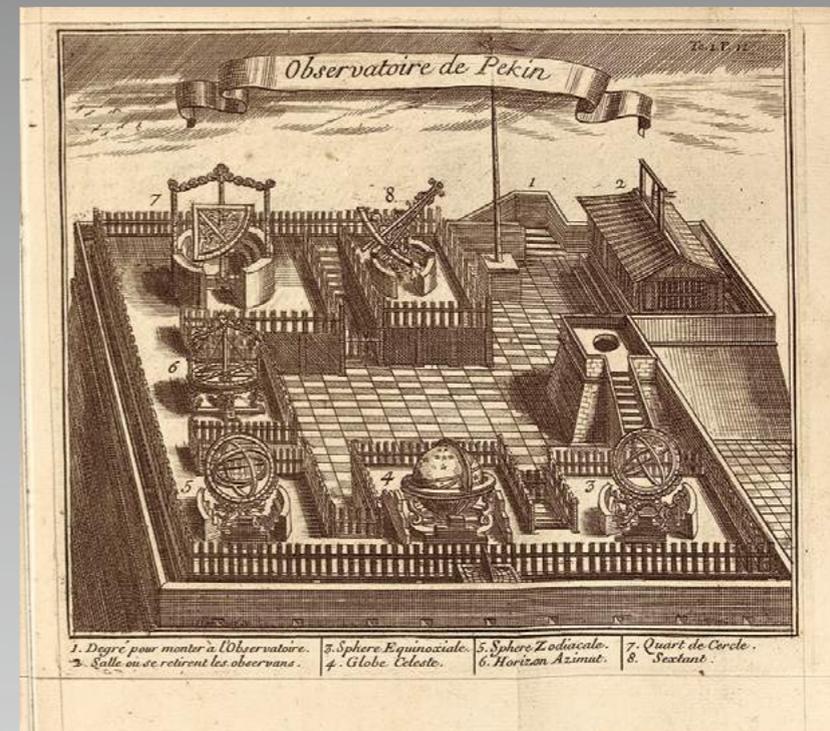
Rentré en France, Louis Lecomte devint confesseur de la duchesse de Bourgogne et prit part à la controverse qui allait durer près d'un siècle entre les jésuites et les missionnaires des Missions étrangères qui prétendaient que certaines cérémonies pratiquées en Chine devaient être rejetées comme idolâtres. Dans ces « *Nouveaux Mémoires* » le père Lecomte défendait la position de tolérance de son ordre.

« *Cet ouvrage contient de très curieux détails sur les mœurs, usages et industries des Chinois. Portrait et planches sur cuivre.* » (Chadenat)

L'ILLUSTRATION FORT SÉDUISANTE COMPREND LE PORTRAIT DE L'EMPEREUR DE CHINE Cam-Hy par F. Ertinger, un tableau dépliant donnant le « *Recueil de tous les mots qui composent la Langue Chinoise* » et 20 PLANCHES GRAVÉES HORS-TEXTE, CERTAINES DÉPLIANTES représentant les machines astronomiques de l'observatoire de Pékin installées par le père Ferdinand Verbiest, des costumes...

Le troisième volume, qui est rarement joint aux deux premiers renferme « *l'Histoire de l'édit de l'empereur de la Chine en faveur de la religion chrétienne avec éclaircissement sur les honneurs que les chinois rendent à Confucius et aux morts par le père Charles le Gobien* ». Madame de Maintenon ne possédait que ce troisième volume seul.

MERVEILLEUX EXEMPLAIRE RÉGLÉ ET À TRÈS GRANDES MARGES, COMPLET DES 20 ESTAMPES ET DU TROISIÈME VOLUME ICI EN ÉDITION ORIGINALE, REVÊTU DE SOMPTUEUSES RELIURES DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE ORNÉ D'UN DÉCOR À LA DUSEUIL.



L'exemplaire de la *Vieuville*, incomplet d'une estampe, avec le troisième volume en seconde édition à la date de 1700, fut adjugé 192 500 F par *Sotheby's Monaco* le 17 juin 1990. L'exemplaire décrit par Chadenat (2365), possédait le troisième volume à la date de 1702 et était incomplet du tableau dépliant.

Rare réunion de 43 planches
des « *Habits des métiers et professions* » de Nicolas de Larmessin.

23 LARMESSIN, Nicolas de. *Habits des métiers et professions*.
[Paris, chez N. de Larmessin, vers 1700].

In-folio oblong de 43 planches, deux planches aux marges moins grandes ont été collées sur 2 ff. vierges du recueil, pliure à la première planche. Relié vers 1800 en demi-vélin à coins, dos lisse.

246 x 332 mm.

PRÉCIEUSE RÉUNION DE 43 DES CÉLÈBRES PLANCHES DES MÉTIERS DE LARMESSIN.
Lipperheide 1971 ; Colas 1779 ; Veyrier, Larmessin, Paris 1976 ; British Museum I,7.195.

CHAQUE PLANCHE SE COMPOSE D'UN PERSONNAGE À PLEINE PAGE REVÊTU DES ATTRIBUTS, USTENSILES OU OUTILS CARACTÉRISTIQUES DE SON MÉTIER. Larmessin excelle à traduire, avec une grande imagination créative, le monde si divers de la France de l'Ancien Régime.

Chacune des estampes, replaçant avec soin le personnage campé dans son contexte, est prétexte pour le dessinateur habile à une composition subtile d'éléments divers et réalistes, rappelant quelque peu la facture d'un Arcimboldo.

LE PRÉSENT RECUEIL COMPREND LES HABITS DE 41 MÉTIERS DU XVII^E SIÈCLE: *Médecin, Pescheur, Peigné, Meusnier, Caffetier, Cartier, Plombier, Vigneron, Plumassier, Parfumeur, Orlogeur, Monnoyeur, Savetier, Vannier, Layettier, Foureux, Vinaigrié, Imprimeur en Lettres, Ceinturier, Jardinier, Charron, Marechal, Chapellier, Cabaretier, Boucher, Vitrier, Fripier, Rôtisseur, Tailleur, Tabletier, Remouleur Gagne Petit, Laboureur, Masson, Boulanger, Malletier Coffretier, Sellier, Bonnetier, Comedien, Procureur, Serrurier et Cuisinier.*

Les planches du *Meusnier* et du *Cabaretier* sont ici reliées deux fois.

« Les costumes grotesques de Larmessin sont aujourd'hui devenus célèbres, grâce au goût de la fantaisie graphique remise en honneur par les dessinateurs modernes. Publiée d'abord en 1695, la série des *Costumes grotesques* peut être attribuée à Nicolas II de Larmessin, frère cadet de Nicolas I^{er} mort en 1694, et père du plus célèbre graveur de la famille, Nicolas III. Les recherches de M. R. A. Weigert (*Nouvelles de l'estampe*, 1969, n°2) ont permis de distinguer d'une part entre les différents Nicolas de cette famille compliquée, mais aussi entre différentes séries de ces planches exceptionnelles. Le principe – et l'humour – de ces dessins consistait à habiller différents corps de métiers avec les accessoires de chaque profession. Certains s'en écartent en incluant des costumes contemporains ; d'autres sont des imitations allemandes qui témoignent de la vogue que connurent ces fantaisies graphiques. Les succès de l'invention de Larmessin, qui, malgré les antécédents maniéristes de ces compositions factices, est tout à fait originale à la fin du XVII^e siècle, est encore attesté par des retirages, et par l'utilisation décorative qu'on en fait fréquemment aujourd'hui ». (Le Dessin d'humour du XVI^e siècle à nos jours. Catalogue d'exposition de la B.n.F., 1971).

CES PLANCHES SE TROUVENT TRÈS RAREMENT RÉUNIES EN RECUEIL.
L'exemplaire de la bibliothèque *Lipperheide* comportait 38 planches.

SUPERBE RECUEIL, D'EXCELLENT TIRAGE, SUR LE MONDE SI DIVERS DES MÉTIERS SOUS LE RÈGNE DE LOUIS XIV.

Aucun recueil aussi complet de gravures des *Habits des métiers* de Larmessin n'est passé sur le marché public international depuis le début des relevés en 1960.

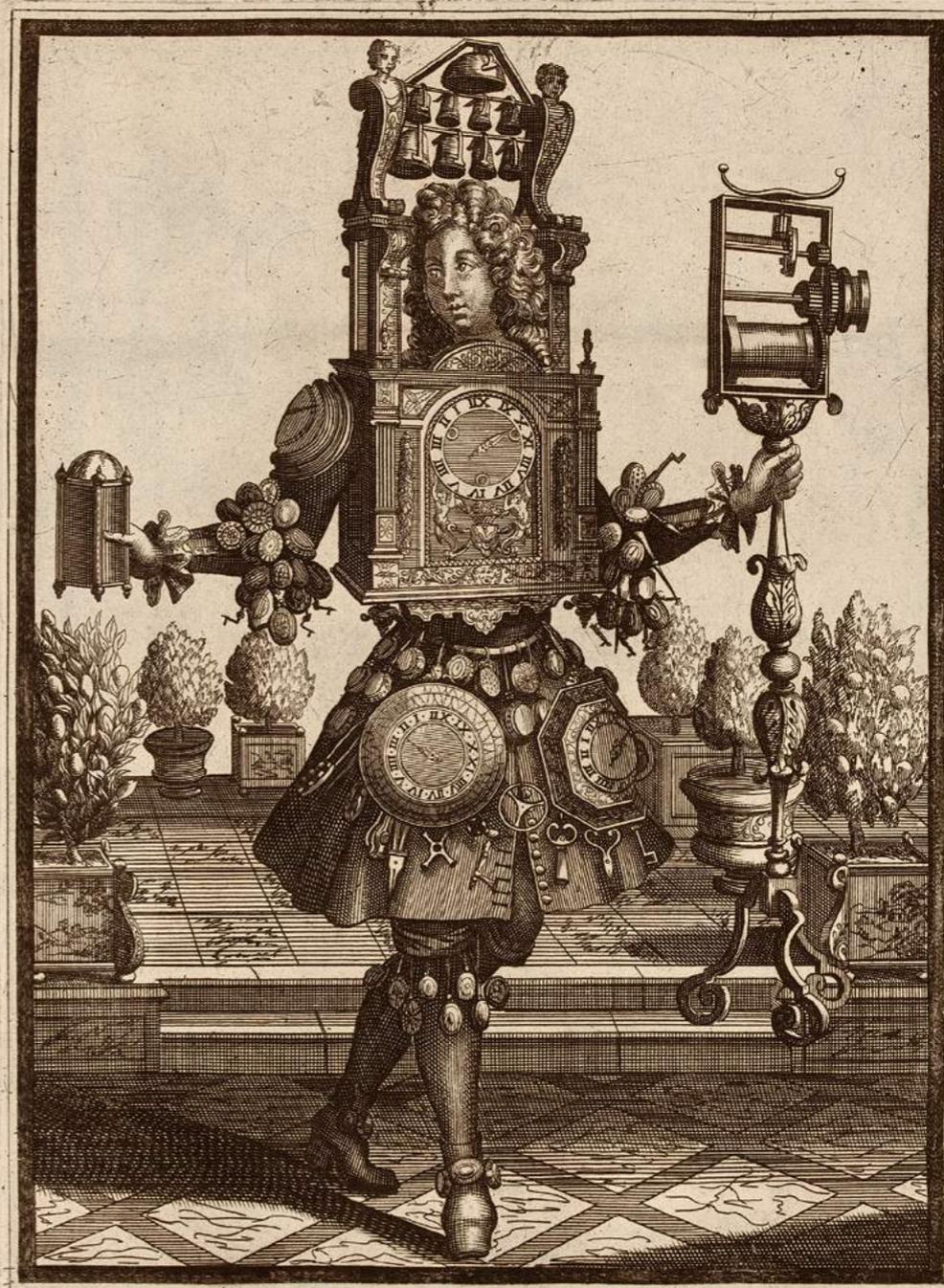
Provenance : l'exemplaire provient de la collection *Francis Gray Smart* avec ex-libris gravé.



A precious collection of 43 of Larmessin's famous plates dedicated to trades.



Habit de Cartier.



Habit, d'Orlogeur.

Un manuscrit de première importance sur les Fortifications de Vauban en coloris d'époque.

24 **VAUBAN, S.** *Traité de fortifications ou l'art de fortifier les Places ou l'on explique les différents systèmes qui ont été mis en usage jusqu'à ce jour et les différents dehors qui ont été pratiqués pour éloigner les Aproches.* S.l.n.d. [c. 1714].

In-folio de 1 f. de titre, 130 ff. de texte manuscrit à l'encre brune, 37 dessins originaux aquarellés et repliés. Veau brun, triple filet doré autour des plats, dos à nerfs orné, pièce de titre de maroquin havane, roulette sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. (Restaurations aux coiffes). *Reliure de l'époque.*

390 x 250 mm.

SUPERBE ET PRÉCIEUX MANUSCRIT CALLIGRAPHIÉ ET COLORIÉ À L'ÉPOQUE DE CE TRAITÉ DE FORTIFICATION BASTIONNÉE.

CE MANUSCRIT DE PREMIÈRE IMPORTANCE PRÉSENTE LE TRAITÉ DES FORTIFICATIONS DE VAUBAN À L'USAGE DES INGÉNIEURS ET ARCHITECTES QUI TRAVAILLAIENT AUPARAVANT AVEC LUI. DU VIVANT DE VAUBAN, CERTAINS PRIVILÉGIÉS AVAIENT DES COPIES MANUSCRITES DE SES PRINCIPAUX OUVRAGES.

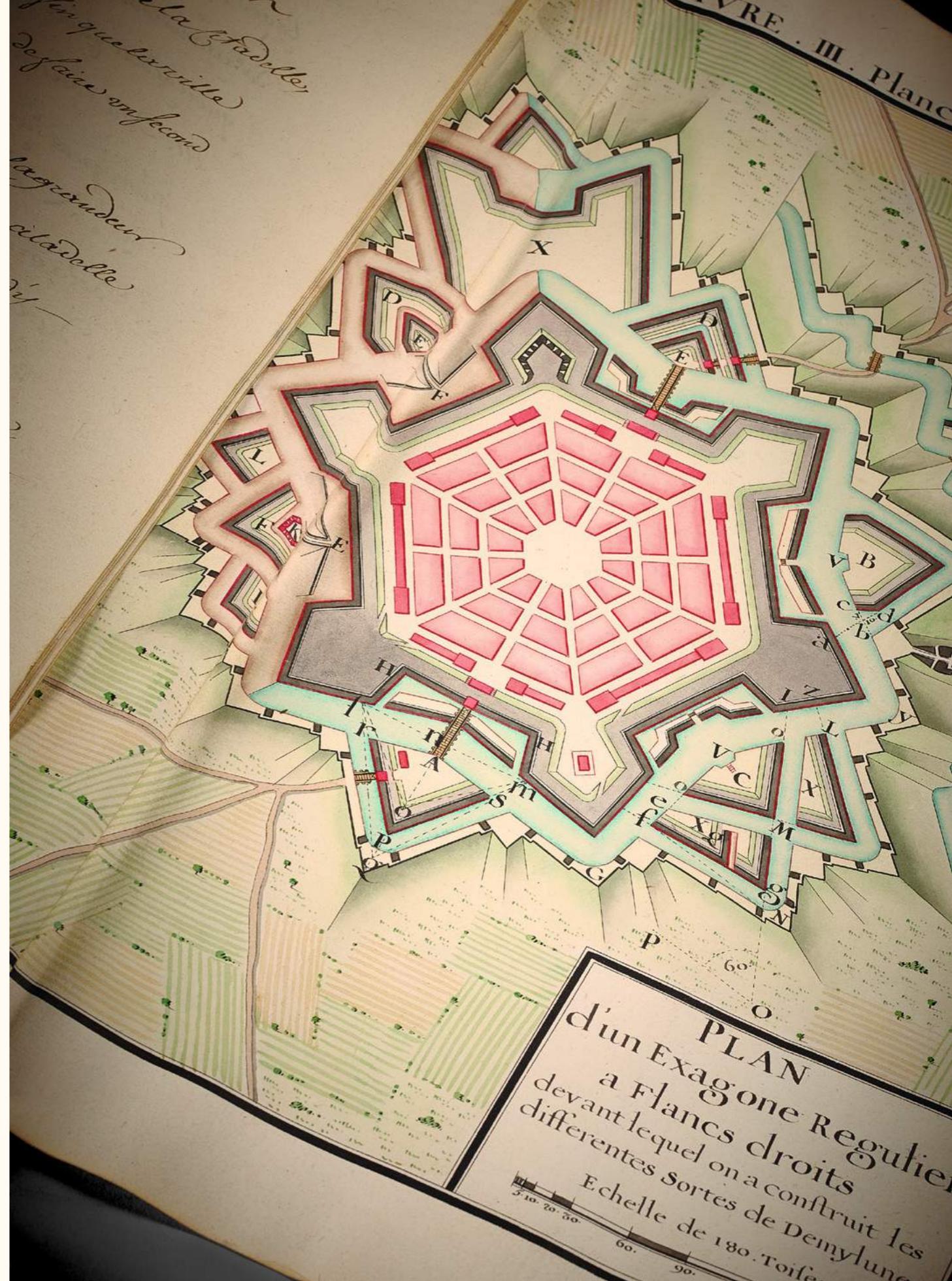
Vauban livre dans son traité toute son expérience acquise lors de sa participation à de très nombreux sièges. Il rend compte de ses innovations scientifiques et techniques en les rationalisant et, par le même coup, fait de son traité une des premières grandes œuvres militaires didactiques, préfigurant ainsi les encyclopédistes. Avec son traité, on peut dire que Vauban s'affirma comme un véritable architecte militaire, doublé d'un homme de guerre qui sut mettre ses choix stratégiques au service du pouvoir politique. Louis XIV, Louvois et Colbert purent compter sur ce stratège de talent qui œuvra sans relâche lors des guerres de sièges pour la conservation de l'État en protégeant les frontières.

Sa solide formation s'était faite sur le terrain et, après avoir sillonné la France, il fut promu, à 45 ans, COMMISSAIRE GÉNÉRAL DES FORTIFICATIONS. Il s'imprégna des travaux de ses prédécesseurs (Errard, Marollais, Fritsch, Stevin, Dogen, Sardy, Fabre, Du Tertre, le Père Bourdin). En réalité, il fut surtout en contact, tout comme son maître, le chevalier de Clerville, avec les travaux d'Antoine de Ville, du comte Blaise de Pagan et d'Allain Manesson-Mallet, dont les célèbres *Travaux de Mars* (Paris, L'Auteur, 1671) l'influencèrent beaucoup. Les théories du maréchal de Vauban furent très tôt discutées, notamment par l'abbé Du Fay, auteur d'une *Manière de fortifier selon la méthode de M. de Vauban* (Paris, Coignard, 1681) et aussi par Leonhard Christoph Sturm dans *Le V véritable Vauban se montrant au lieu du faux Vauban...* (La Haye, Wilt, 1708). Mais l'homme qui lui manifesta la plus grande opposition fut son homologue flamand, Menno van Coehoorn (1641-1704), qu'il combattit au siège de Namur, en 1692. Coehoorn, lui aussi, montra son aptitude didactique en publiant, deux ans après le *Traité de Vauban*, sa *Nouvelle Fortification* (La Haye, Van Bulderen, 1706).

Le *Traité De l'art de fortifier les Places* est divisé en 4 livres : Livre I : *De la simple enceinte* ; Livre II : *De la fortification Moderne* ; Livre III : *Des Dehors des citadelles* ; Livre IV : *Des fortifications Irrégulières.*

L'ICONOGRAPHIE EST COMPOSÉE DE 37 DESSINS DÉPLIANTS HORS-TEXTE FINEMENT AQUARELLÉS À L'ÉPOQUE. Au regard des autres exemplaires connus, ces planches ont conservé une fraîcheur peu commune. Comparativement aux manuscrits consultés, les planches sont plus soignées et les couleurs plus vives et diversifiées. Pratiquement toutes les planches bénéficient de toises et de légendes détaillées. Certaines d'entre elles sont divisées en plusieurs parties représentant les différents aspects d'une même opération. Bien qu'anonymes, on peut supposer qu'elles ont été exécutées par un ingénieur-géographe de renom, comme cela était la coutume.

Provenance: ex-libris Ricardi Moore (*Richard Moore of Barne House, Co Tipperary*).



L'Histoire du Japon ornée de 45 belles estampes sur double-page.

**Séduisant exemplaire imprimé sur grand papier et
relié à l'époque aux armes du duc de La Rochefoucauld.**

Paris, 1729.

25 **KAEMPFER**, Engelbert. *Histoire naturelle, civile, et ecclésiastique de l'Empire du Japon : Composée en Allemand par Engelbert Kaempfer,...* Ouvrage enrichi de quantité de Figures dessinées d'après le naturel par l'Auteur même. La Haye, P. Gosse & J. Neaulme, 1729.

2 tomes en 2 volumes in-folio de : I/ 1 frontispice, (4) ff., lii pp., 217 pp., XLV pl. hors-texte ; II/ (2) ff., 313 pp., 96 pp. Saut dans la numérotation p. 77, 37 et 75. Veau brun moucheté, triple filet estampé à froid autour des plats, armes frappées or au centre, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, roulette dorée sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranchées jaspées. Reliure de l'époque.

360 x 223 mm.

PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE DE « *cet ouvrage très estimé* ». (Brunet, III, 638).
Cordier, *Bibliotheca Sinica*, 416 ; Chadenat n°6020.

« *Cette traduction est attribuée à Desmaizeaux ou à Naudé* ». Morgand et Fatout, 11232 et 9302.

Dédiée « *A son Altesse Sérénissime Monseigneur Guillaume Charles Henry Friso, Prince d'Orange et de Nassau* », ELLE EST ORNÉE D'UN FRONTISPICE PAR J.C. Philips, D'UN TABLEAU DE L'ALPHABET JAPONAIS, de 9 CARTES et de 36 BELLES ESTAMPES SUR DOUBLE-PAGE FORMANT UN PANORAMA COMPLET SUR LES VUES, ÉDIFICES, COUTUMES, ÉCRITURE, FLORE ET FAUNE DU JAPON.

« *Cet ouvrage, dit Langlès, est au-dessus de tout éloge.* »

« *On avait, avant lui, déjà beaucoup écrit sur le Japon ; mais, le premier, il fit bien connaître cet empire lointain. Cet ouvrage est divisé en cinq livres : le premier contient le voyage de Batavia à Siam, et une description succincte de ce dernier royaume ; le reste du voyage jusqu'au Japon ; le tableau géographique de cet empire ; des recherches sur l'origine de ses habitants, et son histoire naturelle. L'histoire politique remplit le second livre. Le troisième est consacré à l'état de la religion ; le quatrième, à la description de Nagasaki ; le cinquième, à la relation des deux voyages de Kaempfer à la cour du Japon* ».

Le livre I nous livre la Description générale du Japon, le livre II, l'état politique du pays, le livre III, l'état de la religion, le livre IV traite plus particulièrement de Nagasaki et de la vie des étrangers dans cette ville, le livre V décrit la Cour de l'Empereur à Jedo et le livre VI s'attache à l'histoire du Japon.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, L'UN DES RARES IMPRIMÉS SUR GRAND PAPIER, RELIÉ EN VEAU DE L'ÉPOQUE ARMORIÉ. IL PROVIENT DE LA COLLECTION DU DUC DE LA ROCHEFOUCAULD (1690-1762) ET A ÉTÉ RELIÉ À SES ARMES À L'ÉPOQUE.



Hauteur réelle des reliures : 367 mm.

Brigadier de cavalerie en 1719, il fut reçu chevalier des ordres du Roi le 16 mai 1728, et devint duc et pair de France le 22 février 1729, à la suite de la mort de son père. (Olivier, Pl. 710).



Le plan de Paris, dessiné et gravé sur les ordres de Turgot, en 1739.

26 **PLAN DE PARIS**, commencé l'année 1734, dessiné et gravé sur les ordres de Messire Michel-Etienne Turgot, Marquis de Sousmons, Seigneur de St-Germain-sur-Eaulne... achevé de graver en 1739. Levé et dessiné par Louis Bretz, gravé par Claude et écrit par Aubin. S.l., 1739.

In-folio relié en maroquin rouge, plats ornés d'une roulette fleurdelisée, fleurs-de-lys aux angles, armoiries au centre, dos à nerfs orné de fleurs de lys de différentes tailles, d'étoiles et de filets dorés, coupes décorées, roulette intérieure fleurdelisée, tranches dorées. *Reliure de Padeloup.*

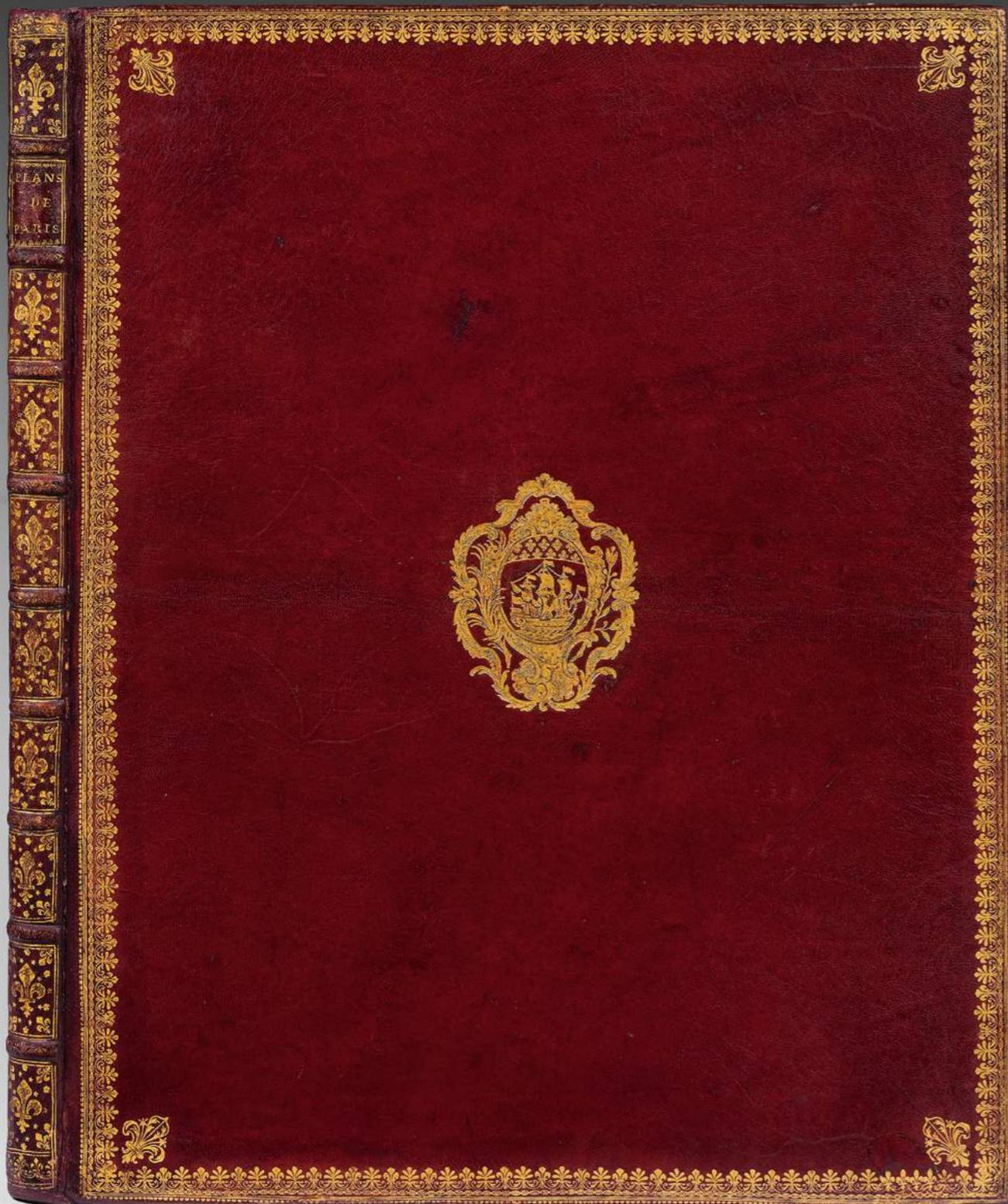
560 x 440 mm.

PREMIER TIRAGE DU PLAN ANCIEN DE PARIS, DIT PLAN DE TURGOT.
James de Rothschild, 2312 ; Cohen, 807.

Il se compose d'un plan d'assemblage et de 20 planches gravées à double page (800 x 515 mm) représentant la Capitale, maison par maison, en vue panoramique. « *On s'est proposé en faisant graver ce plan de faire voir d'un seul coup d'œil tous les édifices et toutes les rues qu'elle renferme* » avertit l'éditeur.

CES PLANCHES MONTRENT LA DISPOSITION ANCIENNE, EN PERSPECTIVE, DES SITES, DES DEMEURES ET DES MONUMENTS PARISIENS.

EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER FORT, REVÊTU D'UNE RELIURE DE PADELOUP AUX ARMES DE LA VILLE DE PARIS. LE TITRE EST GRAVÉ AU CENTRE D'UN ASSEMBLAGE DE DEUX PLANCHES (1600 x 540 mm).



Dimensions réelles de la reliure : 572 x 450 mm.

N°26 - Le plan de Paris, dessiné et gravé sur les ordres de Turgot, en 1739.

L'histoire de la Turquie illustrée par *François Boucher* et reliée à l'époque par *Padeloup*.

Paris, 1746.

27 **GUER**, Jean-Antoine. *Mœurs et usages des Turcs, leur religion, leur gouvernement civil, militaire et politique...*

Paris, Coustelier, 1746-1747.

2 volumes in-4 de : I/ 1 frontispice, (2) ff., xxiv pp., 453 pp., (19) pp., 12 planches hors-texte ; II/ 1 frontispice, (1) f., viii pp., 537 pp., (5) pp., 16 planches hors-texte. Plein veau blond, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs richement ornés à la grotesque, roulette dorée sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. Qq. discrètes restaurations. Reliure de l'époque attribuée à *Padeloup*.

288 x 216 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DE CETTE PRÉCIEUSE HISTOIRE DE LA TURQUIE.
Morgand et Fatout, 9251 ; Cohen, 465 ; Sander 872.

EXEMPLAIRE APPARTENANT AU TIRAGE RESTREINT SUR GRAND PAPIER.

L'ÉDITION EST ORNÉE EN PREMIER TIRAGE DE 2 VIGNETTES ET 30 FIGURES GRAVÉES PAR DUFLOS DONT DEUX SUPERBES VUES DÉPLIANTES SUR LE PORT ET LE SÉRAIL DE CONSTANTINOPLE.

Les gravures, à pleine page, certaines à double page, sont dessinées par *François Boucher* et *Hallé*.

« *Le tavole disegnatte da Boucher, e incise in rame da Duflos sono d'incontro ai luoghi indicati nel testo. Opera ove con utile accorgimento le costumanze di quei popoli sono accompagnate colla loro storia* ». (Cicognara 1671).

L'édition est dédiée à *Monseigneur Machault D'Arnouville*, Contrôleur général des Finances.

Dans la préface, l'auteur nous dévoile son projet : « *Le premier Livre contient un récit abrégé de l'origine des Turcs & de leur histoire, depuis Ottoman leur premier Empereur, jusqu'à Mahmouth ou Mahomet V aujourd'hui régnant.*

Ce premier Livre finit par une description de l'Empire Ottoman, des peuples qui l'habitent, des fleuves qui l'arrosent, des montagnes célèbres qui s'y rencontrent, & des Villes les plus considérables.

La vie de Mahomet, l'extrait de son Alcoran, le détail de sa Religion, des Fêtes des Turcs & de leurs cérémonies Religieuses, fait la matière du second Livre.

Dans le troisième je parle du caractère des Turcs, de leurs bonnes qualités & de leurs défauts, de leur manière de vivre, & de leurs repas, de leurs exercices & de leurs divertissemens, de leurs maisons, de leur habillement, de leurs femmes, de leurs mariages & de leurs funérailles ; je finis par ce qui concerne l'état des Sciences & des Arts chez ces peuples, & je dis un mot à cette occasion de leurs Bâtimens publics.

Je traite dans le quatrième de tout ce qui a rapport à la Cour Ottomane. Le Gouvernement des Turcs commence au cinquième, dont la matière est la Justice, le Divan & tous les Ministres qui le composent, les Finances, la Police & la Monnoie. Du Gouvernement civil je passe dans le sixième Livre au Gouvernement militaire ; j'y parle des Janissaires, des Spahis, des Afaphs, des autres Milices de l'Empire, & de la Marine.

Dans le septième je traite de l'Artillerie, des Armes, des Etendarts, des Chevaux des Turcs, de leurs sentimens sur la guerre, & de leur manière de la faire. Le faste Ottoman occupe le huitième Livre ; & la Politique fait le sujet du neuvième. »



N°27 - L'histoire de la Turquie illustrée par François Boucher et reliée à l'époque par Padeloup.



Hauteur réelle des reliures : 298 mm.

N°27 - EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER REVÊTU D'UNE ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE DE PADELOUP EN VEAU BLOND ORNÉ D'UN DÉCOR DORSAL À LA GROTESQUE.

Édition originale du roman libertin de Diderot.
Rare exemplaire répertorié conservé dans ses reliures de l'époque non restaurées.

Paris, 1748.

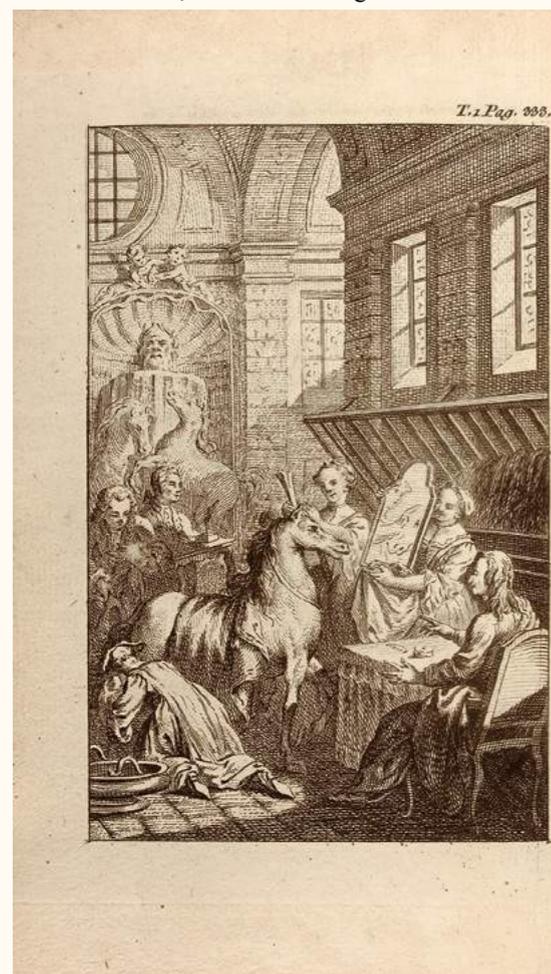
28 **DIDEROT**, Denis. *Les Bijoux indiscrets*.
S.d. [1748], Au Monomotapa [Paris].

2 volumes in-12 de : I/ (5) ff. dont 1 frontispice, 370 pp., 4 gravures hors-texte ; II/ (2) ff., 420 pp., 2 gravures hors-texte. Veau marbré, filet à froid autour des plats, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de tomaison de basane bordeaux et noir, roulette sur les coupes, tranches rouges. *Reliure de l'époque*.

164 x 94 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DE CE ROMAN LIBERTIN ET SATIRIQUE, caractéristique de *l'Esprit des lumières*, paru sous le voile de l'anonymat.
Tchemerzine, II, 922 ; Cohen, col. 303.

En octobre 1747, Diderot est chargé avec d'Alembert de la direction de l'Encyclopédie.



Le roman des « *Bijoux indiscrets* » paraît en janvier 1748. Diderot n'ose signer cette œuvre très osée qu'il regretta, par la suite, d'avoir écrite.

LE ROMAN N'EST QU'UN PRÉTEXTE À UNE DESCRIPTION SANS CONCESSION DE LA SOCIÉTÉ MONDAINE ET LIBERTINE DE L'ÉPOQUE. Louis XV est aisément reconnaissable sous les traits du sultan et la marquise de Pompadour, sous les traits de la favorite. La capitale est Paris, les personnages sont les courtisans.

Excellent dans sa composition d'alertes croquis de mœurs, Diderot, sous un aspect très libertin aborde de façon pertinente et personnelle différents sujets de controverse du temps.

ÉVOQUANT AINSI LE SUJET DE LA RÉFORME DU THÉÂTRE D'OPÉRA ET DE COMÉDIE, IL PREND PARTI DANS LA « *querelle des Anciens et des Modernes* ».

Ce roman libertin fit partie des œuvres responsables de l'enfermement de Diderot au donjon de Vincennes pendant l'été 1749. C'est moins l'indécence du roman qui inquiéta le pouvoir que la satire qui était faite de Louis XV et de Madame de Pompadour.

« *Il s'agit de l'œuvre de Diderot où perce le plus le pessimisme des Lumières naissantes. Y sont aussi en germe les principales idées esthétiques du romancier et les causes qu'il ne cessera plus de défendre : le combat contre les vocations forcées, l'éloge de la liberté sexuelle, considérée comme seule garante de la fidélité amoureuse.* »



CETTE PREMIÈRE ÉDITION EST ILLUSTRÉE DE 6 FIGURES À PLEINE PAGE, certaines légères, d'autres très curieuses, qualifiées de « *fort originales* » par Cohen (303), d'un frontispice et d'un fleuron sur le titre.

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE STRICTEMENT DE L'ÉPOQUE, CONDITION RARE.

Édition originale du *Siècle de Louis XIV*
qui révèle Voltaire comme premier historien moderne.
Exemplaire conservé dans sa reliure en veau de l'époque.

Berlin, 1751.

En Français dans le texte, n° 154.

29 **VOLTAIRE.** *Le Siècle de Louis XIV*, publié par M. de Francheville.
Berlin, C.F. Henning, 1751.

2 tomes en 2 volumes in-12 de : I/ (7) ff., 488 pp., (1) f. d'errata ; II/ 1 titre, 466 pp., (1) f. d'errata. 3 pp. du 1^{er} vol. brunie. Veau fauve granité, double filet doré encadrant les plats, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de tomaisson de maroquin rouge et noir, roulette estampée à froid sur les coupes, tranches rouges. Pièce de tomaisson du tome 2 partiellement effacée. *Reliure de l'époque.*

143 x 82 mm.

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE DE L'UNE DES ŒUVRES MAJEURES DE VOLTAIRE, TIRÉE À 3 000 EXEMPLAIRES (Lettres de Voltaire à Walther du 28 décembre 1751) ET « DEVENUE TRÈS RARE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE ». Bengesco, n° 1178.

« L'ÉDITION DE 1751, L'ORIGINALE, PRÉSENTE DEUX PARTICULARITÉS : *il n'y a pas une seule lettre capitale dans tout l'ouvrage excepté en tête des paragraphes (...)* C'est le premier livre imprimé tout entier avec l'orthographe de Voltaire ». (Bengesco).

Y SONGEANT DEPUIS 1732, VOLTAIRE ENTREPREND CET OUVRAGE HISTORIQUE À CIREY, À LA DEMANDE DE LA MARQUISE DU CHATELET QUI SOUHAITAIT POUVOIR LIRE SANS FATIGUE L'HISTOIRE MODERNE. Ce geste galant répondait en fait au dessein profond de l'auteur : expliquer le monde de l'histoire à la lumière de l'éternelle raison.

Il dit qu'il passa trente années à s'instruire des faits principaux de ce règne.

« *Sa vie accidentée l'avait mis au contact d'un grand nombre de témoins directs et de grands personnages du règne de Louis XIV, rendant ainsi très croustillantes les intrigues, et anecdotes révélées pour la première fois au public, tels "le Masque de fer" ou "le drame des poisons", et si chargées de l'atmosphère de l'époque et de l'air du temps.* »

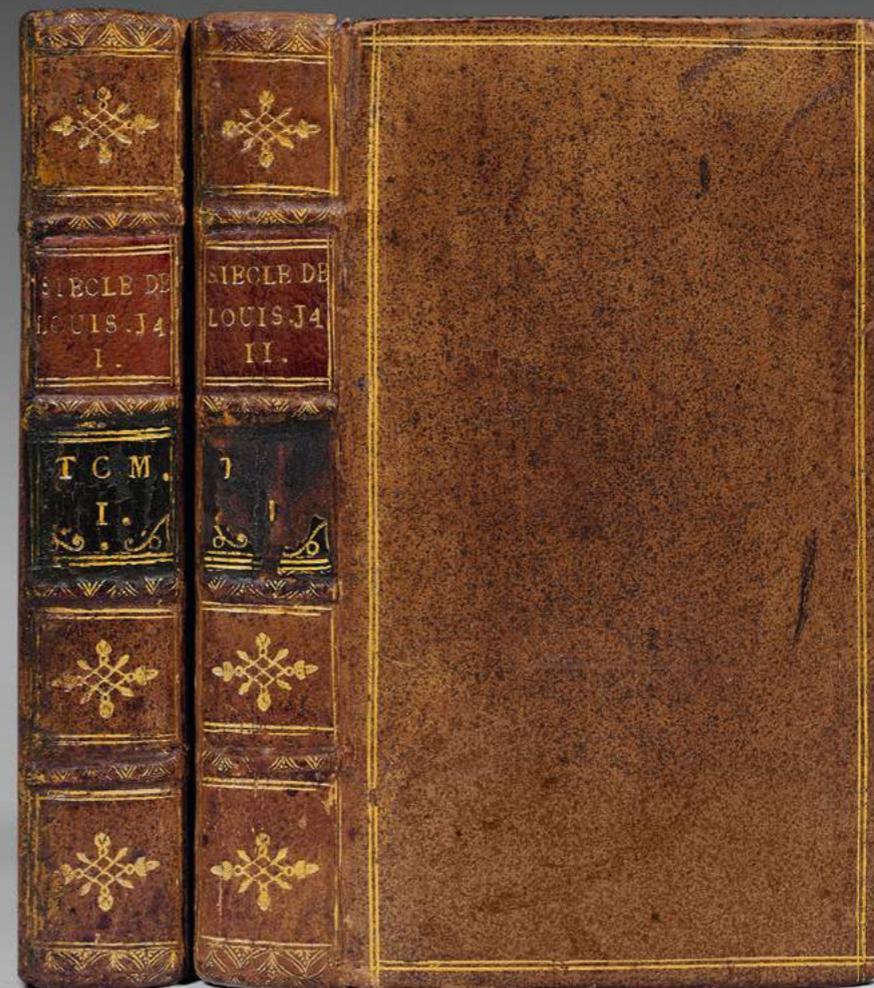
La longue maturation de l'œuvre fit ensuite évoluer Voltaire vers une étude des progrès de l'esprit humain et de l'histoire des mœurs. « *C'est encore plus d'un grand siècle que d'un grand roi que j'écris l'histoire* ».

Le Siècle de Louis XIV ÉMERVEILLE LES CONTEMPORAINS DE VOLTAIRE.

DÈS LE 17 JUIN 1738, FRÉDÉRIC II ÉCRIVAIT AINSI À VOLTAIRE : « *Je vous prie instamment de continuer « Le Siècle de Louis XIV ».* « *Jamais l'Europe n'aura vu de pareille histoire ; et j'ose vous assurer qu'on n'a pas même l'idée d'un ouvrage aussi parfait que celui que vous avez commencé* ».

L'intention de départ était de démontrer la supériorité du XVII^e siècle, « *si fertile en grands esprits* » et de Louis XIV, sur le gouvernement de Louis XV. Grande était l'audace de Voltaire à entreprendre une telle œuvre en 1732.

L'écrivain préfère faire paraître l'ouvrage à Berlin, sous le patronage officieux de Frédéric II, et c'est dans cette ville que sera imprimée la première édition, par C.F. Henning, l'imprimeur du roi. Le nom de Voltaire ne figure pas sur la page de titre.



« *Premier historien moderne, Voltaire donne ainsi la première grande œuvre historique où le personnage central est la nation et l'intérêt concentré sur les mœurs et non sur les batailles. Sa sûreté de jugement et sa valeur permanente de l'échelle des valeurs sont admirables* ».

SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VEAU DE L'ÉPOQUE.

« *L'édition originale est devenue très rare en reliure de l'époque* ». (Bengesco, 1178)

L'édition originale de *Candide* en reliure de l'époque.

30 **VOLTAIRE**, François Marie Arouet. *Candide ou L'optimisme. Traduit de l'allemand de Mr. le docteur Ralph.*
S.l. (Genève, Cramer), 1759.

In-12 de (1) f.bl., 299 pp., (1) f.bl. Qq. mouillures, déchirure restaurée sans manque à l'angle inférieur de la p. 231. Veau fauve marbré, dos lisse orné de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

164 x 92 mm.

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE DE CANDIDE, « TRÈS RARE ET FORT RECHERCHÉE ».

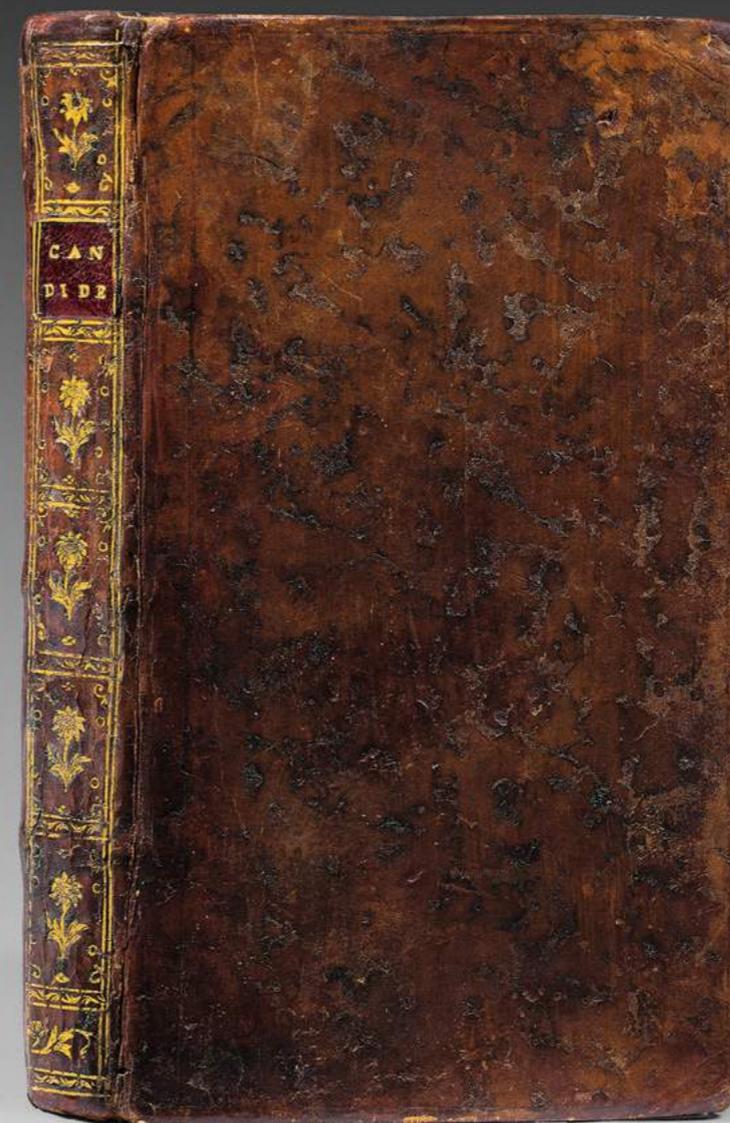
« Il existe de *Candide* huit éditions différentes, publiées en 1759 sans nom de ville ni d'imprimeur, toutes tirées dans le même format, et ayant toutes un titre identique. De ces huit éditions, celle-ci est la première. » (Bengesco. B.N.F., *En Français dans le texte*).

DÈS LE 2 MARS 1759, CANDIDE FUT DÉNONCÉ AU CONSEIL DE GENÈVE QUI ORDONNA LA DESTRUCTION DU LIVRE.

VOLTAIRE EST LE MAÎTRE DU PESSIMISME IRONIQUE. *Eugène Marsan* observe à cet égard : « De toutes ses veines, c'est celle-là qui a le moins souffert du temps. Ce qu'il avait de caduc dans sa poésie, de sec dans son histoire, de court dans sa philosophie a fini par rebuter, au lieu que le pessimisme du *Candide* a de plus en plus séduit ».

CETTE ÉDITION ORIGINALE DE CANDIDE EST TRÈS RARE.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VEAU MARBRÉ DE L'ÉPOQUE.



The true first edition, very rare and much sought-after.

A fine copy preserved in its contemporary calf binding.

La plus belle édition illustrée du XVIII^e siècle des *Œuvres* de Racine.

Séduisant exemplaire conservé dans sa reliure parisienne de l'époque.

31 **RACINE**, Jean. *Œuvres*.
À Paris, 1760.

3 volumes in-4 de : I/ 1 portrait, (2) ff., xviii pp., (3) ff., 414 pp., 5 gravures à pleine page ; II/ (2) ff., iv pp., 447 pp., 5 gravures à pleine page ; III/ (2) ff., iv pp., 412 pp., 2 gravures à pleine page.
Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs ornés d'étoiles, roulette dorée sur les coupes, roulette dorée intérieure, tranches dorées. *Reliure parisienne de l'époque*.

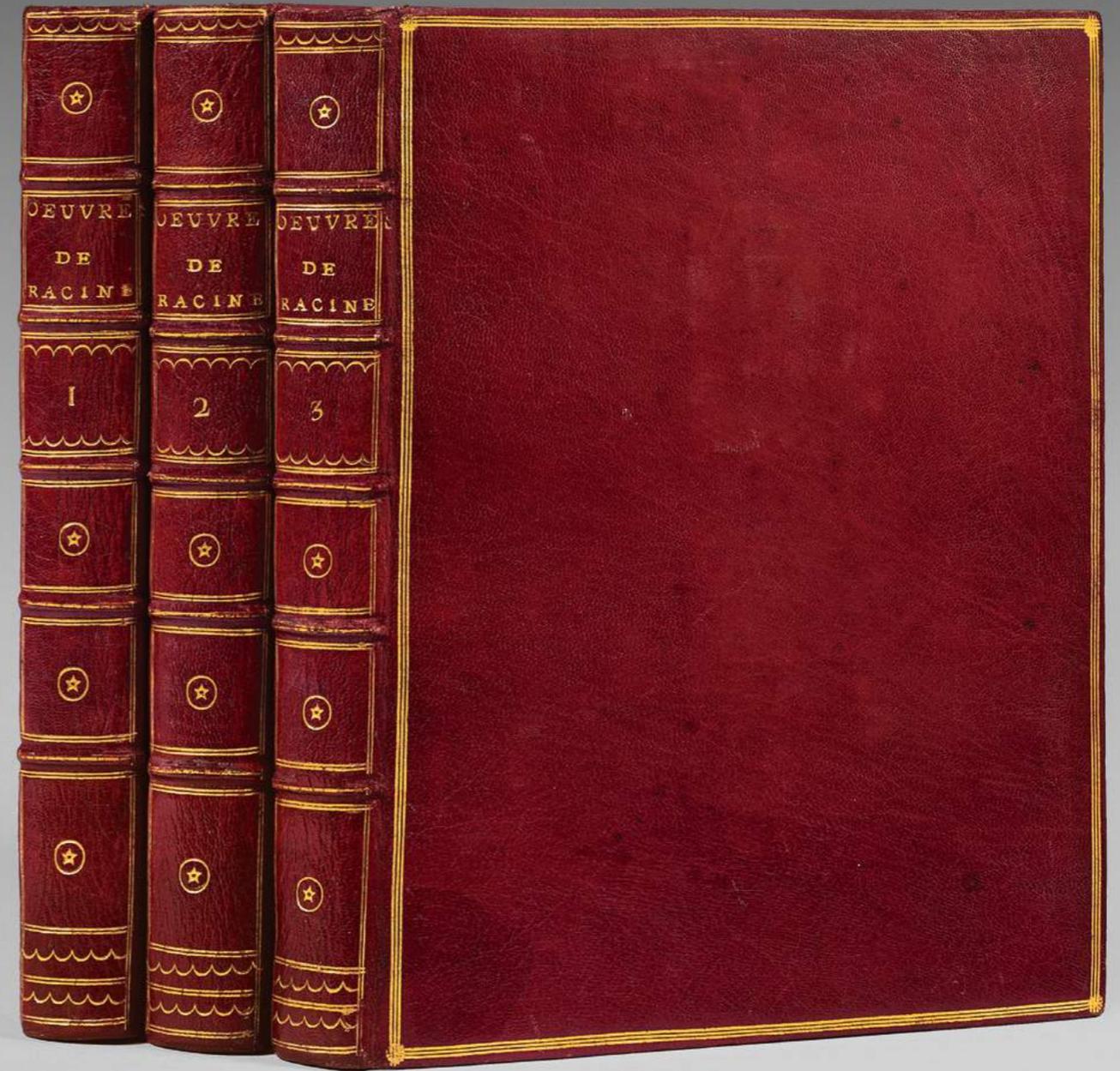
283 x 218 mm.



LA PLUS BELLE ÉDITION ILLUSTRÉE DU XVIII^e SIÈCLE DES ŒUVRES DE JEAN RACINE, ornée d'un portrait par *Daullé*, 3 fleurons sur les titres, 12 figures, 13 vignettes et 60 culs-de-lampe dessinés par *de Sève* et gravés par *Aliamet, Baquoy, Chevillet, Flipart, Legrand, Lemire, Lempereur, Sornique et Tardieu*.

« Très belle édition » mentionne Cohen, col. 846.

« ... SON ILLUSTRATION (De Sève) DE BEAUCOUP LA PLUS IMPORTANTE EST CELLE QU'IL A DESSINÉE POUR LA BELLE ÉDITION DES ŒUVRES DE RACINE EN 3 VOLUMES IN-4. Les grandes figures y sont traitées dans le goût un peu théâtral, des de Troy et des Boucher mais avec beaucoup d'aisance et tout à fait en peintre. La figure de Britannicus est très dramatique et celle des Plaideurs heureusement composée. Les vignettes et les fleurons sont pleins d'invention et de mouvement. » (Portalis, *Les Dessinateurs d'illustrations au XVIII^e siècle*).



Hauteur réelle des reliures : 296 mm.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE PARISIENNE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE.

Provenance : ex-libris *Georges Wendling* répété sur la garde et sur le premier f.bl.

« *L'un des ouvrages clefs de la crise de l'Ancien Régime* »
dû à la collaboration de Raynal, Diderot et Holbach.

Précieux et magnifique exemplaire, sur papier bleuté de Hollande, orné des gravures
de Eisen en état avant la lettre, en somptueux maroquin aux armes du marquis d'Asfeld.

En Français dans le texte, n° 166.

32 **DIDEROT**, Denis et **RAYNAL**. *Histoire philosophique et politique Des établissements & du commerce des Européens dans les deux Indes*.
La Haye, Gosse, 1774.

7 volumes in-8 ornés de 7 frontispices et de 7 cartes dépliantes. Pale mouillure au frontispice du 4^e tome. Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armes frappées or au centre, dos lisses richement ornés, pièces de titre et de toison de maroquin vert, double filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée. *Reliure de l'époque*.

193 x 124 mm.

SECONDE ÉDITION, FORTEMENT AUGMENTÉE, de « *l'un des ouvrages clefs de la crise de l'Ancien Régime* » (Michel Delon, *En Français dans le texte*, 166).

L'édition originale, très écourtée, fut diffusée anonymement en 1772.

Peignot, *Dictionnaire des livres condamnés au feu*, II, p. 71 ; Barbier, *anonymes*, II, 823-824 ; Cohen, c. 854.

ELLE EST ORNÉE DE 7 SUPERBES GRAVURES D'EISEN EN ÉTAT AVANT LA LETTRE, gravées par *Baquois*, *De Launay*, *Masquelier* et *Née* ET DE 7 CARTES DÉPLIANTES.

« *Jésuite né dans l'Aveyron en 1713, l'abbé Raynal monta à Paris et quitta bientôt l'Église pour la Philosophie. Il collabora à 'l'Encyclopédie', au 'Mercure de France' et à la 'Correspondance littéraire', et rédigea des travaux alimentaires ou livres de propagande, inspirés par le gouvernement français : 'Histoire du Stathouderat' (1747), 'Histoire du Parlement d'Angleterre' (1748) ».*

« IL REÇUT COMMANDE D'UNE HISTOIRE DE LA COLONISATION QUI AURAIT PU N'ÊTRE QU'UNE COMPILATION SUPPLÉMENTAIRE, S'IL N'AVAIT RASSEMBLÉ AUTOUR DE LUI UNE PLÉIADE DE COLLABORATEURS, D'HOLBACH, NAIGEON ET SURTOUT DIDEROT, ET SI L'ENTREPRISE COMMERCIALE NE S'ÉTAIT MUÉE EN UN GRAND TRAITÉ POLITIQUE ET PHILOSOPHIQUE. *Tels sont en effet les adjectifs qui apparaissent dans le titre de l'ouvrage, imprimé en 1770 et diffusé anonymement en 1772 : 'Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes' (c'est-à-dire les Indes proprement dites ou Indes orientales, et l'Amérique ou Indes occidentales). Une seconde édition augmentée paraît en 1774 et une troisième, signée par Raynal et radicalisée par les interventions de Diderot, en 1780.*

C'EST LA RÉPRESSION ET LA GLOIRE POUR L'ABBÉ RAYNAL : LE PARLEMENT CONDAMNE L'OUVRAGE, L'AUTEUR DOIT S'EXILER, IL ASSUME LE PERSONNAGE DU PHILOSOPHE PERSÉCUTÉ, À TRAVERS L'EUROPE, avant d'être autorisé à s'installer à Marseille. *Les révolutionnaires étaient prêts à accueillir le septuagénaire comme un maître à penser et à agir.*

L'HISTOIRE DES DEUX INDES MÊLE DE FAIT UNE BANALE HISTOIRE DES EXPLORATIONS ET DES INSTALLATIONS COMMERCIALES EUROPÉENNES DANS LE MONDE ET UNE DÉNONCIATION PARFOIS VIOLENTE DE L'ESCLAVAGE ET DE L'EXPLOITATION DES COLONIES PAR LES MÉTROPOLIS. *Les emprunts aux mémoires administratifs et aux traités antérieurs alternent avec des morceaux d'éloquence révolutionnaire, souvent dus à la plume de Diderot.* CE MONTAGE TEXTUEL ASSURA L'ÉTONNANT SUCCÈS DU TRAITÉ, RÉÉDITÉ DES DIZAINES DE FOIS À LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE, AVANT DE SOMBRE DANS L'OUBLI ET D'ÊTRE RESSUSCITÉ PAR LA CRITIQUE UNIVERSITAIRE DEPUIS PEU COMME L'UN DES OUVRAGES CLEFS DE LA CRISE DE L'ANCIEN RÉGIME ». (*En Français dans le texte*, n°166).



SUPERBE EXEMPLAIRE, SUR GRAND PAPIER BLEUTÉ DE HOLLANDE, ORNÉ DES GRAVURES AVANT LA LETTRE, RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE CLAUDE-FRANÇOIS BIDAL, MARQUIS D'ASFELD (1665-1743), L'UN DES PLUS BRILLANTS OFFICIERS DE SON ÉPOQUE.

Il fut créé par Philippe V, roi d'Espagne, chevalier de la Toison d'or le 21 août 1715 et marquis d'Asfeld le 30 août 1715 avec le droit d'ajouter à son blason les armes du royaume d'Aragon, pour avoir repris Valence en 1707. Membre des conseils de guerre et de marine sous la Régence, il reçut le bâton de maréchal de France le 14 juin 1734. Il fut inhumé à l'église Saint-Roch. (Olivier, pl. 761).

La collection du marquis resta dans la famille et fut augmentée pendant de longues années avec les mêmes armoiries. (Guigard, *Nouvel armorial du bibliophile*, II, 59-60).

Édition originale du célèbre ouvrage de Faujas de Saint-Fond consacré aux volcans,
orné de 20 grandes planches gravées.

33 **FAUJAS DE SAINT-FOND**, Barthélémy. *Recherches sur les volcans éteints du Vivarais et du Velay...*

Grenoble, chez Joseph Cuchet et Paris, chez Nyon, Née et Masquelier, 1778.

In-folio de (2) ff., xviii pp., (1) f. d'errata et approbation, 460 pp., (2) ff., 20 planches hors-texte dont 1 sur double-page. Pte. moullure p. 149 et au coin des pl. XI, XII, XVI, XVIII, infime galerie de vers ds. la marge blanche des pp. 217 à 247. Veau moucheté, dos à nerfs orné, pièce de titre de maroquin rouge, roulette dorée sur les coupes, tranches jaspées rouges. *Reliure de l'époque.*

448 x 285 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'OUVRAGE LE PLUS IMPORTANT DE FAUJAS DE SAINT-FOND (1741-1819) QUI COMPTE PARMIS LES PÈRES FONDATEURS DE LA GÉOLOGIE ET DE LA VULCANOLOGIE.

Naturaliste proche de Buffon, il fut également le premier professeur de géologie nommé en France. Ses minutieuses descriptions des volcans à cratère font toujours autorité.

Sander, 634 ; Brunet, II, 1192.

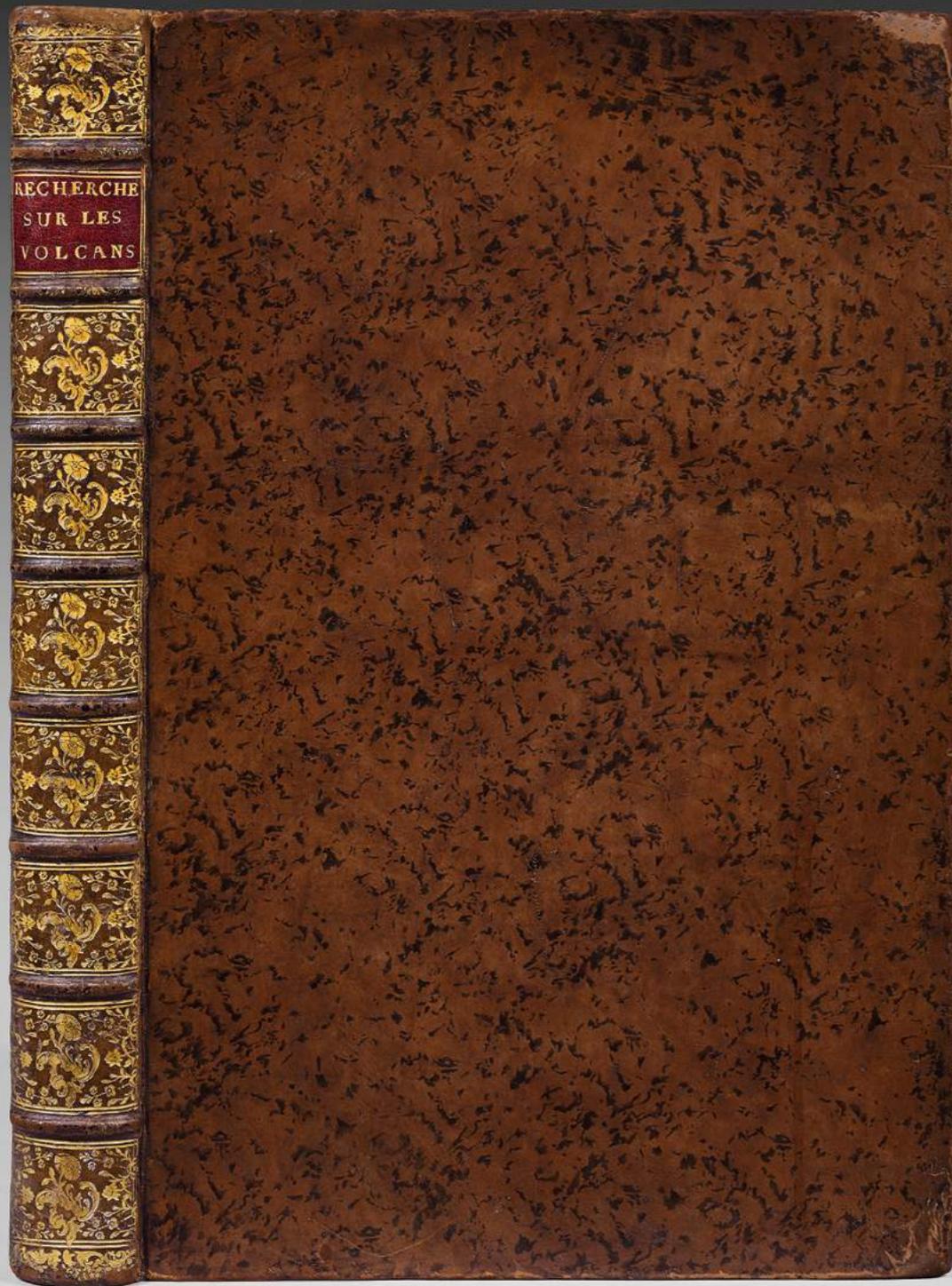
CETTE BELLE ÉDITION EST ORNÉE EN PREMIER TIRAGE DE 20 GRANDES PLANCHES À PLEINE PAGE GRAVÉES SUR CUIVRE PAR FESSARD (une par *Magne*) d'après les dessins de *Veyrenc* et *Arnaud-Eloi Gautier d'Agoty*. ELLES REPRÉSENTENT ESSENTIELLEMENT DES VOLCANS ET SITES GÉOLOGIQUES REMARQUABLES. Une belle vignette sur le titre gravée et dessinée par *Savart* figure l'*Etna*.

L'illustration comprend aussi un bel en-tête gravé en bandeau et de nombreuses initiales historiées.

« Barthélémy Faujas appartient à cette grande génération née entre 1740 et 1750 qui fit de la géologie une science. Ce que le Genevois Horace-Bénédict de Saussure faisait dans les Alpes, ce que le Russe Pierre-Simon Pallas faisait du Caucase à l'Oural, ce que son compatriote et ami Déodat de Dolomieu faisait en Italie et en Sicile, Faujas de Saint-Fond le fit en Auvergne : il parcourut les montagnes, il fouilla les cavités, il examina les roches, il récolta les spécimens, en un mot, il observa, avec intelligence, persévérance et humilité, et publia ensuite le compte rendu de ses observations. Deux précurseurs au moins l'avaient précédé dans l'exploration des volcans d'Auvergne : Jean-Etienne Guettard en 1752 et Nicolas Desmarests en 1763. Mais il fut le premier à mener dans cette province une enquête systématique, le premier à constituer une riche collection des différentes variétés de basalte, le premier à publier le résultat de ses investigations dans un ouvrage in-folio, superbement illustré de vingt grandes planches gravées par les meilleurs artistes du moment, d'après les dessins de ses collaborateurs *Veyrenc* et *Arnaud-Eloi Gautier-Dagoty*. »

BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, DANS LE TIRAGE DE LUXE IN-FOLIO, CONSERVÉ DANS SA TRÈS PLAISANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.





Hauteur réelle de la reliure : 455 mm.

N°33 - Édition originale du célèbre ouvrage de Faujas de Saint-Fond consacré aux volcans, orné de 20 grandes planches gravées.

Exemplaire unique relié pour Paul I^{er} (1754-1801), Empereur de Russie, de l'œuvre de Necker, annonciatrice de la Révolution française.

**Cet ouvrage majeur d'économie politique
« fut prohibé et attira à son auteur la défense de revenir en France » (Quérard).**

34 **NECKER, Jacques.** *De l'Administration des Finances de la France.*
S. I. [Paris, Panckoucke], 1784.

3 volumes fort in-8 de : Tome I : vii pp., CLIX ff. d'introduction, 353 pp. s'achevant par la « *Note de l'imprimeur* », tableau dépliant page 106 ; Tome II : vii pp., 536 pp. ; Tome III : viii pp., 468 pp. et 1 f. d'errata.

Plein maroquin rouge, roulette dorée autour des plats, chiffre de l'Empereur de Russie Paul I^{er} frappé or au centre des plats, dos à nerfs richement ornés, pièces de titre et de tomais de maroquin vert, filet estampé à froid sur les coupes, tranches dorées. *Reliure armoriée de l'époque.*

203 x 130 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE ŒUVRE CÉLÈBRE ANNONCIATRICE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.
Kress B, 752-756 ; Goldsmiths, 12732 ; INED, 3358 ; Quérard, VI, 392.

EXEMPLAIRE UNIQUE SUR UN TIRAGE DE 80 000 EXEMPLAIRES SE CARACTÉRISANT PAR UNE IMPRESSION SPÉCIALE SUR TRÈS GRAND ET TRÈS ÉPAIS PAPIER DE HOLLANDE (épaisseur du Tome I^{er} : 40 mm contre 25 mm pour le tirage ordinaire) ; UN TOUT PREMIER TIRAGE AVANT LES FAUTES CORRIGÉES ET LA PRÉSENCE D'UNE RARISSIME PAGE 353 EN FIN DU TOME PREMIER COMPORTANT LA « *Note de l'imprimeur* » ABSENTE DE LA PLUPART DES EXEMPLAIRES, LA PRÉSENCE D'UN ERRATA CHIFFRÉ VII AU TOME II ABSENT DE TRÈS NOMBREUX EXEMPLAIRES ET D'UN ERRATA FINAL AU TOME III, CHIFFRÉ IX, D'UNE RARETÉ PROVERBIALE.

CET EXEMPLAIRE UNIQUE FUT IMPRIMÉ SPÉCIALEMENT AVEC UN LUXE DE SOINS PARTICULIERS ET RELIÉ À L'ÉPOQUE AU CHIFFRE *P* FRAPPÉ OR AU CENTRE DES PLATS POUR L'EMPEREUR PAUL I^{er} DE RUSSIE (1754-1801).

« *Les hommes instruits avoient entendu parler d'un compte remis au Roi au commencement de 1776 & qui présentoit une grande disproportion entre les revenus fixes & les dépenses habituelles : on étoit effrayé d'avance du trouble & de la confusion qui sembloient devoir être inévitables d'une guerre, si elle survenoit dans de telles circonstances.*

Enfin rien n'ébranla la disposition des esprits à cet égard que la chute qui survint momentanément dans le prix des fonds publics, lorsqu'au mois de septembre 1776, on crut que la France alloit être contrainte de prendre part aux affaires d'Amérique... les effets publics payables au porteur, qui avoient perdu jusqu'à 23 pour cent en septembre 1776 & jusqu'à 20 à l'ouverture de la guerre, ne perdoient plus que 8 à l'époque où j'ai quitté la direction des finances. »

Depuis quelques temps déjà la position inférieure que le directeur général occupait dans le gouvernement ne lui paraissait plus en rapport avec ses capacités et avec la confiance que lui témoignait la nation. Dans le cours de l'année 1780, comme il s'était aperçu que des dépenses importantes étaient faites par le ministre de la marine, Sartine, au-delà des crédits mis à sa disposition, il avait obtenu de Louis XVI le renvoi de ce ministre et, profitant d'une maladie de Maurepas, il l'avait fait remplacer par le maréchal de Castries, sans s'être entendu avec le chef du cabinet (14 octobre 1780). Celui-ci se vengea en favorisant l'opposition qui commençait à gronder contre Necker. Le clergé reprochait au directeur général sa religion, la cour ne lui pardonnait ni ses tentatives d'économie, ni sa popularité ; les intendants et les parlements voyaient en lui un ennemi déclaré : les changements apportés dans le personnel des finances avaient fait supposer chez Necker la pensée de détruire l'ancienne magistrature et la publication de son Mémoire au roi sur la création des assemblées provinciales, publication faite en fraude par Cromot,

trésorier de l'un des frères du roi, avait augmenté les craintes à cet égard. Tous les éléments d'opposition se ligèrent après la publication du *Compte rendu* ; on discuta les chiffres produits et, dans des libelles injurieux, dus pour la plupart à la plume de Bourboulon, trésorier d'un autre frère du roi, on mit en doute la sincérité du ministre.

Necker fut si péniblement affecté des outrages dont il fut alors l'objet que sa femme fit auprès de Maurepas une démarche secrète pour lui confier les tourments de son mari et solliciter des mesures de répression contre les auteurs des libelles. Necker, de son côté, demanda au roi une vérification des chiffres du *Compte rendu* par des membres du conseil ; il réclama ensuite un ensemble de mesures qui auraient été aux yeux du public une réparation éclatante et dont la plus importante était son entrée dans le conseil, tout en conservant sa religion. Cette demande ayant été repoussée, Necker, après quelques jours de nouvelles négociations, donna sa démission (19 mai 1781).

La France fut consternée. « *Des hommes de toutes classes et de toutes conditions, des prélats, tous les personnages qui n'étaient pas trop engagés dans le parti de la cour, se hâtèrent d'aller au château de Saint-Ouen présenter à Necker des consolations sur sa disgrâce.* »

Celui-ci rédigea, sous le titre d'*Administration des finances*, une longue apologie de son ministère. La publication de cet ouvrage augmenta encore les regrets de la France. Le séjour de Paris fut interdit à l'auteur, mais « AUCUN ÉCRIT SUR DES SUJETS AUSSI SÉRIEUX N'EUT UN SUCCÈS TELLEMENT POPULAIRE ». 80 000 exemplaires furent vendus en quelques jours et cet écrit éveilla l'attention des Français sur l'administration publique. Il créa un choc dans l'opinion et fut à l'origine de vives controverses. Necker s'y laisse aller, dans l'introduction, à un désir d'approbation excessif ; mais SON LIVRE EST INTÉRESSANT PAR L'ÉTENDUE DES RENSEIGNEMENTS QU'IL RENFERME SUR L'ÉTAT DE LA FRANCE AVANT 1789 ET EST ANNONCIATEUR DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

CET OUVRAGE MAJEUR D'ÉCONOMIE POLITIQUE « fut prohibé et attira à son auteur la défense de revenir en France » (Quérard).

« Cet ouvrage important de Necker, était la critique indirecte des procédés déprédateurs de Calonne qui avait remplacé Necker au ministère et qui achevait gaiement le désastre de la fortune publique, berçant une cour crédule de promesses et d'espérances auxquelles il était peu probable qu'il eut lui-même quelque foi. » (Quérard).

PRÉCIEUX ET REMARQUABLE EXEMPLAIRE DE PAUL I^{er} (1754-1801), EMPEREUR DE RUSSIE, AVEC SON CHIFFRE FRAPPÉ AU CENTRE DES PLATS ET LE CACHET SEC « *Bibliothèque de Tsarskoe Selo* » EN FRANÇAIS FRAPPÉ SUR CHACUN DES TROIS VOLUMES.

Face aux victoires de la France, Paul I^{er} rejoint le camp des ennemis de la France révolutionnaire. La Russie entre en guerre contre la France en tant que membre de la deuxième coalition dont Paul I^{er} est le principal artisan et qui comprend également la Grande-Bretagne, l'Autriche, le royaume de Naples, le Portugal et l'Empire Ottoman.

Profondément mécontent de l'attitude de l'Autriche et de la Grande-Bretagne qui n'ont pas suffisamment soutenu les troupes russes dans les Pays-Bas, Paul I^{er} se retire de la coalition. En 1800, il change de camp et se rapproche de la France, considérant la prise du pouvoir par Bonaparte comme un gage de stabilité, chassant les émigrés de Milan. Avec la Prusse, le Danemark et la Suède, il adhère à la *Ligue des Neutres* et manifeste son mécontentement envers l'Angleterre.

Dans la nuit du 23 mars 1801, Paul est assassiné dans sa chambre du palais Saint-Michel par un groupe d'ex-officiers menés par le général Bennigsen, un Hanovrien au service de la Russie.

Selon Louis XVIII, « *Paul I^{er} avait été victime d'une conspiration de palais où se trouvèrent l'or et la main du gouvernement britannique* ».



Hauteur réelle des reliures : 209 mm.

N°34 - Exemple unique relié pour Paul I^{er} (1754-1801), Empereur de Russie, de l'œuvre de Necker, annonciatrice de la Révolution française.

Le plus beau livre illustré sur les mœurs, cérémonies et coutumes civiles et religieuses du XVIII^e siècle, demeuré depuis l'origine dans une famille princière.

265 estampes gravées par *Bernard Picart* et conservées dans leur reliure de l'époque.

35

PICART, Bernard. *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde représentées par des Figures dessinées & gravées par Bernard Picart, & autres habiles Artistes. Ouvrage qui comprend l'histoire philosophique de la Religion des Nations des deux hémisphères ; telles que celle des Brames, des Peguans, des Chinois, des Japonais, des Thibetins, & celle des différens Peuples qui habitent l'Asie & les Isles de l'Archipelague Indien ; celle des Mexicains, des Péruviens, des Brésiliens, des Groënlandois, des Lapons, des Caffres, de tous les Peuples de la Nigritie, de l'Ethiopie & du Monomotapa ; celle des Juifs, tant anciens que modernes, celle des Musulmans & des différentes Sectes qui la composent ; enfin celle des Chrétiens & de cette multitude de branches dans lesquelles elle est subdivisée.*

Amsterdam, et se trouve à Paris, chez Laporte, 1783.

4 tomes en 4 volumes in-folio de : I/ (1) f., 163 pp. et (1) p. de table, 81 planches numérotées dont 6 sur double-page, 1 planche dépliant non numérotée ; II/ (2) ff., 156 pp., (1) f. de table, (1) f. d'explication relié avant la p. 143, 82 planches numérotées dont 10 sur double-page ; III/ (2) ff., 200 pp., (1) f. de table, 60 planches numérotées dont 13 sur double-page ; IV/ 224 pp., 40 pp., 44 pp., (1) f. de table, 41 planches numérotées dont 9 dépliantes.

Basane cailloutée de l'époque, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, tranches cailloutées. *Reliure de l'époque.*

380 x 255 mm.

L'OUVRAGE FRANÇAIS LE PLUS IMPORTANT ET LE PLUS RICHEMENT ILLUSTRÉ – 265 estampes – DU XVIII^e SIÈCLE SUR LES MŒURS, COUTUMES ET CÉRÉMONIES CIVILES ET RELIGIEUSES DE L'ÉPOQUE.

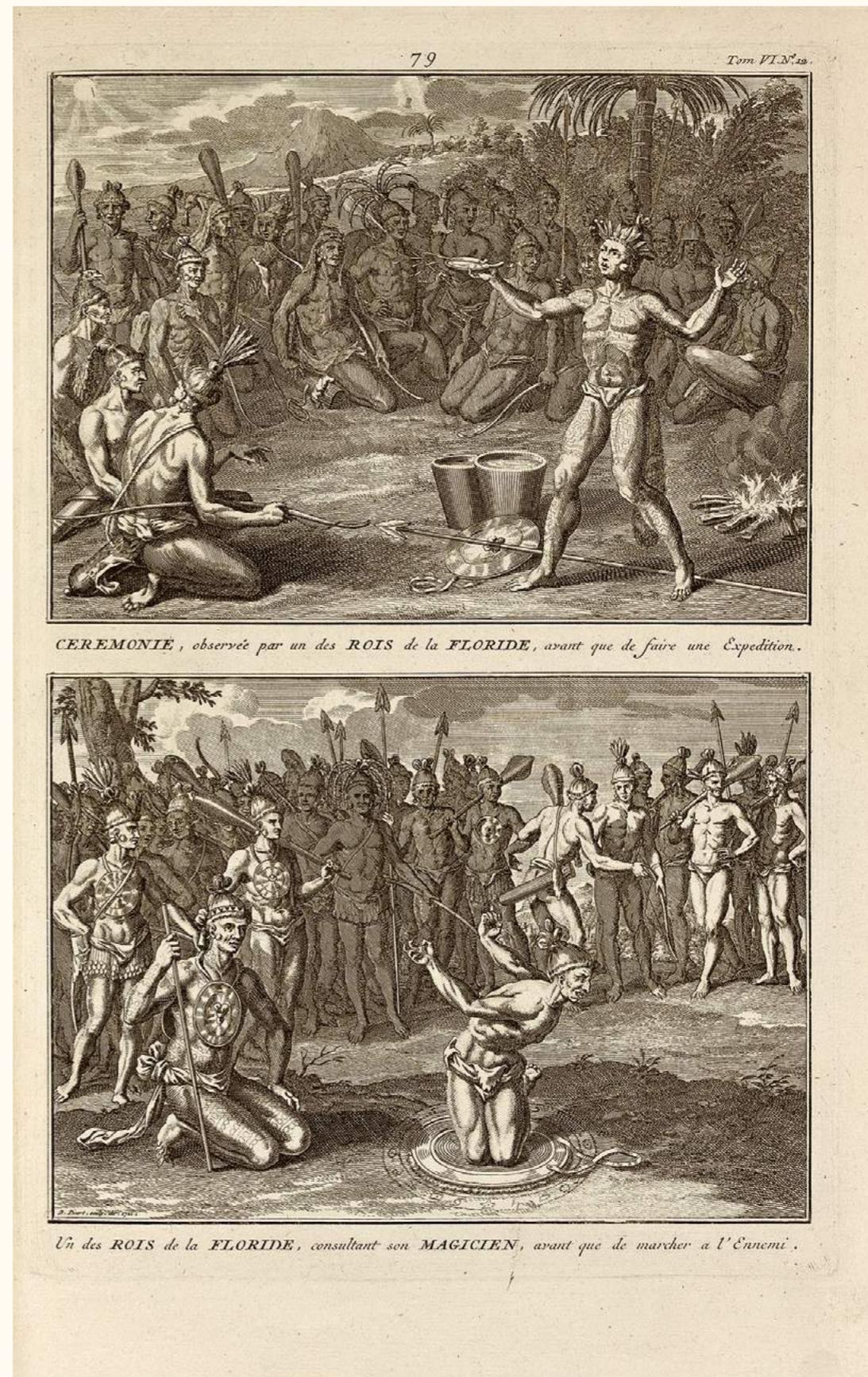
Sabin 4932 ; Caillet 8644.

« L'édition que nous annonçons ici des *Cérémonies religieuses*, n'a rien de commun avec la première, que les Planches & le Titre. Le Texte en est entièrement refondu ; & il n'est personne qui ne nous sache gré de cette opération vraiment indispensable ; car, sans nous attacher à déprécier le mérite des Écrivains qui nous ont précédés dans cette carrière, quel désordre, quelle confusion, quelle négligence n'ont-ils pas mis dans leur ouvrage, quelle partialité, ou plutôt quel acharnement ils ont fait paraître contre la Religion à laquelle ils n'appartenaient pas ! quelle prolixité rebutante dans leurs discours ! quelle lenteur, quelles incorrections dans leur style ! » [Préface de la troisième édition illustrée des mêmes gravures sur cuivre que l'originale (certaines regravées) soit 265 planches dont 29 sur doubles pp. ou dépl. (num. 1-222 et I-XLI, avec le bandeau du t. I num. 1, une planche 36 bis et 1 planche 86 bis) ; en outre, 3 bandeaux sur cuivre et quelques vignettes sur bois.]

« OUVRAGE QUI DOIT PRESQUE TOUT LE SUCCÈS QU'IL A OBTENU AUX 265 BELLES GRAVURES DONT IL EST ORNÉ ». (Brunet).

L'éditeur de la première édition présente ainsi son entreprise :

« Le premier dessein du Libraire qui a entrepris ce Recueil étoit de la réduire en quatre Volumes in-folio. Il le divisoit alors en deux Classes, dont la première renfermoit les "Cérémonies religieuses, les pratiques & les usages introduits à l'occasion, ou si l'on veut, pour l'amour de la Religion ; les Cérémonies nuptiales, de nativité & funèbres de tous les Peuples du Monde, les Cérémonies superstitieuses, les habillemens des Ecclésiastiques, &c." ».





Hauteur réelle des reliures : 388 mm.

N°35 - Le plus beau livre illustré sur les mœurs et coutumes civiles et religieuses du XVIII^e siècle.

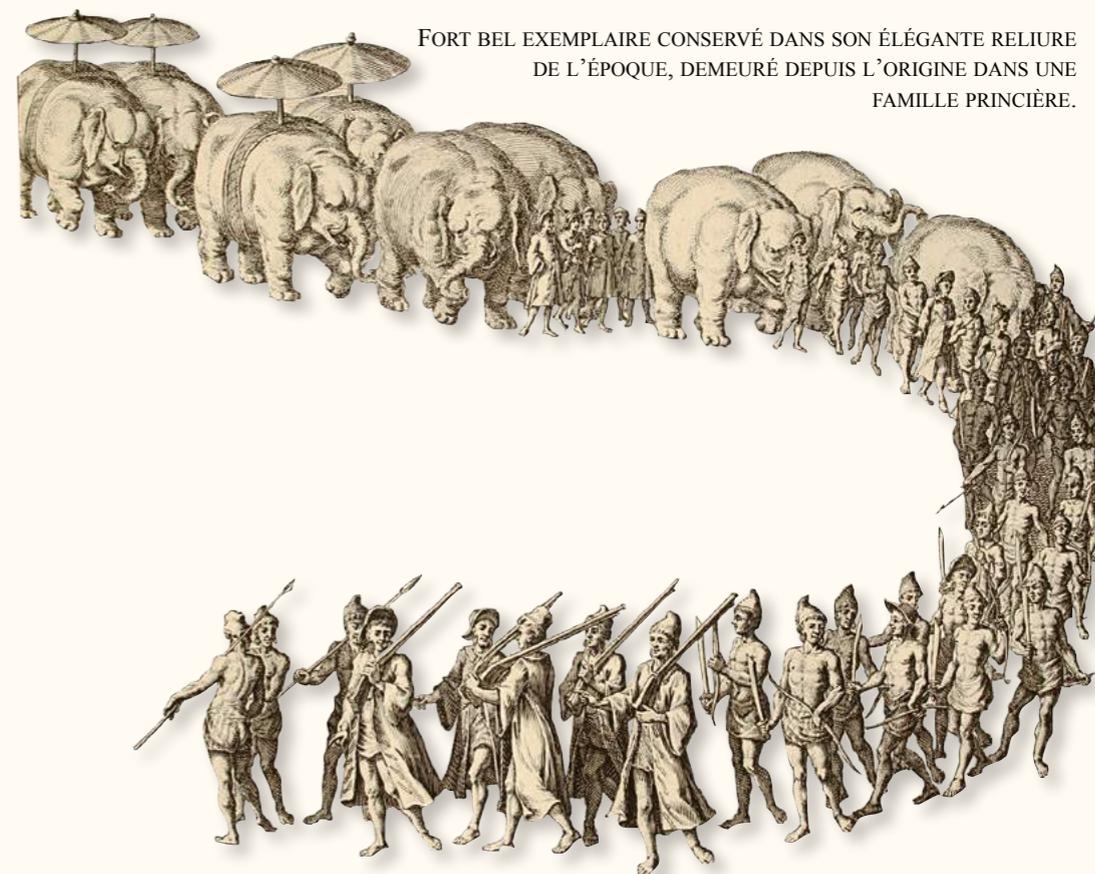
265 estampes gravées par *Bernard Picart* et conservées dans leur reliure de l'époque.

La seconde renfermoit les « Cérémonie Civiles, c'est-à-dire celles qui se pratiquent au Couronnement des Souverains de l'Univers, les Exercices & les jeux, les Entrées publiques & les Tournois, les Ballets, les Carousels, les Installations des chevaliers, les Mascarades, &c. les peines & les suplices, divers usages des hommes dans la Vie Civile, les habillements de toutes les Nations du Monde, tant de Cérémonies, qu'ordinaire &c. »

Bernard Picart (1673-1733) élève de son père Etienne, célèbre graveur, quitta la France en 1709 et s'installa à Amsterdam en 1711, où il put prendre la religion réformée. Il dessine avec précision et même parfois avec minutie, se laissant aller à une certaine forme d'élégance soutenue par une vivacité technique qui annonce l'esprit du XVIII^e siècle, en particulier de Gillot et de Watteau. Il fut le représentant le plus remarquable de la gravure hollandaise du premier tiers du XVIII^e influencé par l'École française.

SON ŒUVRE EST PARTICULIÈREMENT RECHERCHÉE POUR LES PLANCHES REPRÉSENTANT LES CÉRÉMONIES JUIVES (*Encyclopedia Judaica*, 13, 498).

Les gravures dépeignent les rites et rituels des diverses croyances mais aussi des costumes, des divinités, etc. (la plupart avec plusieurs sujets par planche). L'ouvrage traite des « religions naturelles » en Asie, Afrique (t. I), Amérique du Sud et Europe dont le judaïsme et l'islamisme (t. II), d'autres religions (catholiques, orthodoxes et protestants, coptes, arméniens, vaudois, luthériens, anglicans, quakers, anabaptistes...) ainsi que des ordres de chevalerie et de l'inquisition (t.III). Le t. IV est surtout dévolu aux superstitions et contient aussi « *Histoire du Purgatoire de Saint Patrice* », « *Bacchanales et saturnales des Anciens* », « *Essai sur l'origine et les pratiques des francs-maçons* » et « *Mémoires pour servir l'histoire de la fête des foux* ».



FORT BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE, DEMEURÉ DEPUIS L'ORIGINE DANS UNE FAMILLE PRINCIFIÈRE.

L'Histoire de France reliée en maroquin rouge aux armes de la Reine Marie-Antoinette.

Paris, 1786.

36

LAUREAU, Pierre. *Histoire de France avant Clovis, Pour servir d'Introduction à celle de MM. Vely, Villaret et Garnier contenant 1° L'origine et les mœurs des Gaulois avant les Romains. - 2° L'histoire des Francs jusqu'aux premiers Rois regnant dans les Gaules. - 3° L'histoire des Rois qui ont régné avant Clovis. - 4° L'état des Gaules à l'avènement de Clovis au trône. Par M. Laureau, historiographe de M^{sr} Comte d'Artois. Avec figures en taille-douce.* Paris, chez Lamy, 1786.

In-12 de (2) ff., xlv pp., (1) f., 368 pp., (2) ff., 5 planches hors-texte. Plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armes frappées or au centre, dos lisse orné de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin vert, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées, légère trace de mouillure sur le plat supérieur. Reliure en maroquin de l'époque aux armes de la Reine Marie-Antoinette, réalisée par Blaizot.

163 x 92 mm.

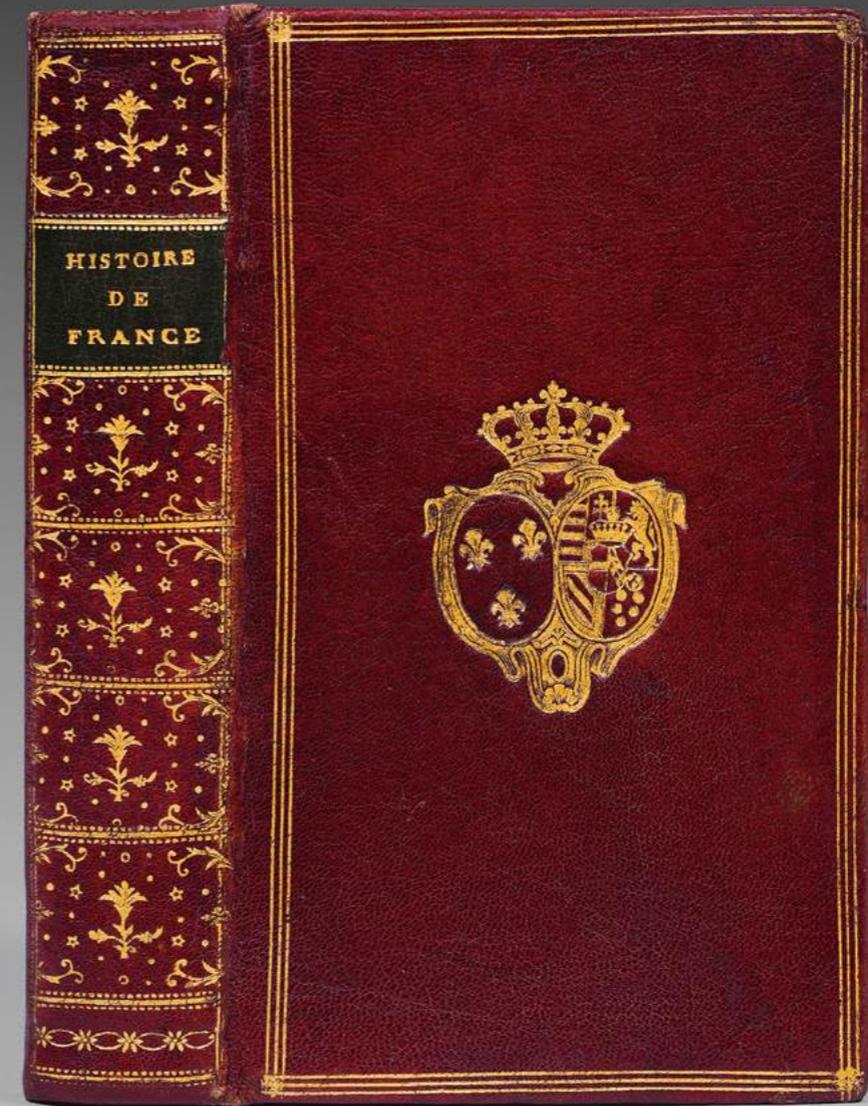
ÉDITION ORIGINALE.

EXEMPLAIRE DE LUXE IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER VÉLIN DÉDIÉ À « Monseigneur le Comte d'Artois » RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE.

L'auteur, Pierre Laureau, naquit à Dijon, en 1730. Après avoir fait de bonnes études, il se consacra entièrement à l'instruction de la jeunesse, et pendant cinquante-six ans, il remplit honorablement les fonctions d'instituteur dans l'exercice desquelles il savait encore trouver du temps pour composer quelques ouvrages élémentaires d'éducation. Il fut historiographe du Comte d'Artois et composa cette intéressante « *Histoire de France avant Clovis* » dont il est dit dans l'approbation : « *Les amateurs de l'érudition solide et neuve, quant à plusieurs découvertes de monuments, médailles etc... ne manqueront pas sans doute d'accorder leur suffrage aux recherches de l'auteur.* »

« *La reine Marie-Antoinette possédait, à côté des livres du Petit Trianon, une bibliothèque importante qu'elle avait fait installer au château des Tuileries. Cette bibliothèque, qui ne comprenait que 1 800 volumes, au moment où Campan entreprit d'en rédiger le catalogue dans une forme méthodique, avait presque triplé quand survint la Révolution, et deux listes manuscrites, dressées par ordre alphabétique et portant sur leurs couvertures le nom de la reine et la date de 1792, nous révèlent l'existence, à cette époque, de 1 371 ouvrages représentant 4 712 volumes. Il nous reste donc à faire la description de ces livres qui furent confisqués par décret de la Convention, et transportés en bloc dans notre grande bibliothèque de la rue Richelieu, où ils sont encore, à L'EXCEPTION DE QUELQUES ÉPAVES RECUEILLIES AVEC RESPECT DANS LES COLLECTIONS PARTICULIÈRES. Ce travail, rapproché du précédent, donnera une idée, aussi complète que possible, de l'ensemble de cette royale collection.*

Sa bibliothèque était une des plus considérables du temps, et si les pièces de théâtre, les romans, et, parmi ceux-là, les petits livres à la mode, dont l'esprit de parti a cherché, de nos jours, à faire une sorte de scandale, bien qu'ils fussent alors entre les mains des femmes les plus honnêtes et les plus vertueuses, y figurent en grand nombre, il serait injuste d'oublier que les chefs-d'œuvre de l'esprit humain y tiennent la première place avec Pascal, Bossuet, Fénelon, Bourdaloue, Massillon, Boileau, Rousseau, Corneille, Molière, Racine, Regnard, Voltaire, et tant d'autres, dont on retrouvera les noms en parcourant le catalogue.



Les livres de la reine, en grande partie reliés par Blaizot, sont, pour la plupart, uniformément revêtus de maroquin rouge, aux armes de France et d'Autriche, accolées, avec de simples filets sur les plats. » (E. Quentin Bauchart, 225).

PRÉCIEUX VOLUME DE L'HISTOIRE DE FRANCE RELIÉ POUR LA REINE MARIE-ANTOINETTE.

Des Bibliothèques *Joly* et *Docteur Lucien Graux* avec ex-libris. CE DERNIER BIBLIOPHILE A LA RÉPUTATION DE N'AVOIR COLLECTIONNÉ QUE DES LIVRES AYANT DU SENS.

Exceptionnelle réunion de brochures sur la question juive en Alsace
au début de la Révolution française.

37 [RÉVOLUTION]. EXCEPTIONNELLE RÉUNION DE 2 BROCHURES SUR LA QUESTION JUIVE EN ALSACE AU DÉBUT DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

[GODARD, Jacques]. *PÉTITION DES JUIFS ÉTABLIS EN FRANCE, adressée à l'Assemblée Nationale, le 28 janvier 1790, sur l'ajournement du 24 décembre 1789.*

Paris, Prault, Imprimeur du Roi, 1790.

Brochure in-8 de (1) f. de titre, iv pp., 108 pp. Cousue, sous couverture de papier, non rognée. Dos absent.

[Avec :] *ADRESSE DES JUIFS ALSACIENS au Peuple d'Alsace.* S.l.n.d.

Brochure in-8 de 6 pp., (1) p. bl. Non rognée et non coupée.

220 x 149 mm.

I/ ÉDITION ORIGINALE DE CE TEXTE IMPORTANT CONCERNANT L'UN DES ACTES MAJEURS DE LA LUTTE DES JUIFS POUR L'OBTENTION DE LA CITOYENNETÉ FRANÇAISE.

Szajkowski (*Émancipation*, 52) attribue ce texte à Jacques Godard.

Jacques Godard (1762-1791) fut avocat et député français à l'Assemblée législative et l'un des principaux militants pour que les Juifs de l'Est obtiennent la citoyenneté française.

La présente pétition émane des juifs alsaciens et lorrains, sous la signature (imprimée) de Cerf-Berr, ci-devant Syndic Général des Juifs, Mayer-Max, Ber-Isaac-Berr, David Sintzheim (le futur Grand-Rabbin, par ailleurs gendre de Cerf Berr), Théodore-Cerf-Berr, Lazare-Jacob et Trenelle père. Elle est précédée d'une lettre au président de l'Assemblée, signée Mayer-Marx, Ber-Isaac-Berr, etc., députés.

« L'Assemblée nationale, en accordant aux non catholiques qui auront rempli les conditions d'éligibilité le droit d'être élus dans tous les degrés d'administration, et de posséder les emplois civils et militaires comme les autres citoyens, déclara par le même décret qu'elle n'entendait rien préjuger sur les Juifs, sur lesquels elle se réservait de statuer. C'est sur cet ajournement indéfini, qui laissait en sus-pens le sort de cinquante mille juifs établis en France, que leurs députés viennent de présenter cette pétition à l'Assemblée nationale [...] SI QUELQUE CHOSE PEUT AVANCER L'ÉPOQUE DE CETTE DÉLIBÉRATION, ET PRÉPARER LA DÉCISION DE CETTE GRANDE CAUSE DE LA JUSTICE ET DE L'HUMANITÉ, C'EST SANS DOUTE LE MÉMOIRE QUI VIENT D'ÊTRE PRÉSENTÉ À L'ASSEMBLÉE NATIONALE PAR LES JUIFS ÉTABLIS EN FRANCE.

Il est divisé en 4 parties. La première est destinée à établir les principes qui réclament pour les Juifs le droit de citoyen. – La seconde, à prouver que l'intérêt de la France est de leur accorder ce droit. – La troisième, à rétracter et combattre les objections qu'on oppose au rétablissement de leurs droits civils. – La quatrième, à démontrer que le droit de citoyen doit être accordé aux Juifs sans restriction et sans retard [...]. LES JUIFS PROUVENT DONC QUE LA FRANCE DOIT, PAR JUSTICE ET PAR INTÉRÊT, LEUR ACCORDER LES DROITS DE CITOYEN, parce qu'ils sont domiciliés dans cet empire, qu'ils y vivent comme sujets, qu'ils servent leur patrie de tous les moyens qui sont en leur pouvoir, qu'ils contribuent à l'entretien de la force publique comme tous les autres citoyens [...]. CETTE PÉTITION, ÉCRITE AVEC PHILOSOPHIE, ÉLOQUENCE ET SENSIBILITÉ, A ÉTÉ RÉDIGÉE PAR M. GODARD, ET EST DIGNE, SOUS TOUS LES RAPPORTS, DU TALENT DONT IL A DONNÉ DES PREUVES DANS TOUTES LES CIRCONSTANCES OÙ IL A CONSACRÉ SA PLUME AUX INTÉRÊTS DE L'HUMANITÉ ». (Réimpression de l'Ancien Moniteur, III, 1860, pp. 368-369).

II/ « Les Juifs alsaciens publient une "Adresse" au peuple d'Alsace dans laquelle ils tendent fraternellement la main aux Alsaciens. Dans l'intérêt des deux parties, ils espèrent que leur appel recevra un accueil fraternel ». (Szajkowski, *Émancipation*, 120).

PRÉCIEUSE RÉUNION DE BROCHURES SUR LA QUESTION JUIVE AU DÉBUT DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.



**La Constitution de 1791,
conservée dans sa reliure révolutionnaire en maroquin rouge de l'époque.**

Dijon, 1791.

38 **CONSTITUTION FRANÇAISE**, présentée au roi par l'Assemblée nationale, le 3 septembre 1791.
À Dijon, de l'Imprimerie de P. Causse, 1791.

In-8 de (2) ff. de titre et Avis et 83 pp. Exemplaire conservé dans sa charmante reliure révolutionnaire de l'époque, plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angle, médaillon décoratif doré au centre des plats avec la mention « CONSTITUTION FRANÇAISE » frappée dans un cartouche central surmonté de la mention « VIVRE LIBRE OU MOURIR » en lettres dorées, dos lisse finement orné, filet doré sur les coupes, tranches dorées. *Reliure révolutionnaire de l'époque.*

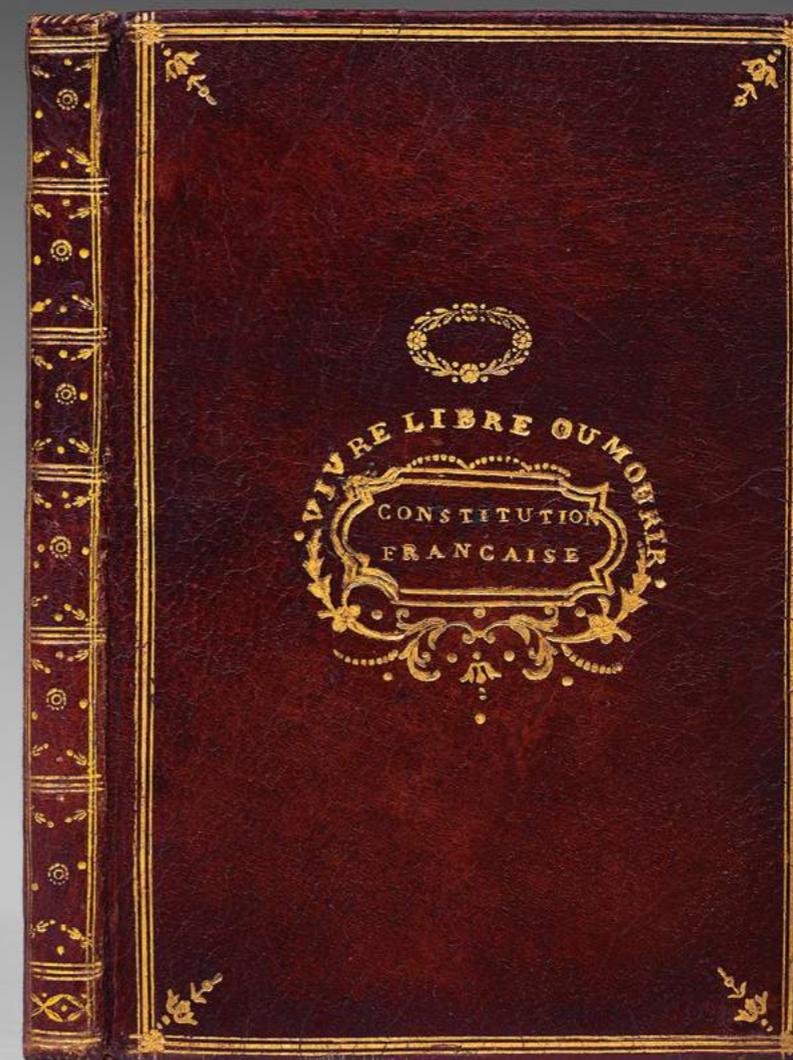
150 x 103 mm.

« *La première de nos chartes révolutionnaires* » CONSERVÉE DANS SA RELIURE RÉVOLUTIONNAIRE DE L'ÉPOQUE.

Cette édition, donnée par Causse à Dijon, s'ouvre en préambule sur la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* et s'achève par le *Discours du roi donné à l'Assemblée Nationale le 14 septembre 1791*, discours par lequel il jure fidélité à la Constitution et devient le « roi des français ».

« CETTE PREMIÈRE CONSTITUTION, QUELLES QU'EN SOIENT LES IMPERFECTIONS, N'EN RESTERA PAS MOINS L'UN DES MONUMENTS POLITIQUES LES PLUS VÉNÉRABLES DE L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ ; d'abord parce qu'elle était le pacte social le plus parfait qui jamais eût régi un peuple, ensuite parce qu'elle ouvrait une ère nouvelle, inaugurerait l'ère de la justice et de la liberté, et qu'elle a servi en quelque sorte de type ; enfin, parce que les principes qu'elle a consacrés ont pénétré successivement dans la législation de tous les peuples.

Le 20 juin 1789, dans la scène à jamais mémorable du Jeu de paume, les députés du tiers état, menacés par toutes les factions de l'ancien régime, avaient solennellement juré de résister jusqu'à la mort, et de ne point se séparer avant d'avoir donné une constitution à la France, c'est-à-dire établi l'ordre, le droit commun, la justice, à la place de l'anarchie, du privilège et de l'arbitraire. Cette Constitution ou du moins la plupart des principes sur lesquels elle devait être fondée, était indiquée dans des cahiers nationaux, où toute la Révolution, d'ailleurs, se trouvait à l'état de germe ».



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE TEXTE MAJEUR DE L'HISTOIRE DE FRANCE, EN BEL ÉTAT DE CONSERVATION, CONSERVÉ DANS SA RELIURE RÉVOLUTIONNAIRE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE AUX PLATS ORNÉS DE LA MENTION « VIVRE LIBRE OU MOURIR » EN LETTRES D'OR.

Édition originale de *Monsieur Nicolas*, le chef-d'œuvre autobiographique de Restif, le plus important et le plus rare de ses ouvrages. Précieux exemplaire conservé à toutes marges, non rogné, bien complet du rarissime supplément intitulé *Mon Testament*.

En Français dans le texte, n° 198.

39 RESTIF DE LA BRETONNE. *Monsieur Nicolas ; ou le cœur-humain dévoilé. Publié par lui-même.* Paris, Imprimé à la maison, 1794-1797.

16 tomes en 16 volumes in-12. Les pp. 4841 à 4852 du tome 15 comportent « *Mon Testament* ». Exemplaire complet présentant comme toujours quelques défauts de papier. Petit cachet rouge d'appartenance sur les titres. Exemplaire à toutes marges, non rogné, cartonnage papier ocre à la bradel, dos lisses, pièces de titre de maroquin noir. *Reliure du second Empire*.

180 x 116 mm.

ÉDITION ORIGINALE FORT RARE ET SEULE ÉDITION ANCIENNE DE « MONSIEUR NICOLAS », L'AUTOBIOGRAPHIE INTIME ET AMOUREUSE DE RESTIF, « *l'un des plus extraordinaires ouvrages de toute la littérature du monde* » (Rives Childs), CONSIDÉRÉ À JUSTE TITRE COMME LE CHEF-D'ŒUVRE DE L'AUTEUR.

IL N'EN FUT TIRÉ QUE 200 EXEMPLAIRES ET PLUS DE LA MOITIÉ FURENT DÉTRUITS ; LES EXEMPLAIRES COMPLETS DES 16 PARTIES SONT D'UNE EXTRÊME RARETÉ.

Rives-Childs, 330-334 ; Jacob, *Restif*, pp. 387 à 407 ; Cioranescu, 5278 ; Cohen, 887 ; Rothschild, II, 398.

Celui-ci est bien complet des feuillets non paginés contenant « *le commencement du sujet des estampes* » (estampes qui, bien que décrites minutieusement n'ont jamais été publiées), de l'avis de souscription, du catalogue des ouvrages que Restif se proposait de publier, de la liste des 200 souscripteurs de *Monsieur Nicolas* et de la préface des 8 premières parties. L'exemplaire contient en outre une « *Table de mon Calendrier* », non répertoriée par les bibliographes.

RARISSIME EXEMPLAIRE ENRICHİ DU SUPPLÉMENT INTITULÉ « *MON TESTAMENT* » qui constitue la suite de la 19^e partie de l'ouvrage et forme les pp. 4841 à 4852 dans le 15^e volume. On sait par Restif, dans *Les Nouvelles contemporaines*, que l'impression de l'ouvrage se termina le 21 septembre 1797, soit 5 jours avant la rédaction de ce testament. Il contient une charge contre ses ennemis, dont Fontanes (*ce scélérat qui désorganisa ma maison*), Mercier (*le plus dangereux parce qu'il a toujours couvert sa haine dans le voile de l'amitié*), et Boneville (*le Libraire, l'Illuminateur, le Maniaque*).

Pierre Testud, dans *En Français dans le texte* (n°198) fait cette remarque à propos de l'ouvrage et de la rareté de ce supplément que ne signalent ni Rives Childs ni Lacroix : « *Les quelques exemplaires subsistant de nos jours (une cinquantaine dans le monde ?), diffèrent surtout par la place assignée à des pages non foliotées. L'exemplaire exposé (celui de la réserve de la B.n.F.) est particulièrement rare : Restif a refait la composition de certaines pages et a ajouté à la fin (p. 4841 à 4852) un texte intitulé 'Mon Testament', daté du 26 septembre 1797* ».

Restif commença la composition de *Monsieur Nicolas* le 14 novembre 1783 et ne l'acheva que le 31 janvier 1792. IMPRIMEUR DE PROFESSION, IL COMPOSA ET TIRA LUI-MÊME SON OUVRAGE, AU JOUR LE JOUR, SEUL ET LE PLUS SOUVENT SANS MANUSCRIT. Il rédigeait son texte directement sur la casse, choisissant des caractères dont la grosseur variait souvent suivant l'importance qu'il accordait au passage ce qui donne à cet ouvrage une physionomie unique.

Gérard de Nerval attira le premier l'attention de l'opinion en donnant une analyse très vivante et très colorée de cette « *somptueuse autobiographie* » dans la *Revue des deux Mondes*.



« *Monsieur Nicolas est certes une autobiographie (...) mais c'est aussi une œuvre presque balzacienne par ses tableaux d'une enfance aux champs, d'une vie d'ouvrier, du Paris des humbles et des oubliés de l'Histoire. C'est enfin l'achèvement formel d'une œuvre à laquelle on a si souvent reproché sa prolixité, et qui, tout compte fait, ne forme qu'un seul livre dont celui-là est au compendium (...) Monsieur Nicolas n'est pas seulement un autoportrait, il est aussi l'histoire de sa genèse et nous livre les clefs de son monde* ».

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CET OUVRAGE MAJEUR, CONSERVÉ À TOUTES MARGES ENTIÈREMENT NON ROGNÉ.

Édition définitive des *Tableaux Historiques de la Révolution Française*
ornée de 216 gravures à pleine page.

Exemplaire somptueusement relié à l'époque en maroquin vert d'eau.

40

COLLECTION COMPLÈTE DES TABLEAUX HISTORIQUES DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE en trois volumes : -LE PREMIER, contenant le Titre, Frontispice, l'Introduction, les neuf Gravures et neuf Discours préliminaires, depuis l'Assemblée des Notables, tenue à Versailles, le 22 février 1787, jusqu'y compris la Fusillade du Faubourg St-Antoine, le 28 avril 1789...

-LE SECOND contenant les Titre, Frontispice, et les Numéros trente-cinquième jusqu'au soixante-douzième, composés des Discours et Gravures soixante-neuvième à cent quarante-quatrième, finissant par le sujet qui a pour titre, 'Journée mémorable du 18 brumaire an 8'.

-LE TROISIÈME, contenant le titre et Frontispice, représentant les Droits de l'Homme, les cinq Constitutions qui ont régi la France depuis 1791. Les Portraits de soixante personnages qui ont le plus marqué le cours de la Révolution, le Concordat,...

Paris, Didot l'Aîné, An XI de la République française, 1802.

3 volumes in-folio de : I/ 1 frontispice, (2) ff., vi pp., 36 pp., 272 pp. (saut dans la numérotation p. 252), 9 gravures à pleine page, 68 gravures à pleine page ; II/ (2) ff. dont le frontispice, pages 277 à 580, (1) p. de Testament après la p. 316, 2 pp. de supplément après la p. 524, (1) p. de table après la p. 494, planches 69 à 144 à pleine page numérotées, restauration dans la marge du frontispice, déchirure marginale pl. 107 ; III/ (2) ff. dont le frontispice, 27 pp., 12 pp., 9 pp., (1) f. bl., 32 pp., 9 pp., 11 pp., (1) p., 19 pp., (2) ff. et 60 portraits à pleine page.

Plein maroquin vert d'eau à grain long, large bordure dorée encadrant les plats, dos à nerfs ornés, roulette dorée sur les plats, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

479 x 297 mm.

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE, ET DÉFINITIVE, DES TABLEAUX HISTORIQUES DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.
Brunet, V, 626.

CETTE MONUMENTALE ENTREPRISE ÉDITORIALE DONNE UNE CHRONOLOGIE ILLUSTRÉE DES ÉVÉNEMENTS AYANT MARQUÉ LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

M. Tourneux dans sa *Bibliographie de la Révolution* a énuméré 5 textes différents dans les éditions parues entre 1791 et 1817. Pour cette troisième édition, de 1802, le texte de Pagès, adouci pour l'édition de 1798, a été définitivement « *dégagé de toute rouille révolutionnaire* ». (Cohen)

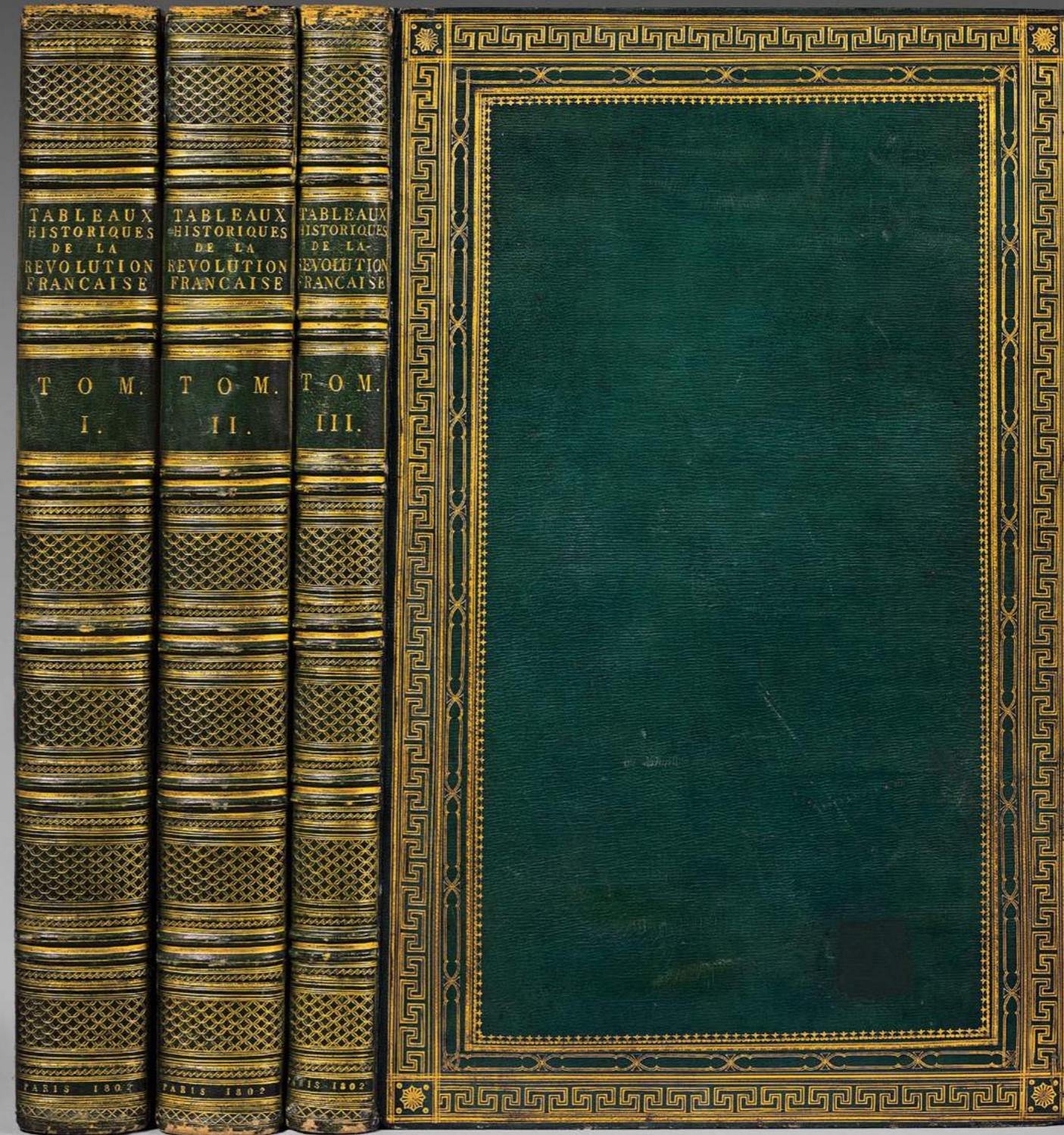
« *Ce livre très intéressant, est très bien exécuté en somme. Les compositions, inventées et gravées par Duplessi-Bertaux surtout sont remarquables. L'édition de 1802 peut être considérée comme définitive...* » (Cohen, col. 971).

L'ABONDANTE ILLUSTRATION DE CETTE ÉDITION EST COMPOSÉE DE 216 GRAVURES À SAVOIR :

- 3 FRONTISPICES par *Fragonard Fils* gravés par *Malapeau* et *Copia*,
- 9 GRAVURES À PLEINE PAGE dessinées par *Vény* et *Girardet* et gravées par *Niquet*,
- 144 GRAVURES dessinées par *Delvaux*, *Duplessi-Bertaux*, *Fragonard Fils*, *Girardet*, *Meunier*, *Ozanne*, *Prieur*, *Swobach-Desfontaines* et *Vény*, gravées par *Berthault*, *Choffard*, *Coigny*, *Desault*, *Duparc*, *Duplessi-Bertaux*, *Dupréel*, *Girardet*, *Lépine*, *Le Gouaz*, *Malapeau*, *Niquet* et *Pélicier*,
- 60 beaux portraits-médailles d'après *Chinard*, *Gérard*, *Mme Lebrun*, gravés par *Duplessis-Bertaux*.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE À BELLES MARGES CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN VERT D'EAU DE L'ÉPOQUE.

Provenance : ex-libris *Edward Henri Scott* (haut officier du Ken) sur le contre-plat.



Hauteur réelle des reliures : 493 mm.



ARRESTATION DE LOUIS SEIZÉ À VARENNES.
le 22 Juin 1791.



Prévue par J. de la

Barthelemy sculp.

PILLAGE DE L'HÔTEL DE CASTRIES, F B G. S^T GERMAIN À PARIS.

le 13 Novembre 1790

Le superbe album consacré par Mayer à l'Égypte, orné de 48 planches finement aquarellées, « l'un des plus beaux monuments de la typographie et de la gravure anglaises ».

41 **MAYER, Louis.** *Vues en Egypte, d'après les Dessins originaux en la possession de Sir Robert Ainslie, pris durant son Ambassade à Constantinople par Louis Mayer... avec des observations historiques et des remarques particulières sur les Mœurs et les Usages des habitans de ce pays.* Londres, Thomas Bensley, 1802.

In-folio de (2) ff., 109 pp., 48 planches à pleine page hors-texte. Demi-marouquin rouge, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, non rogné. Reliure de l'époque.

490 x 344 mm.

ÉDITION ORIGINALE EN LANGUE FRANÇAISE DE CE SUPERBE ALBUM DE MAYER CONSACRÉ À L'ÉGYPTE. Brunet, III, 1556-1557 ; Colas n°2019.

L'ILLUSTRATION SUPERBE SE COMPOSE DE 48 PLANCHES GRAVÉES À L'AQUATINTE ET FINEMENT AQUARELLÉES par *Thomas Milton* d'après les compositions que *Louis Mayer* (1755-1803) avait réalisées sur place à la demande de *Sir Robert Ainslie*, alors ambassadeur anglais à Constantinople de 1776 à 1792.

Ce dernier avait été nommé en 1775 par le roi George III.

« Il y a des exemplaires avec le texte anglais sous la date de 1801 et d'autres avec le texte français datés de 1802 ». (Brunet).

Les planches sont les mêmes dans les deux éditions.

« Ces vues embrassent tous les monumens qui illustrent encore la Basse-Egypte ; le nilomètre ; les pyramides ; les antiquités d'Alexandrie, de Rosette, de Boulac et de Memouf ; le château du Caire ; la salle de Joseph, etc. Mais ces vues ne se bornent pas aux objets inanimés de l'art : l'artiste a fait le plus heureux choix de ce que les êtres vivans du pays offrent de plus piquant. Il a dessiné les exercices des Mameluks à cheval, l'un d'eux manœuvrant dans la cour de Mourad-Bey ; un bal égyptien ; une foire égyptienne ; un bey dans son grand costume ; celui des dames du Caire et de leurs esclaves ; une danse de jeunes filles, aussi avec leur costume ; un paysan égyptien avec sa famille ; un Arabe-Bedouin et sa femme ; un berger égyptien, etc.

LA BEAUTÉ DE L'EXÉCUTION, DANS LES PLANCHES, RÉPOND À L'INTÉRÊT DES SUJETS QUI Y SONT TRAITÉS : ELLES POURRONT FOURNIR AUX ARTISTES ET AUX ANTIQUAIRES DES OBJETS D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES. LE STYLE DU TEXTE EST CLAIR ET PRÉCIS : IL EST MAGNIFIQUEMENT IMPRIMÉ. L'OUVRAGE, EN UN MOT, EST UN DES PLUS BEAUX MONUMENS DE LA TYPOGRAPHIE ET DE LA GRAVURE ANGLAISES. » (G. Boucher de la Richarderie, *Bibliothèque universelle des voyages*, p. 364).

« Livre magnifique, dont les 48 gravures coloriées sont autant de beaux tableaux ». (Catalogue des livres du cabinet de M. L..., 1807, n°5851)

BEL EXEMPLAIRE DE CET ALBUM SUR L'ÉGYPTE, CONSERVÉ À TOUTES MARGES CAR NON ROGNÉ, DANS SA RELIURE EN DEMI-MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE.



PASSAGE FROM THE SECOND TO THE THIRD GALLERY IN THE GREAT PYRAMID

L. Mayer del.

Engraved by R. Bouverton-Milnes, Col. J. G. G. 1802.

PASSAGE DE LA 2^È À LA 3^È GALERIE DE LA GRANDE PYRAMIDE.

Édition originale très recherchée du
« meilleur ouvrage du gastronome » Grimod de La Reynière
« contenant un *Traité de la Dissection des viandes à table, la Nomenclature des Menus
les plus nouveaux pour chaque saison, et des Elémens de Politesse gourmande* ».

42

[GRIMOD DE LA REYNIÈRE]. *Manuel des Amphitryons ; contenant un Traité de la Dissection des viandes à table, la Nomenclature des Menus les plus nouveaux pour chaque saison, et des Elémens de Politesse gourmande. Ouvrage indispensable à tous ceux qui sont jaloux de faire bonne chère, et de la faire faire aux autres... Orné d'un grand nombre de Planches...*
Paris, Capelle et Renand, 1808.

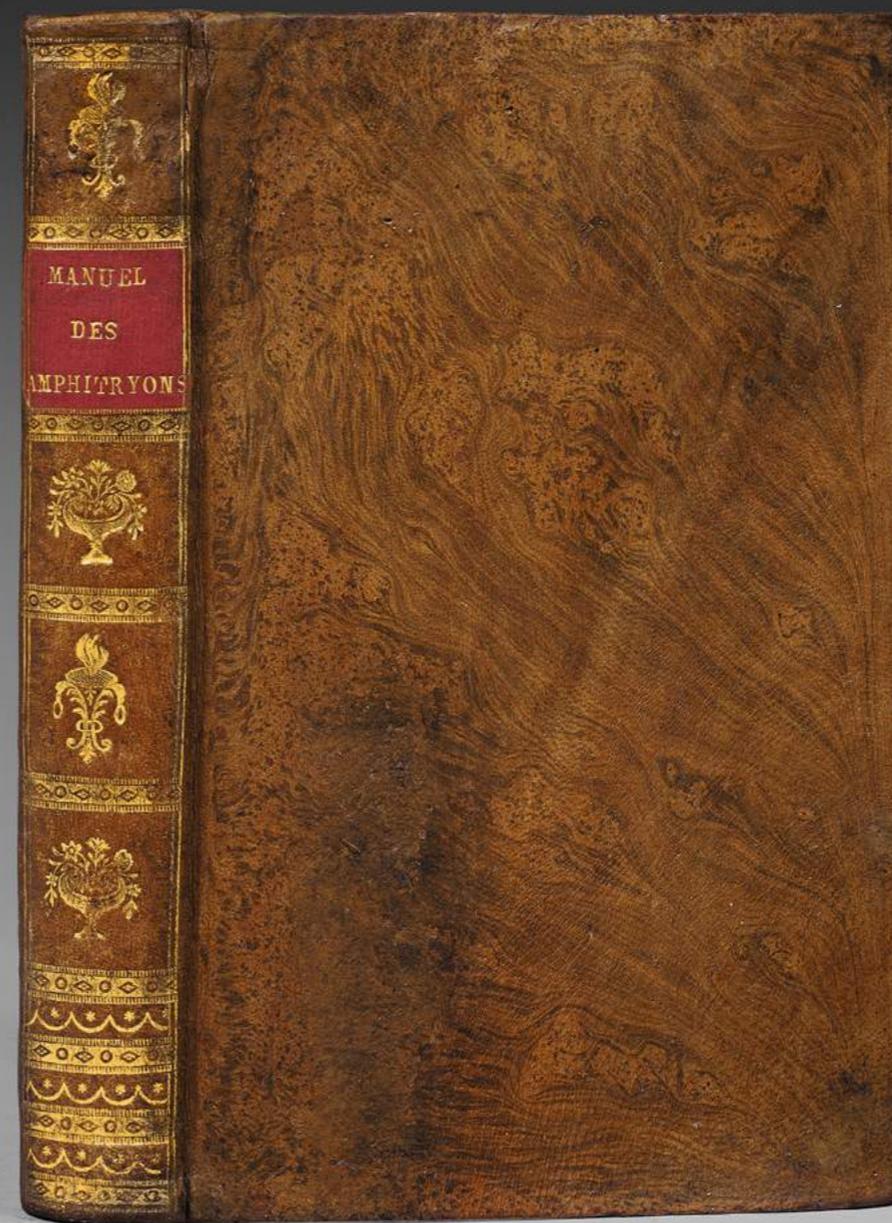
In-8 de 356 pp., 17 planches. Relié à l'époque comme la plupart du temps sans la seconde table. Basane racinée, dos lisse orné d'urnes dorées, pièce de titre de maroquin vieux rose. *Reliure de l'époque.*

194 x 125 mm.

« ÉDITION ORIGINALE TRÈS RECHERCHÉE ». (G. Oberlé, *Les Fastes de Bacchus et de Comus*, 135).
Vicaire 427 ; Simon 805 ; Bitting 203.

« Laissons la parole à Ned Rival qui, dans son beau livre sur La Reynière, dit : 'C'est à notre avis LE MEILLEUR OUVRAGE DU GASTRONOME. Moins tributaire de l'actualité que les Almanachs, écrit dans le calme, ce livre s'ouvre par un survol de l'histoire de la table depuis les Anciens jusqu'au premier Empire. L'essentiel est dit avec brio en quelques pages qui aboutissent à cette conclusion : les fortunes ayant changé de mains avec la Révolution, il faut réapprendre aux nouveaux amphitryons et à leurs convives le grand art du savoir-vivre... L'impertinence du ton ne rebuta pas les lecteurs, aucun ne s'estimant concerné. LE LIVRE SE COMPOSE DE TROIS PARTIES. LA PREMIÈRE EST UN TRAITÉ DE LA DISSECTION DES VIANDES. *Savoir découper est en effet une connaissance essentielle : "On peut comparer un amphitryon qui ne sait pas découper au possesseur d'une belle bibliothèque qui ne saurait pas lire."* Les brèves descriptions des différentes pièces qui peuvent se présenter sous le couteau du maître de maison sont accompagnées de planches gravées en taille-douce, reproductions des illustrations du célèbre "Art de trancher la viande" publié par Pierre Petit, sous Louis XIII. LA DEUXIÈME PARTIE DU VOLUME, à laquelle le restaurateur Alexis Balaine apporta son concours, EST UNE NOMENCLATURE DE MENUS SAISONNIERS pour 15, 25 et 60 couverts... LES ÉLÉMENTS DE POLITESSE GOURMANDE QUI CONCLUENT LE VOLUME forment un code de civilité dont certains de nos contemporains pourraient encore tirer profit. » (G. Oberlé).

« Grimod reprend ici bien des éléments de *l'Almanach* et du *Journal des gourmands*. Il souhaite rappeler à une classe de nouveaux riches, issue de la Révolution, les principes de civilité d'autrefois et l'art subtil du découpage. L'amphitryon doit savoir choisir son menu. Avec l'aide du restaurateur Balaine, Grimod décrit et commente des menus de quarante et soixante couverts pour chaque saison, le tout accompagné d'anecdotes et d'adresses utiles. La troisième partie insiste sur le rôle de l'invité semble Pour se conformer aux usages nouveaux, Grimod décrit la manière de servir le café et les liqueurs après le repas de recevoir ses convives au salon... La table alphabétique traduit le foisonnement parfois inattendus de ce livre bien construit, au ton souvent impertinent ».



L'ILLUSTRATION SE COMPOSE DE 17 PLANCHES HORS-TEXTE DU PLUS HAUT INTÉRÊT QUANT À LA DISSECTION DES VIANDES ET DES POISSONS.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CET OUVRAGE DE GASTRONOMIE TRÈS RECHERCHÉ, BIEN COMPLET DE TOUTES SES PLANCHES, CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE EN BASANE RACINÉE DE L'ÉPOQUE.

Édition originale de l'un des plus beaux ouvrages de mycologie,
orné de 440 planches finement coloriées à la main à l'époque.

43 **SOWERBY**, James. *Coloured figures of English Fungi or Mushrooms*.
London, J. Davis 1797-1815.

4 tomes en 3 volumes in-folio de : I/ (28) ff. de texte, 120 pl. hors-texte ; II/ (26) ff. de texte, planches 121 à 240 ; III/ (46) ff., (13) ff. de supplément, planches 241 à 440. Pl. 81 barrée. Demi-maroquin aubergine à coins, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, non rognés, tête dorée. *Reliure du début du XIX^e siècle*.

335 x 215 mm.

PREMIÈRE ET UNIQUE ÉDITION DE L'UN DES PLUS BEAUX OUVRAGES DE MYCOLOGIE ORNÉ DE 440 PLANCHES FINEMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE.
Henry 1363 ; Stafleu 1250 ; Nissen 1874 ; Pritzel 500 ; Brunet, V, 468.

"440 coloured Figures of English Fungi or Mushrooms, with Descriptions; also a Supplement and Index. London, 1797-1809, folio, 32 nos. in 3 vols. THE SUPPLEMENT IS OFTEN WANTING". (Lowndes, *The Bibliographer*, 2463).

"The original drawings and models for this work are preserved in the Botanical Department of the British Museum, S. Kensington". (Jackson, B.D., *Guide to the Literature of Botany*, 244).

BEL EXEMPLAIRE, TRÈS FRAIS INTÉRIEUREMENT, BIEN COMPLET DU RARE SUPPLÉMENT QUI MANQUE LE PLUS SOUVENT ET DES 440 PLANCHES FINEMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE.

Des collections *Arthur et Stephen Middleton* avec ex-libris.



First edition of one of the most beautiful works of mycology,
illustrated with 440 plates finely contemporary hand-coloured.

**Rare et magnifique spécimen de reliure au vernis Martin
habillant un ouvrage imprimé par Herhan à l'aide du nouveau procédé du stéréotype.**

44

[RELIURE VERNIS MARTIN]. Dellile, Jacques. *Les Jardins. Poëme.*
Paris, Stéréotype d'Herhan, 1807.

In-12 de (2) ff., 211 pp., 4 figures. Qq. rousseurs.

Reliure couverte d'un vernis vert pâle sur les plats et vert foncé sur le dos, encadrement de filets dorés et d'une guirlande de fleurs peinte en couleurs autour des plats, bouquet de fleurs peint en couleurs au centre, dos lisse entièrement doré avec en réserve le titre, et des fleurs qui apparaissent en bleu foncé, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

142 x 93 mm / Dimensions de la reliure : 150 x 97 mm.

SUPERBE SPÉCIMEN DE RELIURE AU VERNIS SANS ODEUR OU VERNIS MARTIN.

Ce vernis, inventé en 1730 par les frères Martin pour imiter la laque orientale décorant les meubles et objets d'art, fut utilisé jusqu'au XIX^e siècle : le secret des frères Martin consistait à coller des feuilles de papier, à les passer au four pour les durcir, à les peindre de toutes les couleurs, à les vernir à la résine de copal et à les glacer à la gomme arabique. Ce type de reliure demeure peu commun, et l'on a trace de deux manufactures au XIX^e siècle.

« Dans les années révolutionnaires, on commence à trouver des livres "reliés en carton" et le relieur-poète Lesné dans son poème *La Reliure* décrit en 1820 "les véritables cartonnages allemand", genre de reliure très en vogue, mais selon lui moins solide et moins agréable, qu'on attribue en France à un membre de la famille Bradel. Les reliures en carton, décorées en couleur et recouvertes de vernis, appelées reliures en vernis Martin sans odeur, sont d'une qualité supérieure. »
Histoires de l'édition française, II, page 579.

LA PRÉSENTE RELIURE RECOUVRE UN OUVRAGE IMPRIMÉ À L'AIDE DU NOUVEAU PROCÉDÉ DE STÉRÉOTYPIE INVENTÉ PAR LOUIS-ÉTIENNE HERHAN.

La stéréotypie est un procédé d'imprimerie qui évite une composition lettres à lettres des pages au moyen de caractères d'imprimerie. Ici il s'agit de « créer, d'après une composition unique formée par l'assemblage des caractères mobiles, une ou plusieurs autres planches solides et identiques » (*Petit manuel de l'amateur de livres* par Albert Cim).

La stéréotypie s'applique plus particulièrement au procédé imaginé à la fin du 18^e siècle, et presque simultanément, par l'imprimeur et fondeur Herhan (1768-1855) et par les frères Didot, procédé qui arrive au même résultat par des voies opposées. Un brevet est déposé par Louis-Etienne Herhan en décembre 1797 puis quelques jours après par les frères Didot qui utilisaient un procédé différent et avec lesquels il s'associa ainsi qu'avec le libraire Renouard. Herhan se retire de cette association en novembre 1799. À partir de 1801 il sort des ouvrages de son atelier. Le procédé d'Herhan a été vite abandonné, étant trop cher, ce qui n'a pas empêché Herhan de continuer ses recherches. Didot supplanta très rapidement Herhan. De 4 titres en 1798 on compte 332 volumes 20 ans plus tard.

"This mode of printing is now known by the term 'Stereotype'; and it is a curious fact that the stereotype process, said to have been invented by M. Herhan in Paris, and now practiced by him in that city, under letters of Napoleon, is precisely the same as that spoken of by Dr. Colden more than sixty years ago. It is more than probable that when Dr. Franklin went to France, he communicated Dr. Colden's 'new method of printing' to some artists there, and that it lay dormant till about sixteen years since; when Herhan, a German, who had been an assistant to M. Didot, the printer and type founder of Paris, but then separated from him, took it up in opposition to M. Didot. We have conversed with gentlemen who have seen M. Herhan's method of stereotyping, and they describe it to be exactly what Governor Colden invented.



This fact established, there can be no doubt that M. Herhan, is indebted to America for the celebrity he has obtained in France." (*The American Journal of Science*, v. 24, pp. 319-325).

CE TYPE DE RELIURE, EXTRÊMEMENT FRAGILE, EST DE CE FAIT DEVENU TRÈS RARE ET RECHERCHÉ.

PRÉCIEUSE RELIURE AU VERNIS MARTIN HABILLANT UN RARE OUVRAGE IMPRIMÉ EN STÉRÉOTYPIE, EN TRÈS BEL ÉTAT DE CONSERVATION.

Édition originale du dernier ouvrage de Madame de Staël,
à l'origine du premier grand débat intellectuel sur la Révolution française.

Exemplaire d'une grande pureté conservé dans sa reliure à provenance de l'époque.

45 **STAËL.** *Considérations sur les principaux évènements de la Révolution française.*
Paris, Delaunay, Bossange et Masson, 1818.

3 volumes in-8 de : I/ x pp., 440 pp. ; II/ (2) ff., 424 pp. ; III/ (2) ff., 395 pp., (1) f. d'errata. Anciennes annotations manuscrites à l'encre noire dans la marge blanche des pp. 342 et 345 du tome 1 et p. 119 du tome 3, correction manuscrite p. 289 du tome 3, pte. déchirure p. 417 du tome 2 sans manque.

Demi-marquain rouge à grains longs, monogramme frappé or sur les plats, dos lisses ornés du titre doré et de triples filets dorés figurant les nerfs. *Reliure de l'époque.*

200 x 124 mm.

ÉDITION ORIGINALE POSTHUME DE CET OUVRAGE CÉLÈBRE DE MADAME DE STAËL, DOTÉ D'UNE GRANDE LIBERTÉ DE PENSER.

Vicaire, VII, 654 ; Bulletin Morgand et Fatout, n°5898 ; Clouzot, 255 ; Lonchamp, 117-1.

L'ouvrage fut publié par le fils et le gendre de Madame de Staël, le baron de Staël et le duc de Broglie, d'après le manuscrit original achevé par Mme de Staël dans les premiers jours de 1816.

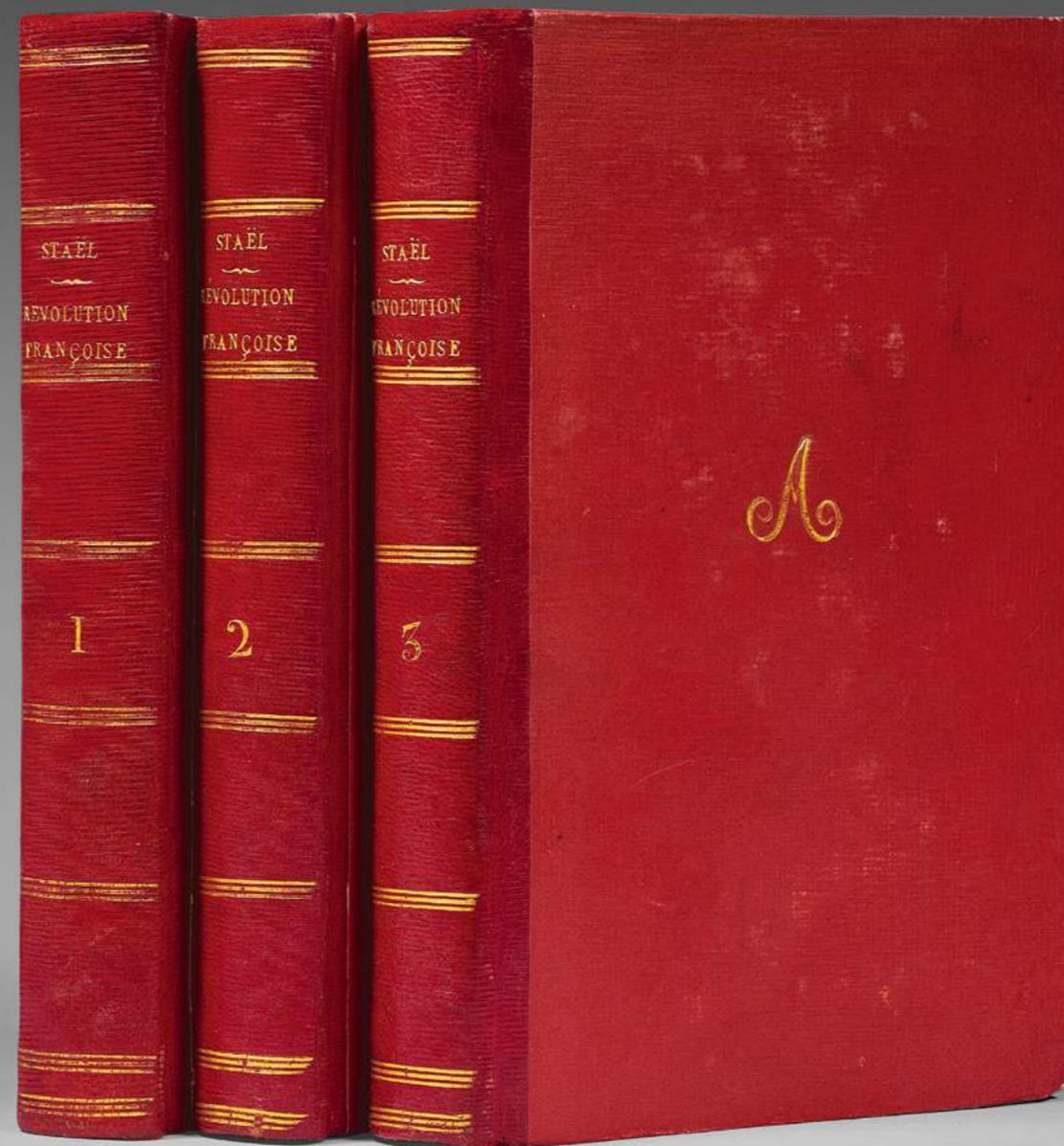
UN ESSAI QUI FIT DATE : À L'ORIGINE DU PREMIER GRAND DÉBAT INTELLECTUEL SUR LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

Germaine de Staël (1766-1817) composa la presque totalité de son œuvre littéraire sur les routes d'exils répétés que lui valut son libéralisme politique et social, en particulier concernant la condition féminine. Napoléon, qu'elle admira d'abord et crut pouvoir conseiller, lui ferma à nouveau les frontières de France, en réponse aux prises de positions politiques et « féministes » de ses œuvres. Femme d'engagement, Madame de Staël, par ses écrits et les salons qu'elle tint successivement à Paris et à Coppet, sur les bords du lac de Genève, EXERÇA UNE INFLUENCE INTELLECTUELLE CONSIDÉRABLE NON SEULEMENT SUR LA LITTÉRATURE MAIS AUSSI SUR LA SOCIÉTÉ DE SON TEMPS.

Initialement, Madame de Staël entendait faire l'éloge politique de son père, le banquier *Jacques Necker* (1732-1804) qui avait été ministre des Finances de Louis XVI ; mais, débordant son sujet originel, elle étudia la Révolution dans son ensemble, ses causes et ses conséquences – le régime napoléonien – et promut, par comparaison, le système anglais, qu'elle regardait comme le modèle de toute démocratie. Elle clôt ainsi l'ensemble de son œuvre par l'apologie du pays qu'elle admira entre tous.

Le public accueillit avec enthousiasme ces *Considérations*, dont la diffusion excéda 50 000 exemplaires, à l'origine d'un débat très vif et de nombreuses critiques.

« Ce célèbre ouvrage fixa l'interprétation libérale de la Révolution française en dissociant 1789, pour la première fois crânement réhabilité, de 1793 » (Yvert, *Politique libérale*, n°24).



RARE EXEMPLAIRE À PROVENANCE, D'UNE GRANDE PURETÉ, DÉNUÉ DE TOUTE ROUSSEUR, CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Ex-libris gravé *Pontchartrain*.

Rare édition originale « *de plus en plus recherchée du chef d'œuvre de Joseph de Maistre* »
(Clouzot).

Séduisant exemplaire, bien complet du portrait de l'auteur,
conservé dans sa reliure en demi-marquin vert de l'époque.

46 MAISTRE. *Les Soirées de Saint-Petersbourg, ou entretiens sur le gouvernement temporel de la providence : suivis d'un traité sur les sacrifices.*
Paris, Librairie grecque, latine et française, 1821.

2 tomes en 2 volumes in-8 en de : I/ 1 portrait, (2) ff, xxvi pp., 456 pp., (1) f. de table ; II/ (2) ff., 474 pp., (1) f. de table. Défaut de papier p. 403 du tome 1.
Demi-marquin vert à grain long, dos lisses ornés de filets dorés. Reliure de l'époque.

195 x 124 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE « *de plus en plus recherchée du chef-d'œuvre de De Maistre.* » (Clouzot, 192).
Vicaire V, 459-460 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 521 ; Quérard, V, 452-453 ; Ph. Barthelet, *Joseph de Maistre*, p. 139.

« *Édition originale de cet ouvrage célèbre* » (Carteret, II, 92).

Elle est ornée d'un portrait de l'auteur.

« *Cet ouvrage d'une forte conception, profondément religieux, et très bien écrit a eu du succès* » (E. G. Peignot, *Manuel du bibliophile*, p. 152).

« *C'est dans les ouvrages du comte de Maistre qu'il faut chercher le génie de l'auteur, génie ardent, amer, imbu du passé ne voyant de salut que dans le catholicisme et dans la monarchie absolue.* »
(Lalanne, *Dictionnaire historique de la France*, 11, 1202)

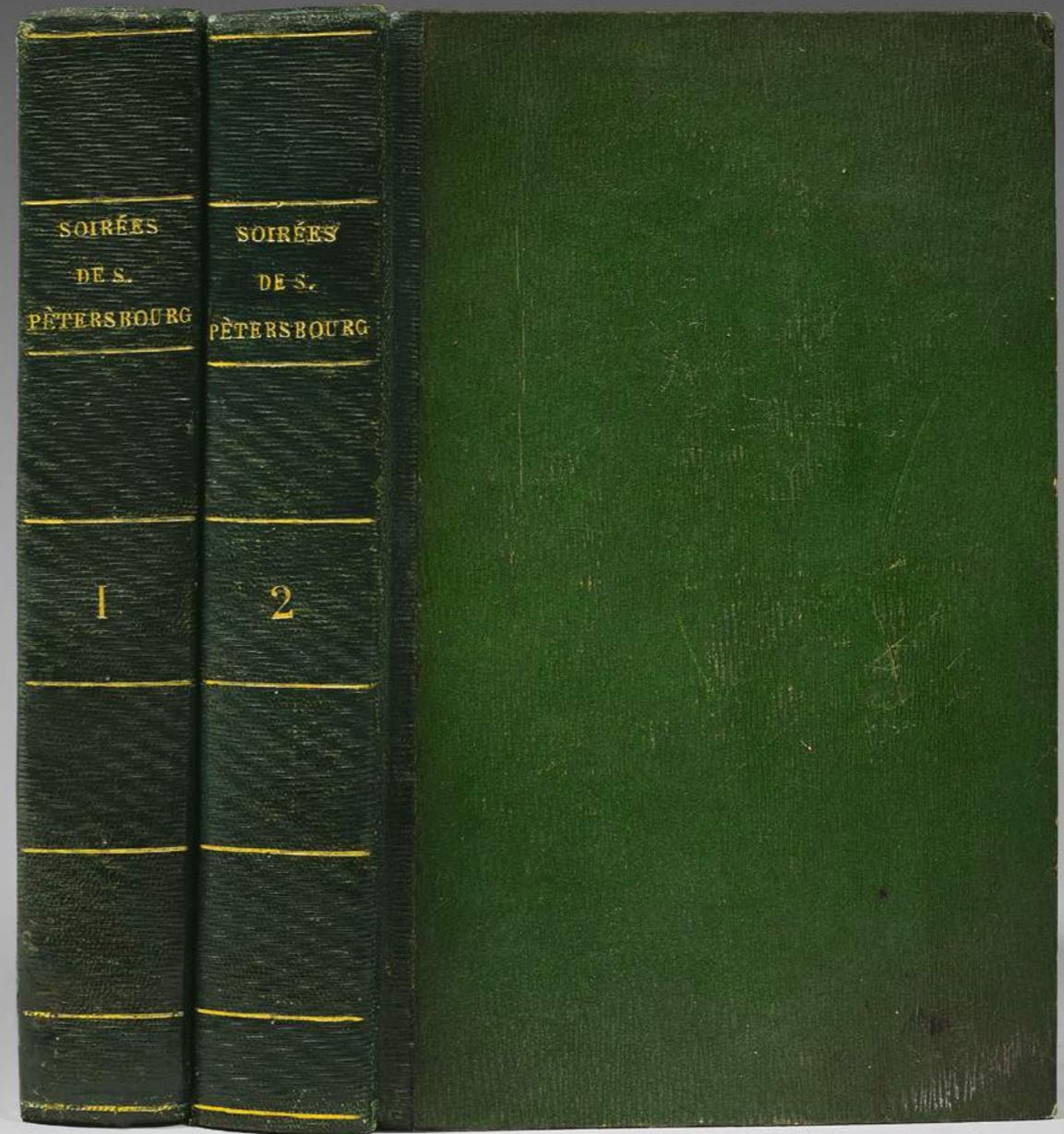
Œuvre de l'écrivain et philosophe française Joseph de Maistre (1754-1821), ministre plénipotentiaire de Victor-Emmanuel I^{er}, roi de Sardaigne, et qui vécut à Saint-Petersbourg de 1802 à 1817. Le livre se compose de dialogues et de discussions entre l'auteur, un sénateur russe et un chevalier français. Joseph de Maistre montre que la vie des peuples prend appui sur l'autorité souveraine du roi et sur le ministère de l'Église, et il s'autorise de ses conclusions pour combattre les principes philosophiques mis en honneur par le siècle des Lumières et par la Révolution.

LE LIVRE, TANT PAR SON STYLE ALERTÉ QUE PAR LES PROBLÈMES AUXQUELS IL DONNE UNE ACTUALITÉ NOUVELLE, EUT UNE INFLUENCE NOTOIRE SUR LA PENSÉE DU XIX^e SIÈCLE, particulièrement en ce qui concerne le pouvoir souverain du Pape.

« C'est à Saint-Petersbourg que Maistre écrivit cet ouvrage. 'Les Soirées de Saint-Petersbourg' ne sont probablement pas la seule œuvre de la littérature française née dans la ville de Pierre I^{er}, mais elle est la seule qui dans son titre comme dans sa localisation se situe intégralement dans le cadre brillant de la métropole politique, aristocratique et cosmopolite du règne d'Alexandre, à l'aube du XIX^e siècle.

Saint-Petersbourg offre un cadre particulier qui influe sur les entretiens échangés entre les trois protagonistes, le Comte savoyard, le Sénateur russe et le Chevalier français pour repenser le monde de leur temps dans une double perspective: la réfutation des Lumières du XVIII^e siècle et de son modèle politique, la Révolution, la restauration de l'unité religieuse et politique de l'Europe dans le souci d'une reconstruction idéologiquement acceptable de l'ordre ancien.

La ville devient alors le champ privilégié d'observation et d'investigation. Ville née au XVIII^e siècle, elle est la ville des Lumières, la ville de Voltaire ; mais, symétriquement, Saint-Petersbourg est la ville symbole de la résistance à la Révolution ; elle est la ville rempart de l'ordre traditionnel et de la légitimité monarchique. Elle est l'anti-Paris, ville qui a fait la Révolution.



Le sous-titre de l'œuvre montre sans doute possible qu'il s'agit d'abord d'une œuvre politique, c'est-à-dire vouée au sens, à l'organisation et au devenir de la cité des hommes. » (Ph. Barthelet).

SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN DEMI-MAROQUIN VERT À GRAIN LONG DE L'ÉPOQUE.

Édition originale complète du principal journal politique et littéraire de la période romantique conservé dans ses élégantes reliures de l'époque.

Paris, 1830-1835.

47

LA CARICATURE. Journal fondé et dirigé par Ch. Philipon.

Paris, chez Aubert, au grand magasin de caricatures et nouveautés lithographiques, 1830-1835.

10 volumes in-4 avec titres et tables et 530 planches. Rahr indique qu'il n'y a des titres et tables que pour les vol. 1 à 9. Qq. rousseurs et ff. brunis. Cachet *Timbre royal, Seine* à l'encre noire. Demi-basane rouge à coins, dos à nerfs orné de motifs dorés et estampés à froid, pièce de titre et de toison de veau noir. Étiquette du relieur *Rue St-Honoré, n. 99, dans la cour, papetier-relieur. Reliure de l'époque.*

333 x 253 mm.

ÉDITION ORIGINALE COMPLÈTE DU PLUS IMPORTANT JOURNAL D'ÉPOQUE ROMANTIQUE.
Morgand et Fatout 10885 ; Vicaire, *Manuel de l'amateur*, II, 46.

« *La Caricature* EST DANS SON ENSEMBLE UN DES OUVRAGES LES PLUS INTÉRESSANTS DE LA PÉRIODE DE 1830 ; C'EST UN RECUEIL PRÉCIEUX DE CARICATURES SUR L'ÉPOQUE DE LOUIS-PHILIPPE. *V. Hugo, Balzac, Louis Desnoyers et surtout Ch. Philipon en furent les principaux collaborateurs.* DU CÔTÉ DES ARTISTES, DAUMIER A FOURNI PLUS DE 100 PLANCHES, *Grandville 109, Henri Monnier 6, Raffet 14, Traviès 55, Philipon 10, etc.* » écrit Carteret.

LE PREMIER NUMÉRO A PARU LE 4 NOVEMBRE 1830, LE DERNIER LE 27 AOÛT 1835. La collection se compose de 251 numéros ayant chacun deux feuillets de texte imprimés sur papier jaune à deux colonnes, à l'exception des numéros 30 et 55 qui en ont trois ; et d'une ou plusieurs lithographies, noires ou coloriées, imprimées sur papier vélin blanc.

LES PLANCHES, NUMÉROTÉES DE 1 À 524, SONT AU NOMBRE DE 530 portant, devant le numéro chiffré de la lithographie, la désignation : *Planche* ou *numéro*. Il y a des irrégularités dans le numérotage ; enfin, des planches ne sont pas numérotées.

PHILIPON, L'ACTIF DIRECTEUR DE CETTE PUBLICATION, ÉTAIT UN MILITANT DONT L'ARDEUR COMBATIVE NE SE DÉPARTAIT CEPENDANT POINT D'UN RÉEL SOUCI DE L'ART. Désireux à la fois de frapper vivement l'esprit du public et d'éviter les rigueurs d'une censure impitoyable qui aurait diminué la portée de ses publications, il était appelé tantôt à stimuler le sens critique de ses collaborateurs, tantôt au contraire à le refréner. Cette alternative l'obligeait à de constantes modifications sous presse – ou même en cours de distribution – soit de dessins, soit de légendes, ou même de coloris. Ainsi s'expliquent les états différents d'une pierre lithographique, dont la recherche passionnée maintenant les collectionneurs.

IL PARAÎSSAIT UN NUMÉRO PAR SEMAINE ET LES NUMÉROS D'UN SEMESTRE FORMAIENT UN VOLUME. L'ENSEMBLE EST COMPOSÉ DE 10 VOLUMES ; le tome I comprend les numéros 1 à 26, le tome II : 27 à 52, le tome III : 53 à 78, le tome IV : 79 à 103 ; le tome V : 104 à 129 ; le tome VI : 130 à 156 ; le tome VII : 157 à 181 ; le tome VIII : 182 à 208 ; le tome IX : 209 à 234 ; le tome X : 235 à 251.

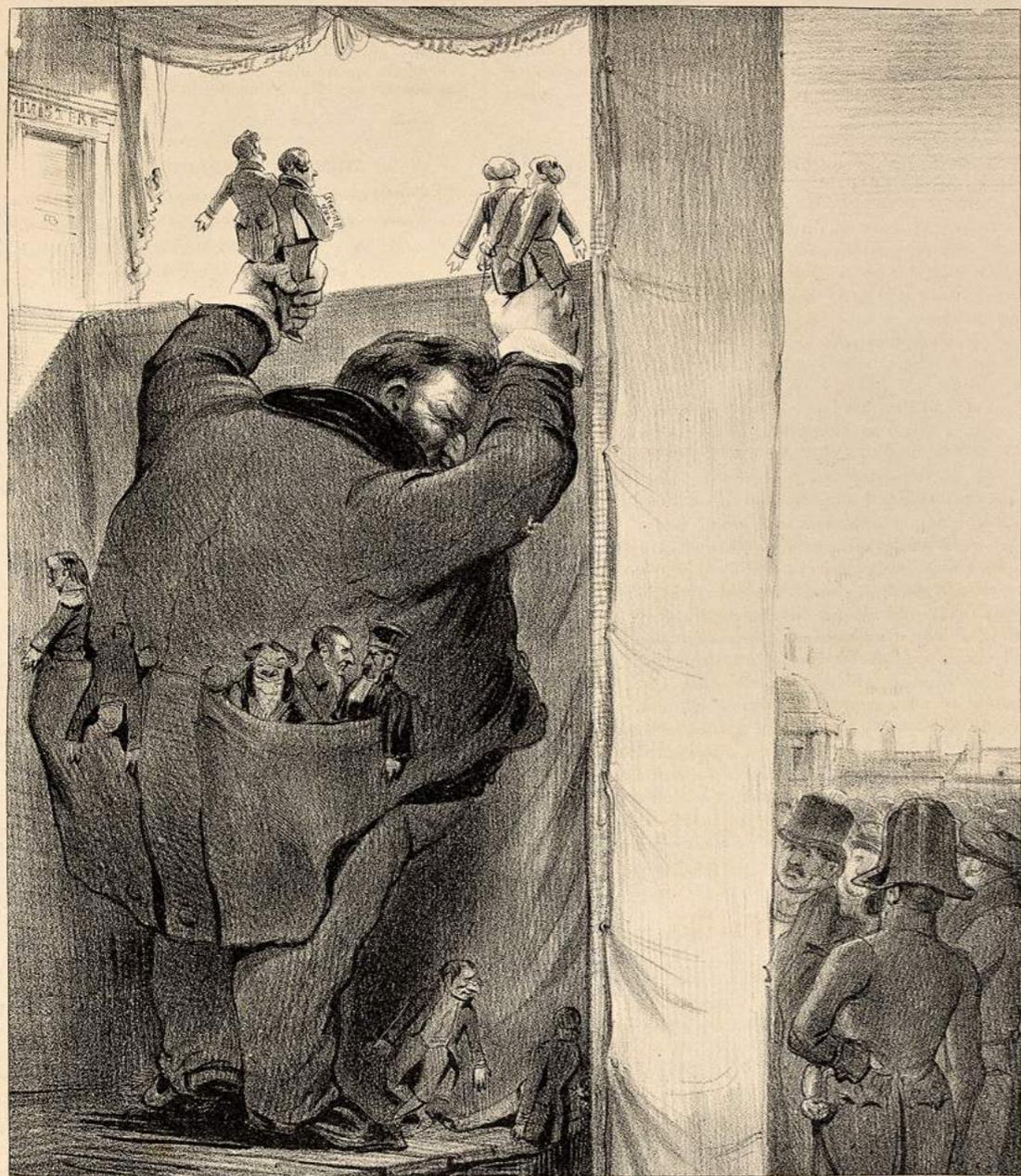
La Caricature cessa de paraître en août 1835, victime d'une « *loi qui rétablit la Censure* ».

Chaque volume regroupe un semestre de livraison et contient ici le premier plat de la couverture générale et sa table des matières (10^e volume sans la couverture).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE L'UNE DES PLUS PRÉCIEUSES ŒUVRES LITTÉRAIRES ILLUSTRÉES DU XIX^e SIÈCLE, COMPLET DES TITRES ET TABLES.

« *Ces titres et tables sont fort rares* » mentionne Carteret page 113.

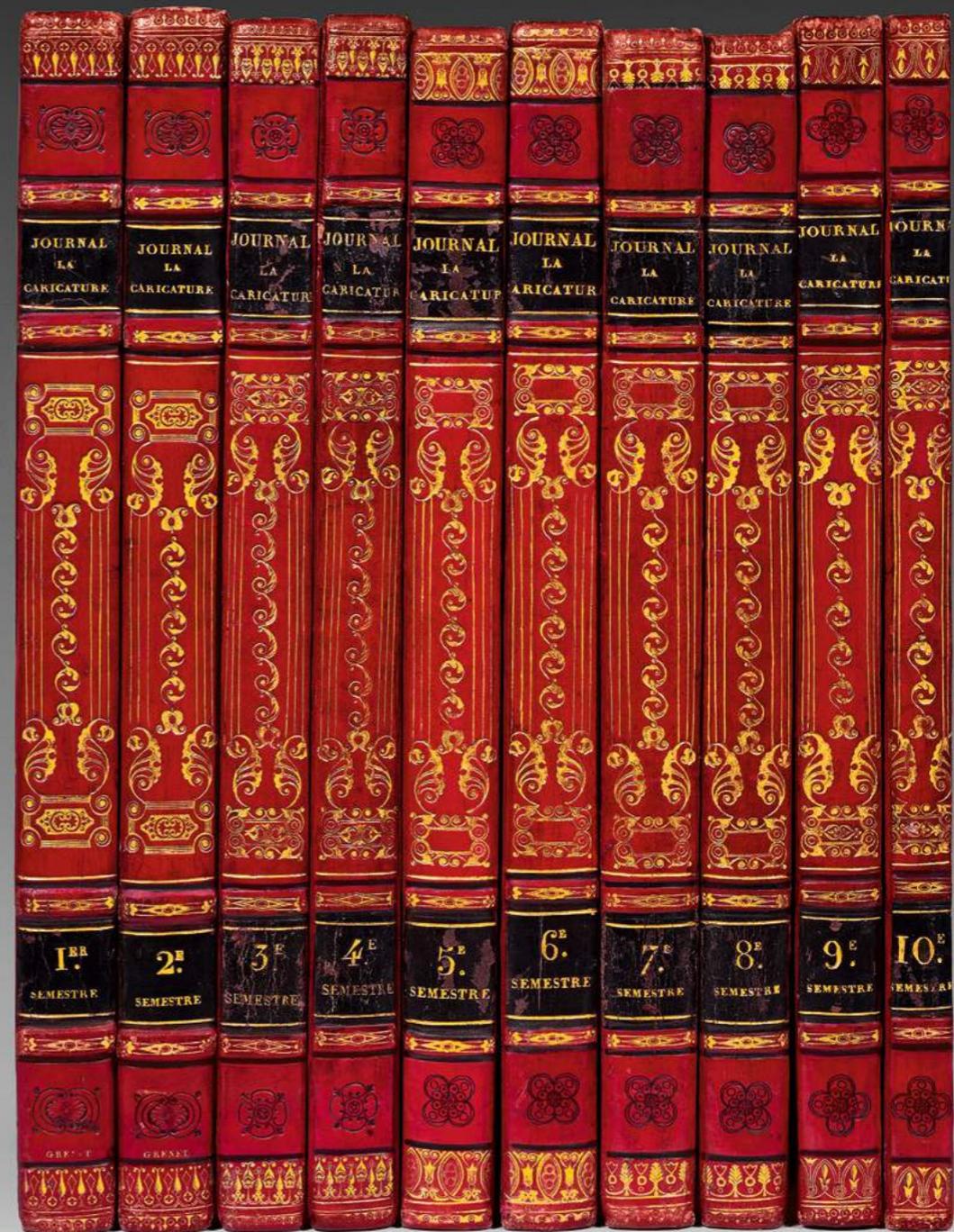




Les nouveaux, chez Aubert pour Kér-Duval.

Lith. Delamotte, r. du Beaufort, 29.

La Baraque politique



Hauteur réelle des volumes : 344 mm.

N°47 - Édition originale complète du principal journal politique et littéraire de la période romantique.

« *Exquis pour les gens du métier, original et essentiel entre les autres productions de l'auteur, le recueil des 'Feuilles d'automne' est aussi en parfaite harmonie avec ce siècle de rénovation confuse* » écrivait Sainte-Beuve.

48 **HUGO**, Victor. *Les Feuilles d'automne*.
Paris, Eugène Renduel, 1832.

In-8 de (2) ff. de faux-titre et titre, xiii pp. dont un frontispice, (1) f. (second faux-titre), 387 pp., (2) ff. de table. Qq. rares piqûres. Relié en demi-marquin vert, dos lisse orné de fleurons dorés et mosaïqués de marquin rouge, pièce de titre de marquin rouge, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque*.

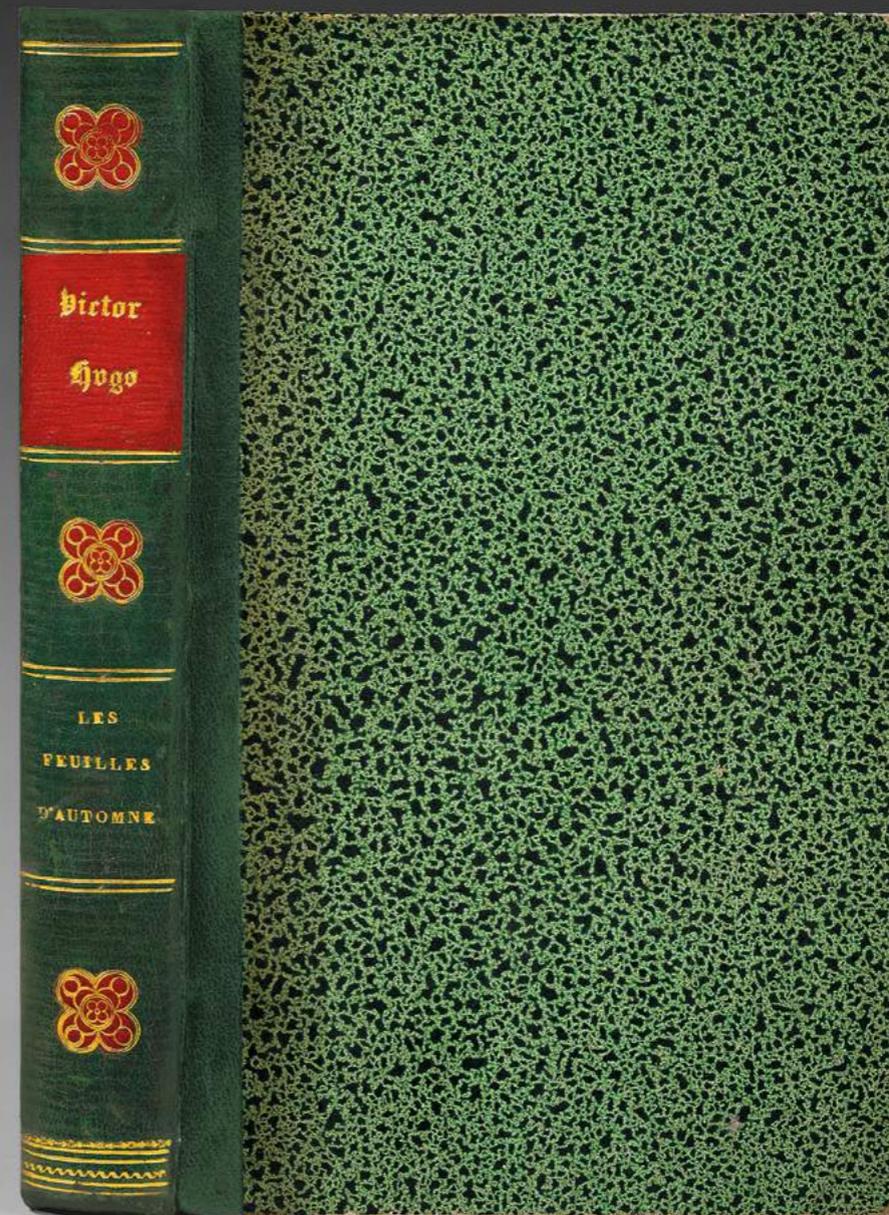
203 x 127 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE « *tirée à 500 exemplaires seulement* » (Clouzot, 145).
Carteret, I, 403; Vicaire, IV, 272.

« *Rare sans mention d'édition* » souligne Clouzot.

« *Il a été tiré quelques très rares exemplaires en grand papier dont on ignore le nombre ... OUVRAGE CAPITAL PARMIS LES POÉSIES DE VICTOR HUGO, TRÈS RARE, EN BEL ÉTAT.* » (Carteret).

« *Recueil de poèmes de Victor Hugo qui précède 'les Chants du crépuscule' et 'les Rayons et les Ombres'. Le caractère de ce recueil semble défini par l'auteur lui-même dans sa préface : 'Des feuilles tombées, des feuilles mortes, comme toutes feuilles d'automne. Ce n'est point là de la poésie de tumulte et de bruit ; ce sont des vers secrets et paisibles, des vers comme tout le monde en fait ou en rêve, des vers de la famille, du foyer domestique, de la vie privée ; des vers de l'intérieur de l'âme. C'est un regard mélancolique et résigné, jeté çà et là sur ce qui est, surtout sur ce qui a été. C'est l'écho de ces pensées, souvent inexprimables, qu'éveillent confusément dans notre esprit les mille objets de la création qui souffrent ou qui languissent autour de nous : une fleur qui s'en va, une étoile qui tombe, un soleil qui se couche, une église sans toit, une rue pleine d'herbe [...]'. JAMAIS VICTOR HUGO N'A ÉTÉ PLUS HEUREUX DANS L'EXPRESSION, PLUS TENDRE ET PLUS VRAI QUE LORSQU'IL PARLE DE SON ENFANCE. Les grâces, les jeux des enfants, les regrets, les affections familiales, n'ont jamais été chantés par ce poète avec autant de pathétique [...] Ces vers sont de 1830 ; Victor Hugo avait donc 28 ans quand il les écrivait. Fallait-il qu'il eut déjà plongé au fond de toute chose pour en rapporter avant le temps ces fruits amers ! Aussi cette âme d'une trempe extraordinaire ne pouvait-elle se contenter, malgré les confidences de la préface, d'une poésie au caractère purement intimiste. [...] En un mot, SES EXTRAORDINAIRES TALENTS DE PEINTRE, SON BESOIN DE GRANDIOSE, DE L'ÉPIQUE NE PEUVENT SE DONNER LIBRE COURS QUE S'IL FAIT ASSUMER AUX MOINDRES SOUVENIRS ET CIRCONSTANCES DE SA VIE, UN CARACTÈRE HÉROÏQUE, UNE SIGNIFICATION EXEMPLAIRE [...] C'est ainsi qu'à la voix moelleuse et tendre de Lamartine répond cette voix ardente et rauque : le légitimiste de 1820 s'apprête à devenir le chanfre des grandes convulsions historiques, le poète de la tragédie des peuples. Aussi ce 'paisible' recueil s'achève-t-il sur une vision apocalyptique de l'Europe qui frémit encore sous la tyrannie et s'apprête à la révolte. Sainte-Beuve jugeait ainsi 'les Feuilles d'automne' 'Exquis pour les gens du métier, original et essentiel entre les autres productions de l'auteur, le recueil des 'Feuilles d'automne' est aussi en parfaite harmonie avec ce siècle de rénovation confuse'. LE STYLE, LE RYTHME, Y ONT PRIS TOUTE LEUR PERFECTION. LE POÈTE S'EST SURPASSÉ EN AISANCE ET EN NATUREL. Parmi les poèmes devenus célèbres il faut citer 'Prière pour tous', qui renferme des pages d'une rare beauté [...] » (Dictionnaire des Œuvres, III, pp. 89-90).*



TRÈS BEL EXEMPLAIRE CETTE ORIGINALE RECHERCHÉE CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Ex-libris Dousse est l'amitié.

« *Édition originale très rare* » de ce classique du théâtre français.

49

MUSSET, Alfred de. *Un Spectacle dans un fauteuil*.

Paris, Eugène Renduel, 1833, puis Revue des Deux mondes, 1834.

3 volumes in-8 de : I/ (2) ff., 288 pp., (2) ff. ; II/ (2) ff, vii pp., 366 pp., (1) p. ; III/ (2) ff., 353 p., (1) p. Qq. rousseurs. Demi-marquin aubergine à grain long, dos lisses ornés en long. *Reliure de l'époque*.

204 x 125 mm.

« ÉDITION ORIGINALE, TRÈS RARE » (Catalogue Berny, III, 108).

« *Ensemble fort rare, les deux derniers volumes, de prose, ayant été partiellement détruits* ». (Clouzot, 215).

« *Le tome I qui forme la première livraison contient : Au Lecteur. – Dédicace. – La Coupe et les lèvres, poème dramatique. – À quoi rêvent les jeunes filles, comédie. – Namouna, conte oriental.*

Tout le contenu de ce volume est en vers.

Les tomes II et III renferment : I. Avant-propos. – Lorenzaccio. – Les Caprices de Marianne. – Note de Lorenzaccio. – II. André Del Sarto. – Fantasio. – On ne badine pas avec l'Amour, proverbe. – La Nuit vénitienne, ou les Nocces de Laurette. Il est à peine utile de souligner la rareté de ces volumes au complet » (Debacker, Auteurs du XIX^e siècle, 1561).

« *Cette seconde livraison du 'Spectacle dans un fauteuil' contenant les premières pièces du théâtre de Musset a été éditée par la Revue des Deux-Mondes. Le directeur Buloz suggéra à Charpentier l'idée de publier les œuvres de Musset dans sa collection in-12, comme les 'Poésies nouvelles', 1840, en sacrifiant pour la réussite de cette affaire un certain nombre d'exemplaires de son édition in-8 qui restaient dans la librairie de la 'Revue'. CECI EXPLIQUE LA GRANDE RARETÉ DE CES DEUX VOLUMES DE PROSE.* » (Carteret, II, 188-189).

« *Ce recueil est précédé d'une dédicace en vers qui donne des renseignements très intéressants sur l'inspiration poétique de Musset et son attitude à l'égard du mouvement littéraire de l'époque... PAR CE TRYPTIQUE, MUSSET PRENAIT POSSESSION DE LUI-MÊME ; IL AFFIRMAIT SON ORIGINALITÉ ET, AU MILIEU DU SILENCE GÉNÉRAL, Sainte-Beuve, qui voyait dans le 'Spectacle' le sommet de l'art de Musset, comme Bulloz qui offrit au poète son amitié et le fit entrer dans la 'Revue des Deux Mondes', furent les seuls à ne pas s'y tromper. Sans doute y avait-il dans ces pièces une certaine faiblesse de composition, parfois un style déclamatoire, souvent des digressions un peu forcées. Mais aussi que d'agilité, de jeunesse, de délicatesse alliées à un désespoir dont on ne pouvait douter qu'il était sincère ! » (Dictionnaire des Œuvres, VI, 244).*

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ORIGINALE RECHERCHÉE CONSERVÉE DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE AUX DOS FINEMENT ORNÉS.



Very rare first edition of this classic of French theater.

A precious copy of this sought-after first edition preserved in its elegant contemporary binding.

Rare édition originale du seul grand roman d'amour de Balzac.

50 **BALZAC**, Honoré de. *Le Lys dans la Vallée*.
Paris, Werdet, 1^{er} juin 1836.

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ (2) ff., lv pp., 325 pp., (1) f. de table ; II/ (2) ff., 344 pp. y compris la table. Demi-toile bleue à coins, dos à lisses, pièces de tire de maroquin bordeaux, coiffes légèrement frottées, couvertures jaunes imprimées conservées, non rognés. *Reliure de la fin du XIX^e siècle*.

223 x 136 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE, L'UNE DES PLUS RECHERCHÉES PARMI LES ŒUVRES DE BALZAC.
Carteret, I, 72 ; Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIX^e siècle*, 202-203.

« Rare et très recherché. » (Clouzot, *Guide du bibliophile*, 14).

Dans ce grand roman d'amour, un peu à part dans l'œuvre de Balzac, l'écrivain, transposant dans une idylle aussi pure que passionnée son amour pour *Laure de Berry*, se remémore souvenirs d'enfance et de jeunesse et se fait le chantre ému de sa Touraine natale :

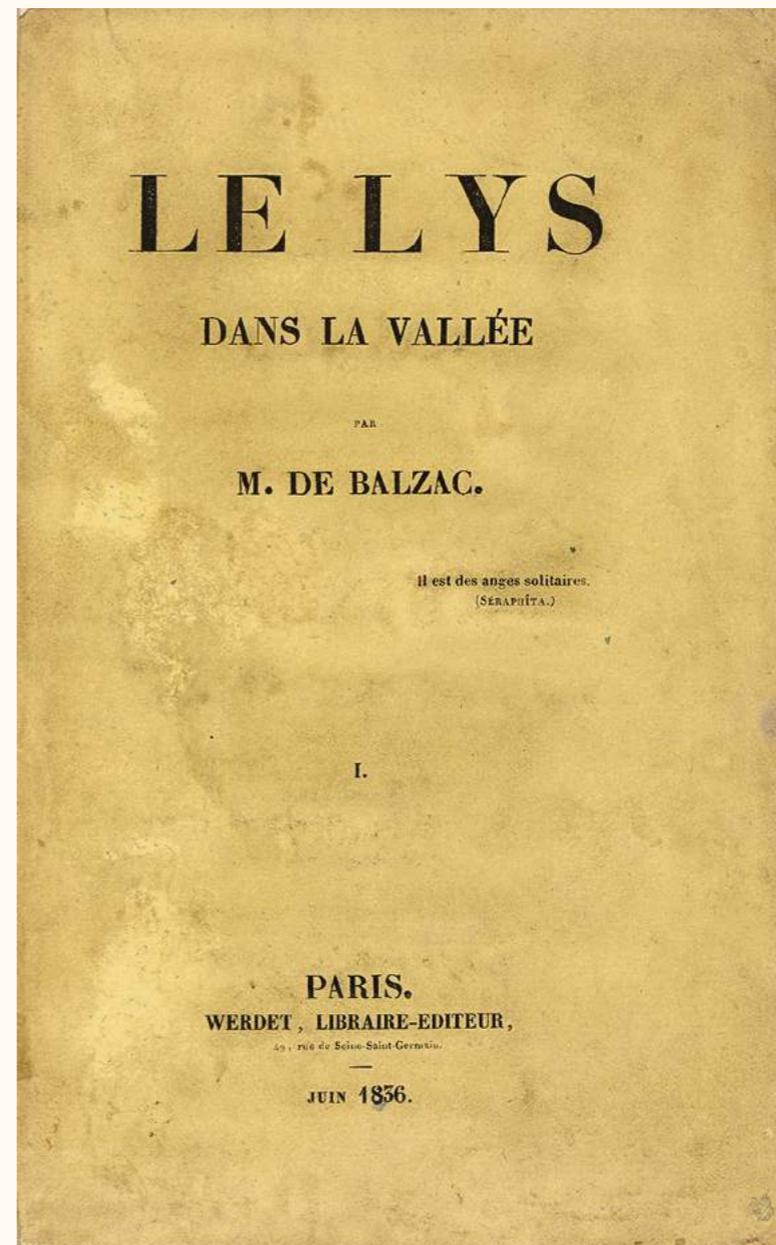
« Là se découvre une vallée qui commence à Montbazou, finit à la Loire, et semble bondir sous les châteaux posés sur ces doubles collines ; une magnifique coupe d'émeraude au fond de laquelle l'Indre se roule par des mouvements de serpent. À cet aspect je fus saisi d'un étonnement voluptueux que l'ennui des landes ou la fatigue du chemin avait préparé - Si cette femme, la fleur de son sexe, habite un lieu dans le monde, ce lieu, le voici.

L'amour infini, sans autre aliment qu'un objet à peine entrevu dont mon âme était remplie, je le trouvais exprimé par ce long ruban d'eau qui ruisselle au soleil entre deux rives vertes, par ces lignes de peupliers qui parent de leurs dentelles mobiles ce val d'amour, par les bois de chênes qui s'avancent entre les vignobles sur des coteaux que la rivière arrondit toujours différemment, et par ces horizons estompés qui fuient en se contrariant. Si vous voulez voir la nature belle et vierge comme une fiancée, allez là par un jour de printemps...

En ce moment, les moulins situés sur les chutes de l'Indre donnaient une voix à cette vallée frémissante, les peupliers se balançaient en riant, pas un nuage au ciel, les oiseaux chantaient, les cigales criaient, tout y était mélodie. Ne me demandez plus pourquoi j'aime la Touraine ; je ne l'aime ni comme on aime son berceau, ni comme on aime une oasis dans le désert, je l'aime comme un artiste aime l'art., sans la Touraine, peut-être ne vivrais-je plus. »

« *Le Lys dans la vallée* tient, parmi l'œuvre de Balzac, toute proportion gardée, la place du *Cantique des Cantiques* dans la Bible ; c'est la montagne des aromates du Liban transplantée au sein de la Touraine, et la magnificence des poésies orientales prodiguée pour un amour obscur. L'auteur a fait à son lys une lumineuse atmosphère avec les souffles tremblants de la brise, les rougeurs pudiques de l'aurore et les brumes bleuâtres de l'encens ; il a trouvé pour le peindre de ces tons blancs comme en ont les anges de Swedenborg (...) Cette histoire psychologique, dont les événements consistent en un serrement de main furtif, une inflexion de voix plus ou moins attendrie, un battement de cœur aussitôt étouffé, demandait, pour être fixée sous la forme du roman, l'immense puissance de cristallisation que possédait Balzac ; lui seul a pu en faire un livre ». Théophile Gautier.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ÉDITION ORIGINALE RARE, TRÈS GRAND DE MARGES CAR NON ROGNÉ (hauteur : 223 mm), RELIÉ AVEC LES COUVERTURES JAUNES IMPRIMÉES CONSERVÉES.



Rare first edition of the only great Romance novel by Balzac, the “*Lily of the Valley*”.

Precious copy of this sought-after first edition, very wide-margined, bound at the end of the 19th century with the yellow printed wrappers bound in.

« *Petit chef-d'œuvre de romantisme, 'Othon l'archer' permet à Alexandre Dumas (1802-1870) de se livrer, par cette immersion au cœur de l'Europe médiévale, à l'exaltation de la seule véritable noblesse : celle de l'âme.* » (Ed. de L'Aube).

Précieux exemplaire de l'édition originale en élégante reliure armoriée de l'époque dont aucun autre exemplaire n'est répertorié sur le marché public depuis un demi-siècle en condition du temps.

Exemplaire aux armes de *Lord Henry Seymour* (1805-1859).

51 DUMAS, Alexandre. *Othon l'archer*.
Paris, Dumont, 1840.

In-8 de (2) ff., 324 pp., (1) f. de table. Demi-veau rouge, dos orné de filets dorés et d'un écu avec chiffre en gothique HS surmonté d'une couronne et d'un aigle dorés. De la bibliothèque de *Lord Henry Seymour* (1805-1859) avec son chiffre couronné. Très élégante reliure armoriée de l'époque.

209 x 127 mm.

ÉDITION ORIGINALE FORT RARE – inconnue de Carteret – DE CE « *petit chef-d'œuvre de romantisme* » DONT AUCUN AUTRE EXEMPLAIRE EN RELIURE DU TEMPS N'EST RÉPERTORIÉ SUR LE MARCHÉ PUBLIC DEPUIS UN DEMI-SIÈCLE.
Inconnu de Carteret ; Clouzot p. 97 ; Talvart, V, 8 ; Vicaire, III, 350.

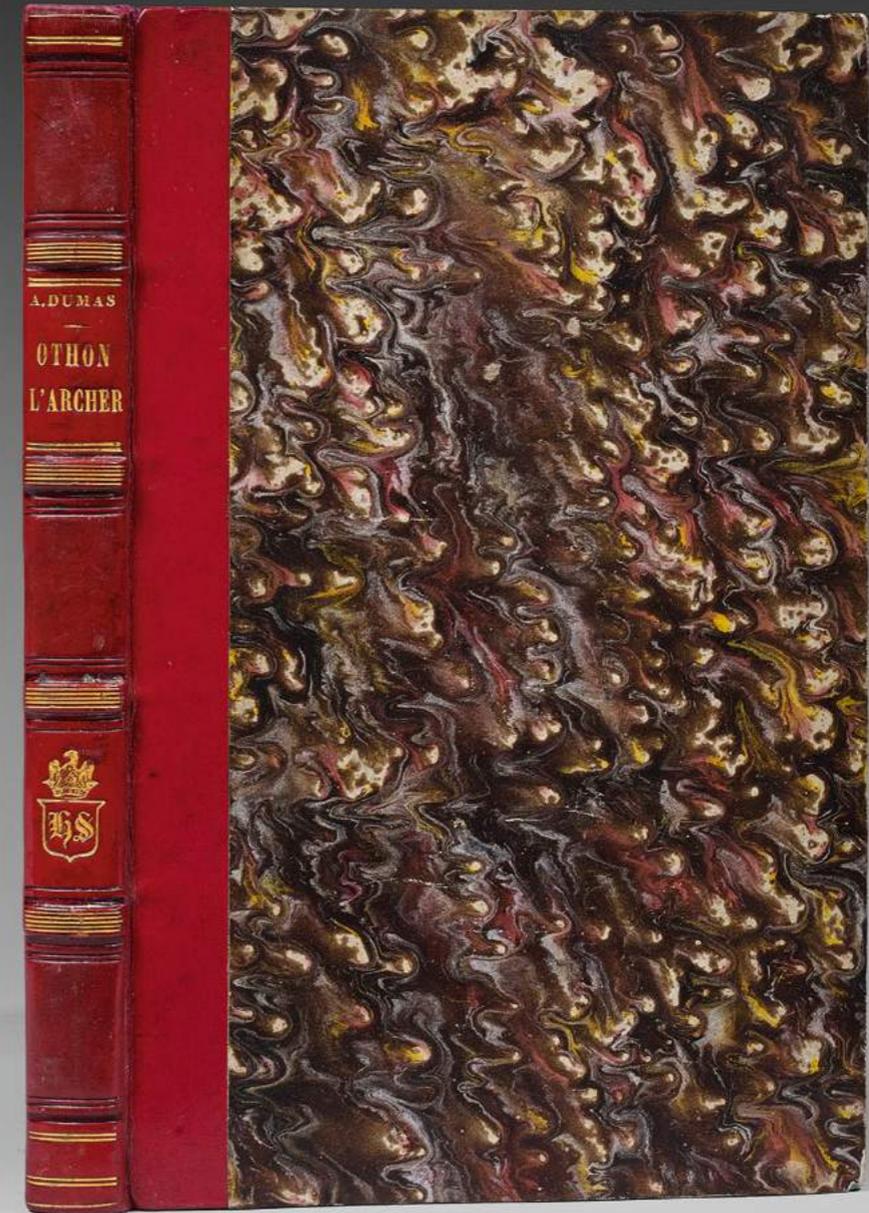
De retour de guerre, le comte Karl de Hombourg arrive au château de Godesberg pour embrasser son frère d'armes le comte Ludwig, landgrave de Godesberg. Il surprend son vieil ami en proie à un horrible soupçon : Othon est-il bien son fils légitime ou est-il le fruit des amours de sa femme Emma et d'Albert avec qui elle a été élevée et à qui elle voue une grande tendresse ? Godefroy, cousin de Ludwig, nourrit la suspicion dans l'esprit de ce dernier, qui décide d'enfermer Emma dans un couvent et d'envoyer Othon au monastère.

Lorsqu'il apprend la sévère décision de son ami, le comte Karl provoque Godefroy en duel. Il le blesse à mort et un prêtre entend la confession du moribond qu'il rapporte à Ludwig : Albert est le frère adultérin d'Emma ; en semant le doute, Godefroy espérait hériter du landgrave. Ludwig veut réparer ses torts. Malheureusement il apprend qu'Emma préfère rester au couvent et qu'Othon s'est jeté dans le Rhin pour échapper au monastère. Ludwig croit son fils mort.

En fait, Othon a survécu et s'est associé à une bande d'archers qui se rendent à Clèves où doit avoir lieu la Fête de l'arc [...] Othon a retrouvé son père et sa mère, grâce au comte Karl de Hombourg qui l'a reconnu à Clèves, quand il apprend la décision du prince. Trois chevaliers se présentent devant Clèves. Le premier est le chevalier au cygne qui s'avance et retire son heaume. Le prince reconnaît Othon et lui demande de quel droit il porte l'armure. Othon dévoile alors sa véritable identité qui est attestée par le comte Karl et par son père. Othon peut épouser Hélène.

« *Voilà une magnifique histoire. Un petit bijou du Romantisme où les esprits maléfiques et bénéfiques hantent les vieux châteaux ; où les chevaliers en armure se battent à mort pour les yeux d'une jolie princesse ; où les hommes mettent leur vie en jeu pour l'honneur et le bonheur d'une femme ou d'un frère d'armes. Cette légende médiévale qui rappelle les romans de Chrétien de Troyes est savamment concoctée ; les émotions et les sentiments se mêlent et le lecteur tremble, frémit, espère ou rêve au fil des pages.*

L'aventure que vit Othon est une sorte de rite de passage, un chemin obligé pour que la nature aventureuse et courageuse du jeune homme se dévoile. Othon devient un homme mais surtout un chevalier accompli qui parvient à conquérir Hélène par ses propres qualités et sans avoir à se prévaloir de sa naissance prestigieuse. Celle-ci viendra en fin de parcours confirmer la noblesse de son âme.



Dumas semble se plaisir à l'écriture de ces récits d'aventures, les ingrédients qui feront la renommée et le succès des grands romans dumasien s'y trouvent réunis : la noblesse d'âme et de cœur ; le dévouement sans condition ; la valeur inestimable de l'amitié ; les interventions divines ou sataniques. » (Delphine Dubois)

PRÉCIEUX ET FORT BEL EXEMPLAIRE EN ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE *Lord Henry Seymour* (1805-1859).

Remarquable exemplaire, d'une élégance rare, des *Parents pauvres*, chef-d'œuvre balzacien, ainsi jugé par Théophile Gautier :

« LES PARENS PAUVRES, LE COUSIN PONS, où le génie de Balzac brille de tout son éclat, ralliait tous les suffrages. C'était trop beau, il ne lui restait plus qu'à mourir ». (Théophile Gautier).

Paris, 1847-1848.

52

BALZAC, Honoré de. *Les Parens pauvres*.

Paris, Louis Chlendowski et Pétiou, 1847-1848.

12 volumes in-8. Pt. manque dans la marge blanche de la p. 167 du 3^e vol., infime déchirure restaurée dans la marge du faux-titre et du titre du vol. I. et au coin inf. de la p. 125 du XI^e. Demi-maroquin brun à coins, dos à nerfs finement ornés, têtes dorées sur témoins. *Élégante reliure de l'époque réalisée vers l'année 1870* (sont considérées comme reliures de l'époque les couvertures réalisées dans les vingt-cinq années suivant la parution d'un volume).

215 x 132 mm.

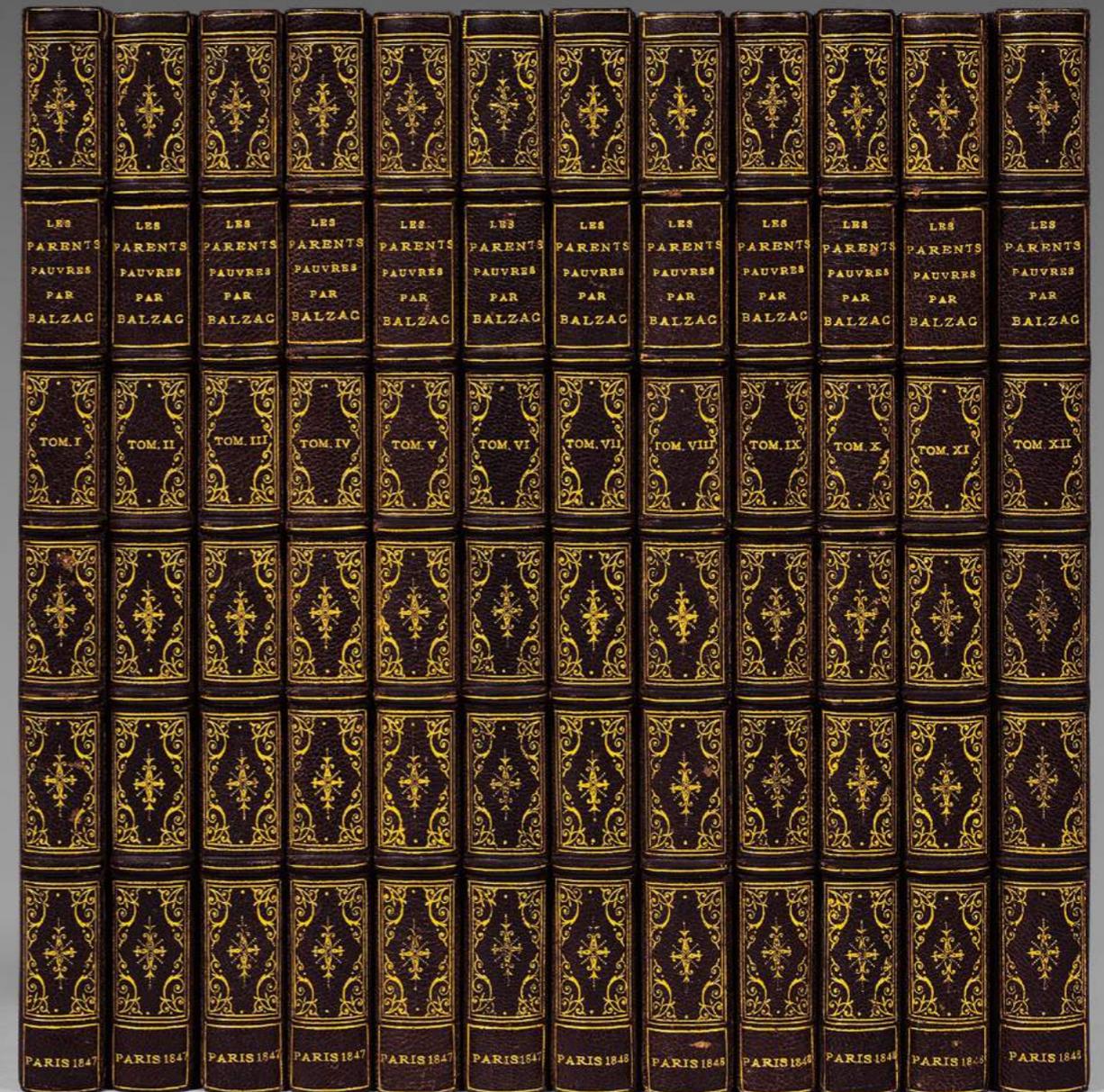
PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE, PREMIÈRE ÉDITION SOUS CE TITRE ET PREMIÈRE ÉDITION BIBLIOPHIQUE DE CE CHEF-D'ŒUVRE BALZACIEN dont la première partie « *La Cousine Bette* » était parue dans le journal *Le Constitutionnel* du 8 octobre au 3 décembre 1846 et le texte général incluant le « *Cousin Pons* » dans un seul volume des presses populaires en 1847 avec impression en petits caractères sur deux colonnes. Carteret I, 83 ; Vicaire, I, 226.

La présente édition publiée sous la forme de 12 volumes in-8, en 1847 pour les six premiers et 1848 pour les six derniers, constitue en fait la PREMIÈRE ÉDITION DÉFINITIVE ET BIBLIOPHIQUE DE CE CHEF-D'ŒUVRE, ainsi jugé par Théophile Gautier : « *Les Parens pauvres, Le Cousin Pons, où le génie de l'auteur brille de tout son état, ralliaient tous les suffrages. C'ÉTAIT TROP BEAU, IL NE LUI RESTAIT PLUS QU'À MOURIR.* »

« *Plusieurs additions remarquables apportées dans le tome X n'ont pas été reprises dans l'édition de la Comédie Humaine* » (Dirkx).

Roman de la vie française, dont l'action se situe au moment de la retombée qui suivit l'Empire, « *La Cousine Bette* » COMPTE PARMIS LES CHEFS-D'ŒUVRE DE L'AUTEUR. LE TEXTE EST ICI TRÈS REMANIÉ PAR RAPPORT À LA VERSION ORIGINALE PARUE DANS *le Constitutionnel*.

« Oscillant entre deux extrêmes qui se complètent et forment un tableau dans lequel évoluent les personnages : la sauvagerie latente qui menace la société bourgeoise et la veulerie et la platitude hypocrite du monde, l'intrigue se déroule sur trois plans : la destinée de Mme Hulot, celle du ménage Marneffe et celle de Steinbock ; ces trois plans trouvant leur centre dans le personnage de la cousine Bette, araignée tissant inlassablement sa toile de malheur. Autour de ce personnage, Balzac a campé et fait vivre tout un monde grouillant de vices et d'ambitions déréglées, jusqu'à la vertueuse Mme Hulot... Mais la grande création balzacienne est Lisbeth, LA PARENTE PAUVRE, nouvelle et significative personnification de cette force démoniaque que l'auteur discerne dans le fond obscur du cœur de l'homme et qui le pousse à réaliser ses instincts inférieurs, avec une puissance et une habileté instinctives. [...] AUTRE CHEF-D'ŒUVRE, le *Cousin Pons* : « *Car si Pons est assiégé par sa famille, il se voit âprement défendu par une poignée de gens infimes, aussi répugnants que les autres, qui entendent bien empêcher le trésor de sortir de la maison [...] Tel est le tableau de mœurs que comporte ce roman. Certes, aucun rayon d'espérance ne vient l'adoucir. Mais, étant un grand visionnaire, Balzac donne un tel relief à ses personnages qu'il leur fait, en somme, acquérir un pouvoir qui dépasse de loin leur abjecte condition, si bien qu'on ne voit plus en eux que les agents de la fatalité.* CET ÉCLAIRAGE SINGULIER DONNE AU RÉCIT UN CARACTÈRE INOUBLIABLE. » »



MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE, DE TOUTE RARETÉ CONSERVÉ DANS SON ANCIENNE ET TRÈS ÉLÉGANTE RELIURE EN DEMI-MAROQUIN BRUN À COINS, D'UNE GRANDE PURETÉ, DÉNUÉ DE ROUSSEURS ET À MARGES IMMENSES, AVEC DE NOMBREUX TÉMOINS.

Édition originale de l'attachant roman de Fromentin.

Des bibliothèques *Edouard Rahir, Raoul Simonson, Louis de Sadeleer.*

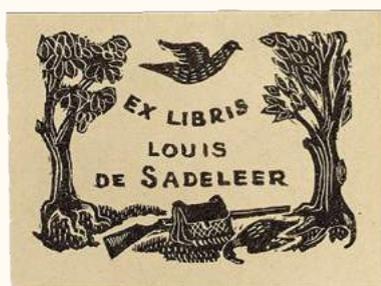
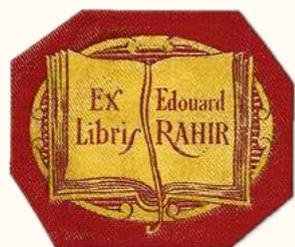
53 FROMENTIN, Eugène. *Dominique*.
Paris, Hachette, 1863.

In-8 de (4) ff., 372 pp. Maroquin bleu nuit Janséniste, dos à nerfs, doublure de maroquin violet, filet intérieur doré, gardes de tabis havane, couvertures jaunes imprimées et dos conservés. *Reliure de la fin du XIX^e siècle* signée *Marius Michel*.

183 x 115 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU SEUL ROMAN D'EUGÈNE FROMENTIN, CHEF-D'ŒUVRE DU ROMAN PSYCHOLOGIQUE AUTOBIOGRAPHIQUE, DÉDIÉ À GEORGE SAND.

Carteret, I, 307 ; Talvart, VI, p. 226 ; Vicaire, III, 840.

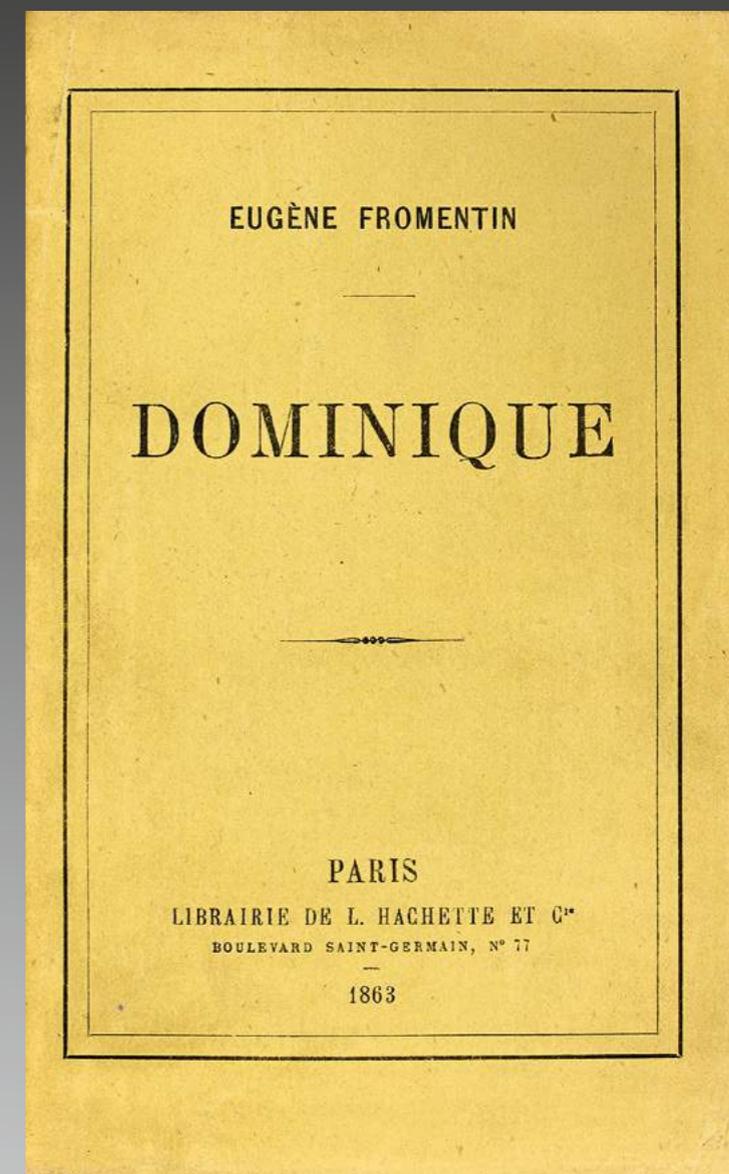


« *Dominique de Bray, orphelin, est élevé par une vieille tante et un jeune instituteur à la campagne ; sauvage et instinctif, il est d'une nature très sensible. Adolescent, on l'envoie au collège ; rêveur, il s'adonne à la poésie et a un seul ami, Olivier. Une cousine de celui-ci, Madeleine, le trouble profondément, mais, de deux ans son aînée, elle épouse Alfred de Nièvres et reste en bonne amitié avec le jeune homme. L'amour non avoué de Dominique devient plus vif et douloureux [...]. Le renoncement à l'amour, imposé à la conscience de l'homme par le déchirement de la femme amoureuse et honnête, est traité avec une extrême délicatesse sur le ton d'une confession voilée.*

L'ouvrage est en partie autobiographique ; il est significatif en ce sens que Fromentin, écrivain habile, critique pénétrant de la peinture flamande et hollandaise, connaissant parfaitement ses limites, ait voulu dire ici le renoncement nécessaire à l'homme, quand il sent ne pas avoir la force d'être celui dont il rêva dans sa jeunesse orgueilleuse. Telle est la pensée profonde de ce livre, et sans doute est-ce là ce qui le distingue des autres chefs-d'œuvre du roman psychologique autobiographique. Le ton nuancé, automnal, modéré même dans l'effusion, la ferveur ingénue et romantique dominée, muée en une attitude presque classique, autant de caractères qui font de ce roman une œuvre originale et attachante. » (Dictionnaire des Œuvres, II, 432).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'UNE ÉDITION ORIGINALE RECHERCHÉE, REVÊTU D'UNE SOMPTUEUSE RELIURE DOUBLÉE DE MARIUS MICHEL, AVEC LES COUVERTURES JAUNES IMPRIMÉES CONSERVÉES.

Provenance : des bibliothèques *Edouard Rahir, Raoul Simonson* et *Louis de Sadeleer* avec ex-libris.



First edition of this moving novel by Fromentin.

Precious copy from the collections *Edouard Rahir, Raoul Simonson, Louis de Sadeleer.*

La nouvelle carte montrant les concessions étrangères à Shanghai, coloriée à la main à l'époque.

Chine, Shanghai, vers 1884.

54 **DIAN SHI ZHAI** and **XU, YUCANG.** *Shanghai xian cheng xiang zu jie quan tu.* Shanghai, 甲申 Qing Guangxu 10 nian jin shen [vers 1884].

Dimensions de la carte : 106 x 61 cm.
Échelle environ 1 : 5400.

PRÉCIEUSE CARTE DE SHANGHAI RÉALISÉE À LA FIN DU XIX^E SIÈCLE ET MONTRANT LES CONCESSIONS ÉTRANGÈRES DE LA VILLE DE SHANGHAI.

La présente carte est une révision de la carte originellement dessinée en 1875 par Xu Yucang. Elle montre les concessions étrangères à Shanghai : la chinoise en jaune, la française en violet, la britannique en bleu et l'américaine en orange.

Conclu le 29 août 1842 entre la Grande-Bretagne et la Chine, le Traité de Nankin met un terme à la première « guerre de l'opium », qui s'est terminée en 1842 par une nette victoire du Royaume-Uni, au côté d'autres puissances occidentales colonisatrices, sur l'Empire chinois. La Grande-Bretagne impose à la Chine de lui céder Hong Kong, d'ouvrir au commerce international cinq ports (dont Canton et Shanghai) et de limiter ses tarifs douaniers. Le traité ouvre aux Européens de nouvelles possibilités commerciales dans un pays auquel ils n'avaient encore qu'un accès restreint ou militaire. En cela, les accords de Nankin inaugurent l'ère des « traités inégaux », grâce auxquels les puissances occidentales se partagent le marché chinois jusque-là replié sur lui-même, et affaiblissent la souveraineté de la dynastie des Qing en obtenant pour leurs ressortissants d'importants privilèges juridiques.

Les États-Unis et la France suivent l'exemple de la Grande-Bretagne et signent à leur tour des traités avec la Chine en 1844 leur permettant de commercer avec elle par le biais de ses ports.

À ses débuts, les frontières du territoire concédé aux étrangers à Shanghai s'étendait de la Yang King Pang Creek (à présent couverte par l'Avenue Edward VII) au sud, à l'actuelle Peking Road au nord, et de la Whangpoo river à l'est à la Barrier Road à l'ouest (l'actuel Honan Road), occupant une surface de 138 acres.

Légende de la carte :

Shanghai est une place très importante pour le transport et le commerce, avec de nombreux moyens de communication entre la Chine et les pays étrangers, tant publics que privés.

Avec ce flux de véhicules et de populations, elle est un lieu de prospérité.

Il est donc nécessaire de dresser une carte géographique de cette région en y indiquant les routes et les fleuves.

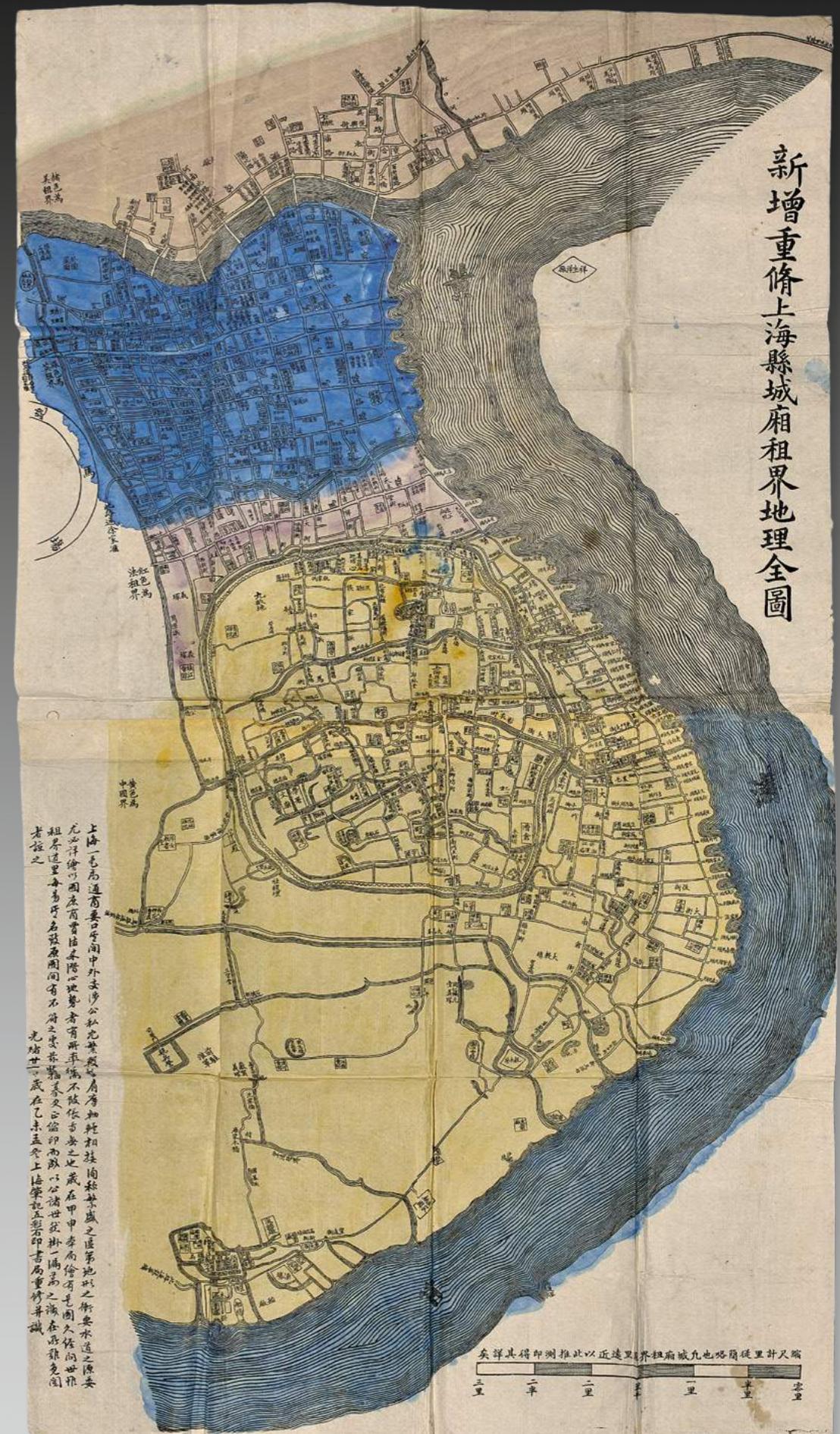
Peu de gens et de marchands qui voyagent font attention aux données géographiques et souvent ils se perdent.

En 1884 Jiashen year, (甲申, 1884), la carte fut dessinée. Depuis sa publication, les routes au sein des concessions étrangères ont changé de nom plusieurs fois et ne correspondent donc plus à la situation actuelle. Nous réalisons donc cette carte et la publions pour le public dans un format plus réduit.

S'il y a des erreurs dans la carte, nous demandons pardon à nos lecteurs.

Hiver de la 21^e année de Guangxu, the Zhao Color Lithographic Printing House.

PRÉCIEUSE CARTE MONTRANT LA VILLE DE SHANGHAI À LA FIN DU XIX^E SIÈCLE, COLORIÉE À LA MAIN À L'ÉPOQUE, EN BON ÉTAT DE CONSERVATION.



Précieuse bible éthiopienne manuscrite sur peau de vélin
enluminée de 13 figures polychromes à pleine page.

Éthiopie, XIX^e siècle.

55 MANUSCRIT ENLUMINE ÉTHIOPIEN. Manuscrit liturgique illustré écrit en ge'ez.
Éthiopie, XIX^e siècle.

Petit in-4 de (134) ff. sur peau de vélin, 13 figures polychromes à pleine page. Texte écrit à l'encre noire rubriqué sur deux colonnes, avec des titres et des noms de saints écrits en rouge. Exemplaire réglé à la pointe sèche, piqûres de réglure dans les marges extérieures. Relié en veau estampé à froid de l'époque sur ais de bois, dos lisse bien présent. *Reliure de l'époque.*

205 x 148 mm.

RARE BIBLE ÉTHIOPIENNE MANUSCRITE SUR PEAU DE VÉLIN.

Elle est écrite en ge'ez, le langage liturgique de l'église éthiopienne. L'un des champs les plus significatifs de la culture éthiopienne est sa littérature, principalement des textes religieux en grec ancien et hébreu traduits en ancien ge'ez. Le ge'ez, l'une des langues les plus anciennes du monde, est encore utilisée par l'église orthodoxe éthiopienne, qui a ses propres coutumes et traditions. Les premières inscriptions en ge'ez (langue sémitique officielle de l'empire d'Axoum) datent du IV^e siècle de notre ère, époque où florissait une dynastie puissante, qui reçut des influences grecques et sous laquelle eut lieu la conversion au christianisme.

Le ge'ez s'écrit et se lit de gauche à droite, contrairement aux autres langues sémitiques.

LE PRÉSENT MANUSCRIT EST D'UN FORMAT PEU COURANT, ce type de bible étant le plus souvent composée au format in-8.

L'illustration, dans les teintes jaunes, bleues et roses, reprend les thèmes de l'iconographie des VI^e et VII^e siècles. Elle comprend 13 PEINTURES À PLEINE PAGE AUX COULEURS VIVES ET CHATOYANTES (Saint Georges terrassant le dragon, une Vierge à l'Enfant, Saint Michel archange vainqueur du démon, ...).



PRÉCIEUX MANUSCRIT ENLUMINÉ ÉTHIOPIEN CONSERVÉ DANS SA RELIURE D'ORIGINE EN CUIR ESTAMPÉ À FROID SUR AIS DE BOIS.

L'édition originale de *Parallèlement* de Verlaine,
précieux exemplaire conservé broché et bien complet de la pièce *Chasteté*.

56 VERLAINE, Paul. *Parallèlement*.
Paris, Léon Vanier, 1889.

In-8 de (2) ff.bl., (3) ff., 116 pp., (1) f.bl. Cahier volant comprenant le recueil de vers « *Chasteté* », exemplaire truffé d'un billet autographe signé de Paul Verlaine au crayon. Infime manque en marge du cahier volant. Conservé dans sa couverture beige clair imprimée d'origine, non rogné, sur témoins. Étui-chemise en demi-marroquin signé *Pierre-Lucien Martin*.

187 x 122 mm.

ÉDITION ORIGINALE, TIRÉE À 500 EXEMPLAIRES, DU « DERNIER OUVRAGE IMPORTANT DU 'PAUVRE LÉLIAN' ».

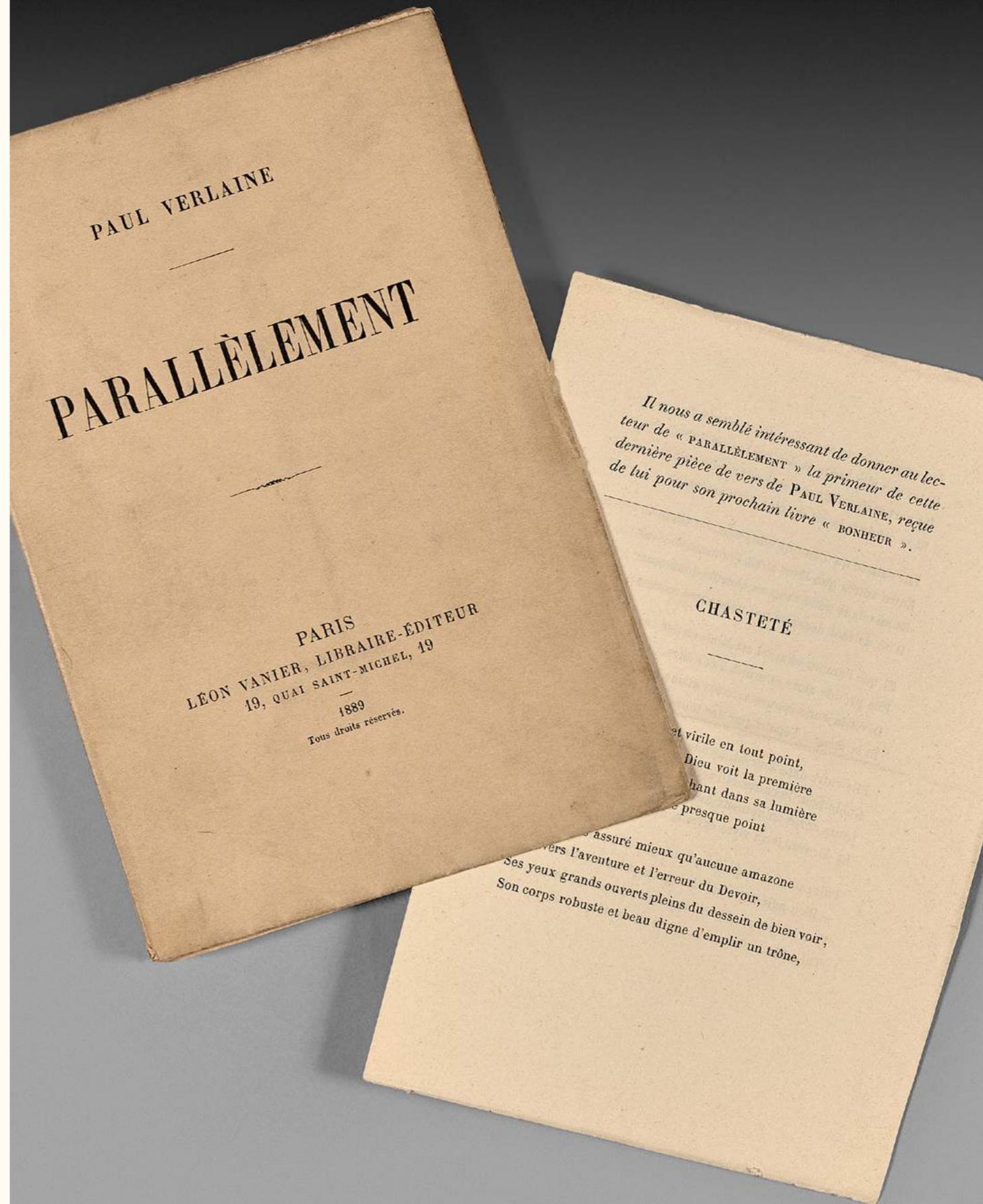
« Certains exemplaires possèdent une pièce supplémentaire : '*Chasteté*', ce qui leur donne une forte plus-value ». (Clouzot, p. 267).

« Quelques exemplaires contiennent, encartée, une poésie, '*Chasteté*' (2 ff.), offerte aux lecteurs ; elle devait paraître, sans titre, dans *Bonheur* ». (Carteret, II, 425).

EXEMPLAIRE BIEN COMPLET DE LA PIÈCE *Chasteté* encartée par Léon Vanier, qui paraîtra dans *Bonheur*.

« Recueil poétique de Paul Verlaine (1844-1896). Paru en 1889, c'est le dernier ouvrage important du 'pauvre Lélian'. Il est formé de pièces écrites à diverses époques. Quelques poèmes de jeunesse, d'autres écrits à la prison de Mons et pris dans la manuscrit de *Cellulairement* jamais publié, enfin des compositions inspirées par des épisodes sentimentaux et sexuels, normaux ou non (1885-1888). Si l'érotisme semble le lien qui a présidé à la composition de '*Parallèlement*' et lui évite – assez mal – une allure chaotique, on peut s'interroger sur le dessein qu'a eu l'auteur en exhumant et en collant bout à bout des pièces vieilles déjà de vingt ans parues dans diverses revues ou restées à l'état de manuscrit. Selon ses propres mots, 'il feint de communiquer avec le diable' ; il veut donner 'un recueil en vers des sensations des plus sincères, mais bien osées'. [...] On peut y voir une œuvre tout entière dominée par la sensualité, 'parallèle' au mysticisme de '*Sagesse*' et '*Amour*', ou une évocation des amours 'parallèles' du poète, une manifestation de ses deux courants d'inspiration, Arthur le compagnon infernal, Mathilde l'épouse légitime. Datant d'époques très différentes de la vie de Verlaine, ces poèmes donnent une allure générale de son talent poétique. L'influence de Baudelaire s'y fait jour, tout comme ailleurs celle de style argotique et familier... » (Dictionnaire des Œuvres, V, 123).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ BROCHÉ ET BIEN COMPLET DE LA PIÈCE « CHASTETÉ ».



Exemplaire unique des *Trois villes* d'Émile Zola.

Paris : exemplaire imprimé sur papier rouge, inconnu des bibliographes.

Rome : exemplaire sur papier de Chine couleur jonquille, inconnu des bibliographes.

Lourdes : exemplaire sur papier bleu, d'un tirage de cinq.

Paris, 1894-1898.

57

ZOLA, Émile. *Les Trois villes*.

Paris, Bibliothèque-Charpentier, 1894-1898.

- *Lourdes*.

Paris, Bibliothèque-Charpentier, 1894.

In-12 de (2) ff., 598 pp., (1) f.

- *Rome*.

Paris, Bibliothèque-Charpentier, 1896.

In-12 de (2) ff., 751 pp., (1) p.

- *Paris*.

Paris, Bibliothèque-Charpentier, 1898.

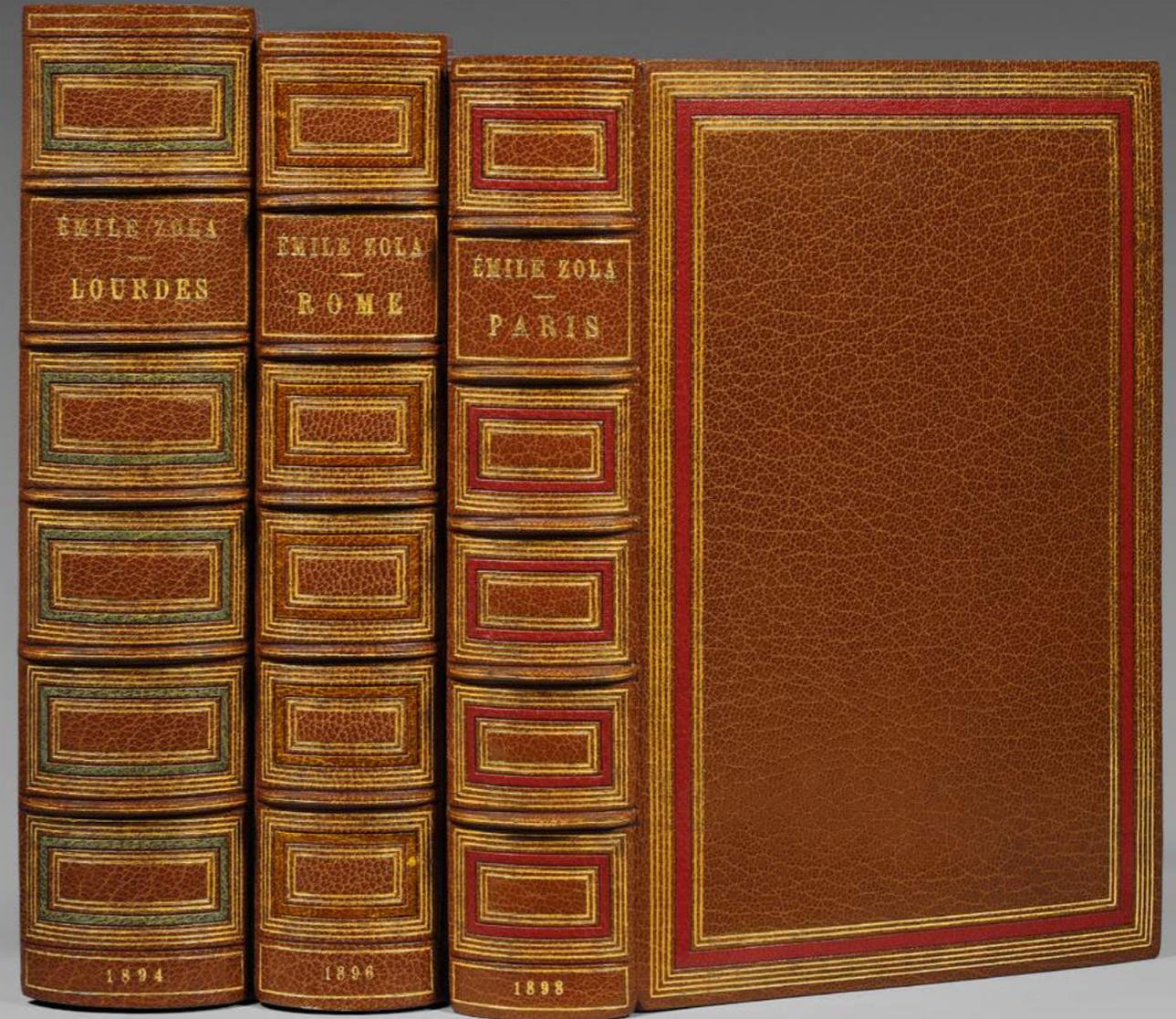
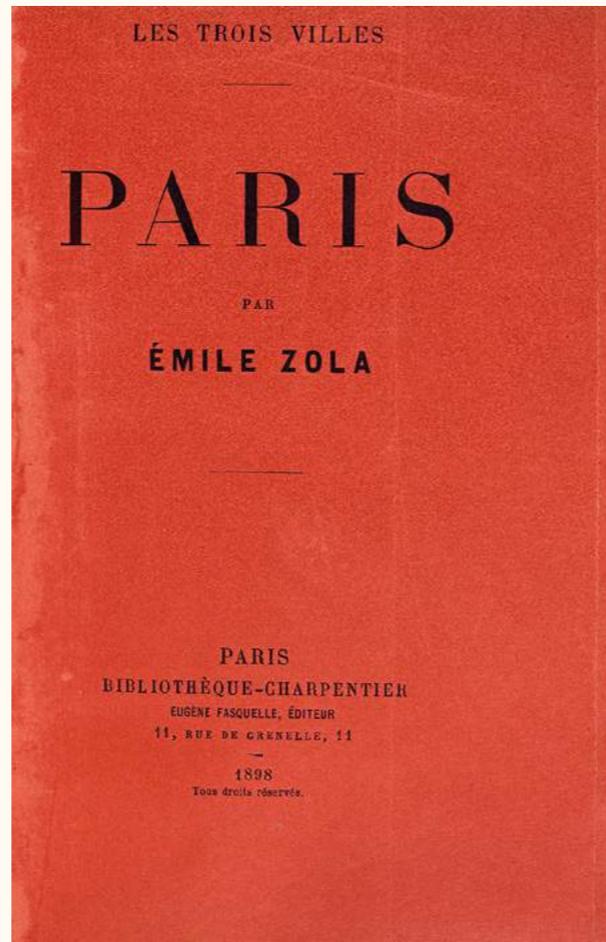
In-12 de (2) ff., 608 pp. Pt. papier collé en marge des pp. 147 à 157.

Ensemble trois volumes in-8, maroquin Lavallière, jeu de filets dorés et listel rouge, citron ou bleu en encadrement, dos ornés de même, doublure de maroquin rouge, citron ou bleu, sertie d'un filet doré, gardes de faille, tranches dorées sur témoins, couvertures jaunes imprimées et dos conservés. Piqûres à la couverture de *Rome*. Étuis. *Semet & Plumelle*.

191 x 122 mm.

EXCEPTIONNELLE RÉUNION DE CES TROIS TITRES EN ÉDITIONS ORIGINALES ET EN TIRAGE DE TÊTE SUR PAPIERS DE COULEURS, TIRAGE NON RÉPERTORIÉ PAR LES BIBLIOGRAPHES.

Carteret, II, 492-493 ; Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 686 ; *Dictionnaire des Œuvres*, VI, 550.



Hauteur réelle des reliures : 193, 190 mm et 185 mm.

- *Lourdes* EST L'UN DES 5 EXEMPLAIRES IMPRIMÉS SUR PAPIER BLEU.
Le tirage fut limité à 393 exemplaires : 348 sur papier de Hollande, 40 sur japon et 5 sur papier bleu.

- *Rome* : EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER DE CHINE COULEUR JONQUILLE, inconnu des bibliographes.
Le tirage répertorié par les bibliographes fut limité à 330 exemplaires, dont 300 sur papier de Hollande et 30 sur japon. AUCUN BIBLIOGRAPHE NE MENTIONNE CET EXEMPLAIRE SUR PAPIER DE CHINE COULEUR JONQUILLE.

- *Paris* : EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER ROUGE, INCONNU DES BIBLIOGRAPHES.
Le tirage répertorié par les bibliographes fut limité à 330 exemplaires, dont 300 sur Hollande et 30 sur Japon. AUCUN BIBLIOGRAPHE N'A CONNAISSANCE DE CET EXEMPLAIRE SUR PAPIER ROUGE.

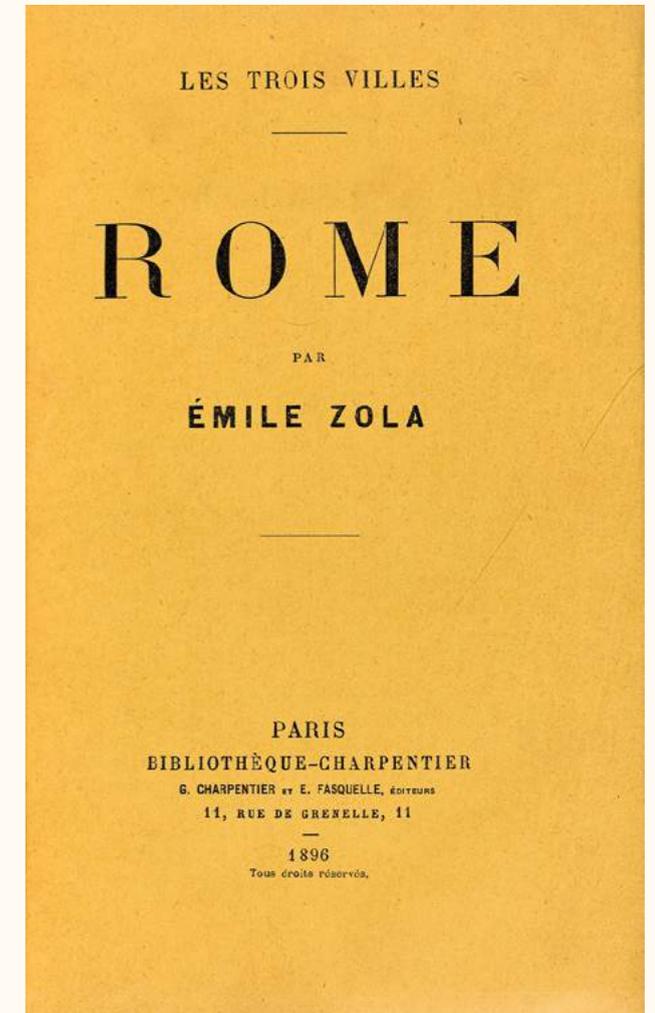
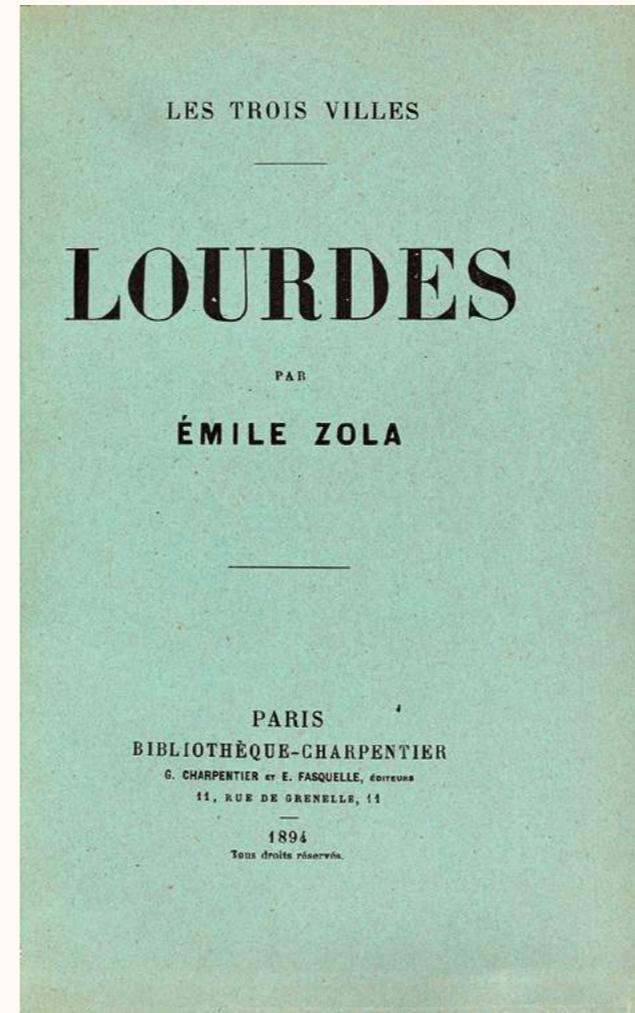
« *Les Trois Villes* » sont la trilogie d'Émile Zola (1840-1902) comprenant « *Lourdes* » (1894), « *Rome* » (1896), « *Paris* » (1898). *Les Rougon-Macquart* ne sont pas achevés que le romancier, qui a effectué un bref séjour à Lourdes en septembre 1891, a l'idée de se battre sur le terrain de ses détracteurs : le renouveau de la foi. Il veut « *établir le bilan religieux, philosophique et social du siècle* ». La crise que traverse l'abbé Pierre Froment sert de fil conducteur aux trois œuvres.

Pierre est devenu prêtre pour obéir à la volonté de sa mère à la suite de la mort de son père, chimiste célèbre, au cours d'une expérience de laboratoire. Mais il se met à douter. Il part donc à Lourdes avec le pèlerinage annuel, pour retrouver la foi. Il accompagne la jeune Marie de Guersaint, qu'il a aimée des années plus tôt, mais qui a été condamnée à l'immobilité par un mal mystérieux. Marie est miraculeusement guérie. Son mal, en fait, était dû à l'hystérie. Pierre ne retrouve pas la foi. Il ne peut pas non plus retrouver Marie, qui a fait vœu de virginité si elle était guérie. Il doit donc rester prêtre, mais il imagine une religion nouvelle, plus proche des hommes, « *faisant à la terre une part plus large, s'accommodant des vérités conquises* ». Œuvre de pitié et d'émotion, divisée en cinq journées, les cinq journées que le pèlerinage national consacre à son voyage annuel. « *Lourdes* » peint les pèlerins, leur foi, le « *besoin de surnaturel persistant chez l'homme* » malgré les conquêtes de la science, la figure de Bernadette, mais aussi les escroqueries à la guérison, les marchands du temps. C'est l'œuvre d'un homme sincère, s'interrogeant à travers son personnage sur la crise que traverse son époque.

Pierre a écrit un livre, *La Rome nouvelle*, où il défend cette religion dont il avait eu l'idée dans le train qui le ramenait de Lourdes à Paris, une religion qui retrouverait les vertus du christianisme primitif. Mais son œuvre est frappée d'interdiction par la Congrégation de l'Index. Il vient donc à Rome plaider sa cause devant le Saint-Père, mais il n'est jamais reçu, il se heurte à une Église rétrograde et peureuse, il se perd dans les labyrinthes de l'administration et de la hiérarchie.

Revenu à Paris, il retrouve son frère aîné, Guillaume, qu'il avait perdu de vue. Grâce à son aide morale et matérielle, il abandonne l'habit sacerdotal, se marie, a des enfants, retrouve confiance en la vie et en l'avenir, croit en la possibilité d'une nouvelle société fondée sur les progrès de la science. En attendant cet avènement, « *Paris* » fait un bilan très noir, montre l'homme écrasé par les rouages d'une société énorme, impersonnelle, injuste, prête à exploser. Œuvre touffue, angoissée, c'est une protestation hardie « *contre toutes les puissances de mensonge et de servitude* » (Jaurès).

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE RÉUNISSANT CES TROIS ROMANS EN TIRAGES DE TÊTE SUR PAPIERS DE COULEURS, CONSERVÉS DANS DE LUXUEUSES RELIURES UNIFORMES DE SEMET ET PLUMELLE CHACUNE ORNÉE D'UN LISTEL DE MAROQUIN ASSORTI À LA COULEUR DU PAPIER DE L'EXEMPLAIRE QU'ELLE RENFERME.



N°57 - Exceptionnelle réunion de ces trois titres en éditions originales et en tirage de tête sur papiers de couleurs, tirage non répertorié par les bibliographes.

Édition originale de l'un des romans les plus importants de Marguerite Duras,
celui qui la révéla au grand public.

Précieux exemplaire de tête numéroté sur vélin pur fil Lafuma-Navarre.

Paris, Gallimard, 1950.

58 DURAS, Marguerite. *Un barrage contre le Pacifique*.
Paris, Gallimard, 1950.

In-12 de 315 pp., (2) ff. Conservé broché et non rogné.

189 x 117 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES ROMANS LES PLUS IMPORTANTS DE MARGUERITE DURAS, CELUI QUI LA RÉVÉLA AU GRAND PUBLIC.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE TÊTE, N°15, L'UN DES 38 NUMÉROTÉS SUR VÉLIN PUR FIL LAFUMA-NAVARRÉ, SEUL GRAND PAPIER.

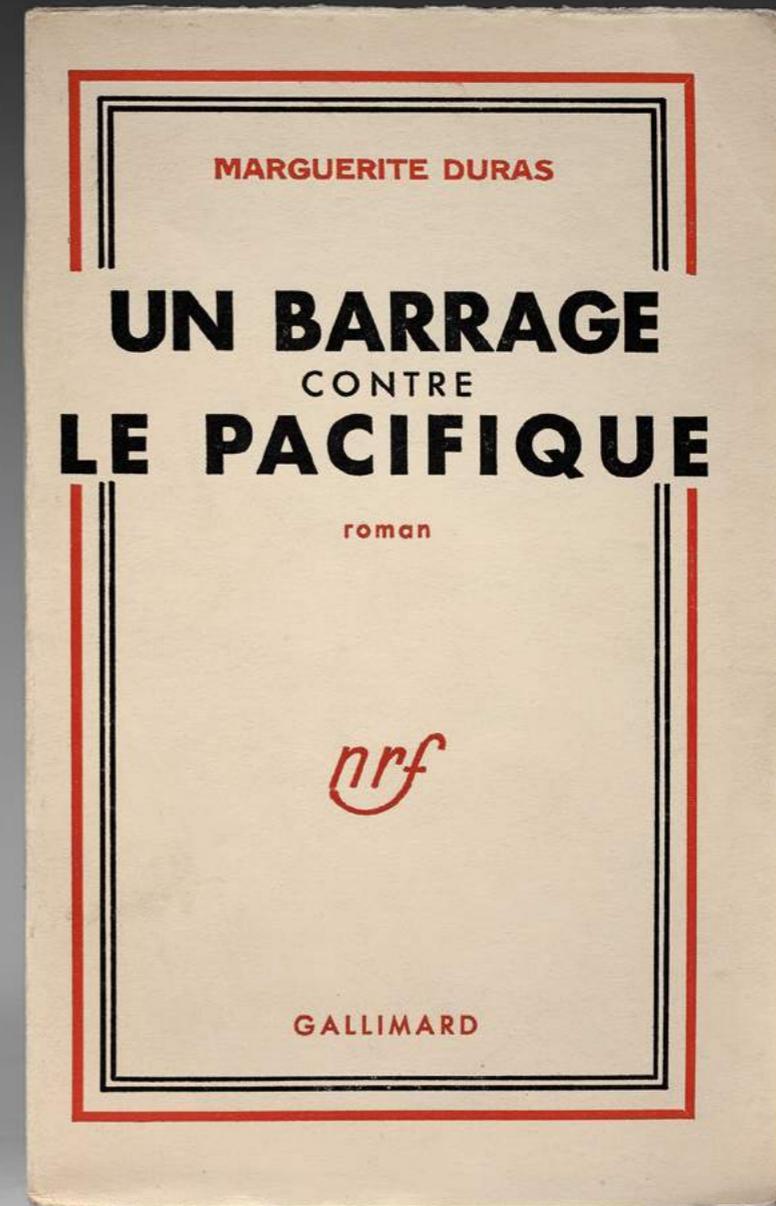
Commencé dès 1947, le roman *Un barrage contre le Pacifique* est publié trois ans plus tard, en 1950. Il intervient alors que Marguerite Duras vient de divorcer de son premier mari et de se remarier avec Dionys Mascolo, dont elle aura un enfant dans cette période. C'est donc entre l'éducation de Jean, son fils en bas âge, et sa nouvelle histoire d'amour qu'elle écrit cette fresque inspirée de la situation qu'elle a connu jeune.

L'action se situe en Indochine française, elle met en place une mère et ses deux enfants Joseph et Suzanne vivant dans une plantation peu rentable et tentant de survivre de trafic divers. Ce roman raconte la difficulté de la vie de ce que l'on a appelé "les petits blancs" par rapport aux "grands", riches planteurs, chasseurs citadins, membres de la bourgeoisie coloniale, commerçante ou financière. Et, enfin, au-dessus de tout ce monde, omnipotents et prévaricateurs au détriment des plus pauvres des blancs, les fonctionnaires de l'administration coloniale qui ne vivent que de prébendes et d'extorsions de fonds.

La mère et ses enfants ne peuvent vivre qu'aux limites de la société coloniale et aux abords immédiats des villages où vivent les Indochinois dans un dénuement absolu et à la merci de toutes les maladies, de la cruauté des tigres et de la force aveugle et meurtrière des marées de l'océan.

LE ROMAN « UN BARRAGE CONTRE LE PACIFIQUE » EST, PAR SON ÉCRITURE, À LA FOIS LE DERNIER DE CEUX QUI ONT FAIT DE MARGUERITE DURAS UN ÉCRIVAIN RECONNU ET PUBLIÉ, ET DÉJÀ LE PREMIER DE CEUX QUI ÉTABLIRONT SA RÉPUTATION DE ROMANCIER MODERNE.

PARFAIT EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ CONSERVÉ BROCHÉ TEL QUE PARU.



First edition of one of Marguerite Duras' most important novels,
the one that made her known to the public.

Precious large paper copy, one of 38 printed on "vélin pur fil Lafuma-Navarre".

Édition originale et premier tirage du chef-d'œuvre d'Ernest Hemingway.

New York, 1952.

59 HEMINGWAY, Ernest. *The Old Man and the Sea*.
New York, Charles Scribner's Sons, 1952.

In-8 de (1) f., 140 pp., (1) f.bl. Conservé dans la reliure en toile bleu clair de l'éditeur avec le nom de l'auteur frappé à froid au bas du plat supérieur et le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage frappés en lettres argentées sur le dos lisse. Avec la superbe jaquette illustrée en très bon état de conservation.

205 x 138 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DU CHEF-D'ŒUVRE D'HEMINGWAY.
Hanneman, A24.A.

Exemplaire du PREMIER TIRAGE avec le « A » et le cachet de Scribner sur la page de copyright.

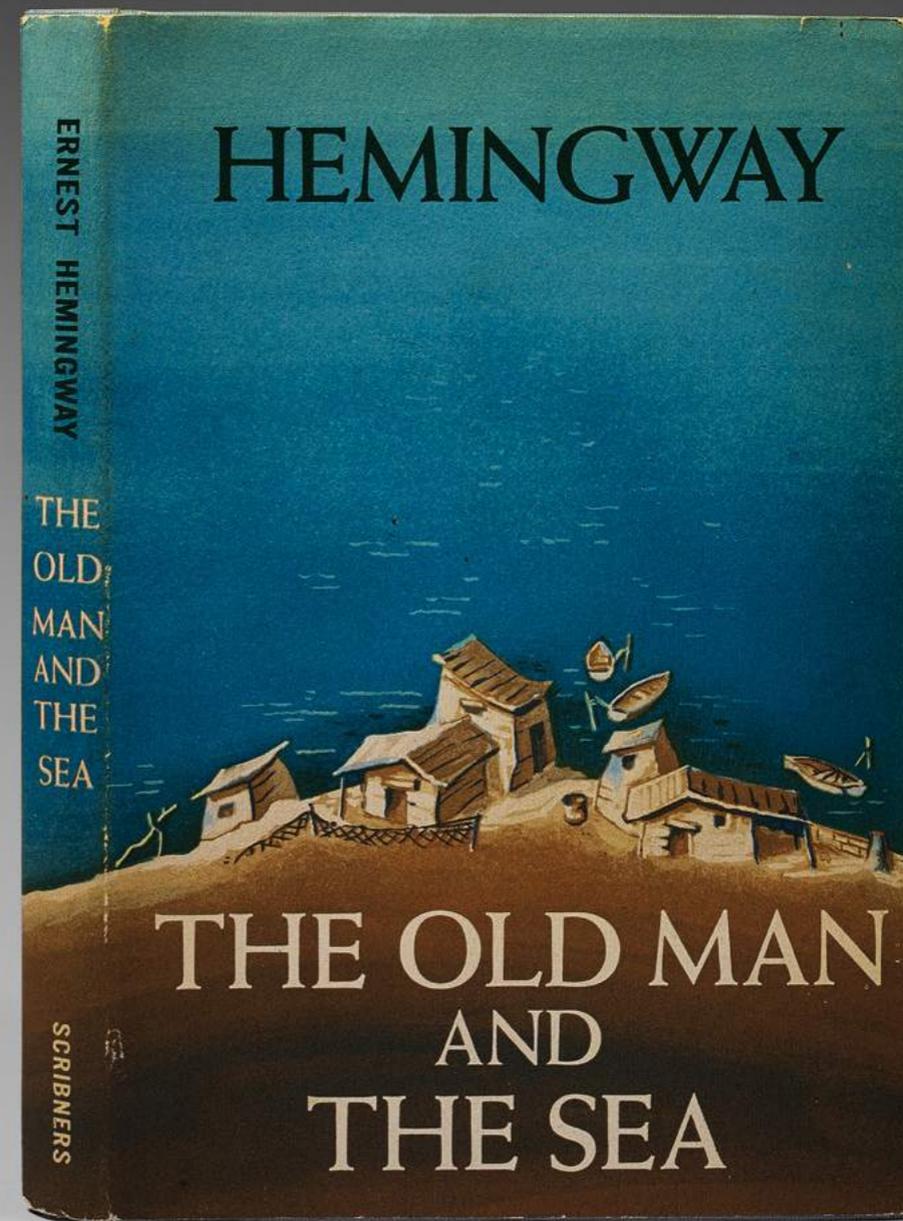
Le présent exemplaire possède en outre la JAQUETTE EN PREMIER TIRAGE, avec la photographie d'Hemingway sur le plat inférieur de la jaquette tirée dans une teinte bleutée. Cette photographie sera par la suite imprimée avec une teinte verte dans les tirages postérieurs, et la mention d'Hemingway gagnant le Prix Pulitzer apparaîtra également plus tard sur la jaquette.

« Récit publié en 1952 par l'écrivain nord-américain Ernest Hemingway (1898-1961). 'Il était une fois un vieil homme, tout seul dans son bateau, qui pêchait au milieu du Gulf-Stream' ; des gestes vieux comme le monde inscrits dans un langage qui se veut de tous les temps et pour tous les temps, l'histoire ne quittera jamais ce ton. Le vieil homme porte le nom de Santiago. Depuis des semaines aucun poisson n'est venu mordre aux appâts de ses lignes mais il ne désespère pas et pour la quatre-vingt-cinquième fois prend la mer. À l'aube, il s'en va loin vers le large ; à midi, il ferre un gros poisson. La lutte s'annonce âpre, car l'animal évolue en profondeur et entraîne la barque ; les heures passent et la nuit sans que rien vienne interrompre cette course durant laquelle les deux adversaires donnent le meilleur d'eux-mêmes. Ils ne sont pas ennemis mais tuer ou être tué est dans l'ordre naturel du monde de la mer [...]. Pour avoir su refuser la défaite, il a enrichi à tout jamais la communauté, et jeunes et vieux, qui l'attendaient, savent maintenant pourquoi ils l'admireront lui qui z su, dans la solitude, rendre exemplaires leur peine et leur espoir [...]. La réussite de ce livre est dans la beauté purement littéraire de l'écriture, et c'est sa meilleure chance de durer ». (T.F. Gallimard, 1952, Dictionnaire des Œuvres, VI, 668).

Il s'agit de la dernière œuvre de fiction majeure produite par Hemingway et publiée de son vivant. Elle demeure son œuvre la plus célèbre et la plus recherchée.

Cet ouvrage valut à Hemingway le double honneur du prix Pulitzer le 4 mai 1953, et du prix Nobel de littérature en 1954.

The Old Man and the Sea fut d'ailleurs cité lors de l'annonce du Prix Nobel d'Hemingway en 1954 : "for his mastery of the art of narrative, most recently demonstrated in *The Old Man and the Sea*, and for the influence that he has exerted on contemporary style."



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU ROMAN LE PLUS RECHERCHÉ D'HEMINGWAY, AVEC LA TRÈS BELLE JAQUETTE ILLUSTRÉE EN TRÈS BON ÉTAT DE CONSERVATION.

INDEX ALPHABÉTIQUE

BALZAC. <i>Le Lys dans la Vallée</i> . 1836.	50	LARMESSIN. <i>Habits des métiers...</i> [c. 1700].	23
BALZAC. <i>Le Prince</i> . 1631.	14	LAUREAU. <i>Histoire de France...</i> 1786.	36
BALZAC. <i>Les Parents pauvres</i> . 1847-1848.	52	LE COMTE. <i>Mémoires sur la Chine...</i> 1697.	22
BARNAUD. <i>Le Miroir des François</i> . 1582.	8	LESCARBOT. <i>La Chasse aux Anglois...</i> 1629.	15
BIBLE DITE DE JEAN COUSIN. 1614.	10	MAISTRE. <i>Soirées de Saint-Pétersbourg</i> . 1821.	46
BOSSUET. <i>Histoire des variations...</i> 1688.	20	<i>Manuscrit enluminé néerlandais</i> . c. 1490.	2
BOUTILLIER. <i>La Somme rurale</i> . 1488.	1	<i>Manuscrit enluminé éthiopien</i> . XIX ^e siècle.	55
CALVIN. <i>Institutio Christianae religionis...</i> 1561.	6	MARGUERITE DE VALOIS. <i>Les Marguerites</i> . 1547.	4
<i>Carte de Shanghai</i> . c. 1884.	54	MAYER. <i>Vues en Egypte...</i> 1802.	41
CHARTIER. <i>Les Œuvres...</i> 1529.	3	MONTAIGNE. <i>Les Essais</i> . 1604.	12
COLONNA. <i>Hypnerotomachie...</i> 1561.	5	MUSSET. <i>Un Spectacle dans un fauteuil</i> . 1834.	49
<i>Constitution française</i> . 1791.	38	NECKER. <i>De l'Administration des Finances</i> . 1784.	34
DIDEROT. <i>Les Bijoux indiscrets</i> . 1748.	28	OVALLE. <i>Historica relatione... di Cile...</i> 1646.	16
DIDEROT / RAYNAL. <i>Histoire philosophique et politique... des deux Indes</i> . 1774.	32	PICART. <i>Cérémonies et coutumes du monde...</i> 1783.	35
DUMAS. <i>Othon l'archer</i> . 1840.	51	PISTOFILO. <i>Il Torneo...</i> 1627.	13
DURAS. <i>Un barrage contre le Pacifique</i> . 1950.	58	RACINE. <i>Bérénice</i> . 1671.	18
FAUJAS DE SAINT-FOND. <i>Recherches sur les volcans...</i> 1778.	33	RACINE. <i>Œuvres</i> . 1760.	31
FROMENTIN. <i>Dominique</i> . 1863.	53	[RELIURE VERNIS MARTIN]. DELLILE. 1807.	44
GALLE / BOL. <i>Venationis, piscationis...</i> 1582.	7	RESTIF DE LA BRETONNE. <i>Monsieur Nicolas</i> . 1794-97.	39
[GODARD]. <i>Pétition des Juifs...</i> 1790.	37	RONSARD. <i>Les Œuvres</i> . 1604.	11
[GRIMOD DE LA REYNIÈRE]. <i>Manuel des Amphitryons...</i> 1808.	42	SAINT AUGUSTIN. <i>Les Confessions...</i> 1598.	9
GUER. <i>Mœurs et usages des Turcs...</i> 1746.	27	SOWERBY. <i>Coloured figures of Fungi</i> . 1797.	43
HEMINGWAY. <i>The Old Man and the Sea</i> . 1952.	59	STAËL. <i>Considérations sur la Révolution</i> . 1818.	45
HUGO. <i>Les Feuilles d'automne</i> . 1832.	48	<i>Tableaux historiques de la Révolution</i> . 1802.	40
KAEMPFER. <i>Histoire naturelle du Japon...</i> 1729.	25	TURGOT. <i>Plan de Paris</i> . 1739.	26
KERCKRING. <i>Spicilegium anatomicum...</i> 1670.	17	VAUBAN. <i>Traité de fortifications...</i> c. 1714.	24
LA BRUYÈRE. <i>Les Caractères...</i> 1688.	19	VERLAINE. <i>Parallèlement</i> . 1889.	56
LA CARICATURE. 1830-1835.	47	VOLTAIRE. <i>Le Siècle de Louis XIV</i> . 1751.	29
LA FAYETTE. <i>La Princesse de Clèves</i> . 1689.	21	VOLTAIRE. <i>Candide ou L'optimisme</i> . 1759.	30
		ZOLA. <i>Les Trois villes</i> . 1894-1898.	57

*La Librairie Camille Sourget
sera heureuse de vous accueillir
à la 28^{ème} édition de la Biennale des Antiquaires*



*du 10 au 18 septembre 2016
au Grand Palais, Avenue Winston Churchill, 75008 Paris.*



(Flashez-moi avec votre smartphone pour consulter directement notre site internet)

La Librairie Camille Sourget remercie pour leur participation au catalogue :
Photographie : *Studio Sébert* - Impression : *Drapeau Graphic*

